HANOÏ – La Citadelle sous l'occupation militaire française 1887-1954 Évolution du plan de la citadelle

Frédéric Pécout, Pr Bui, Minh Tri

▶ **To cite this version:**

Frédéric Pécout, Pr Bui, Minh Tri. HANOÏ – La Citadelle sous l'occupation militaire française 1887-1954 Évolution du plan de la citadelle. [Rapport de recherche] INRAP CIF; Institut de recherches de Citadelles Impériales du Vietnam. 2020. hal-02443795

HAL Id: hal-02443795
https://inrap.hal.science/hal-02443795

Submitted on 21 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport d'étude

Institut national de recherches archéologiques préventives

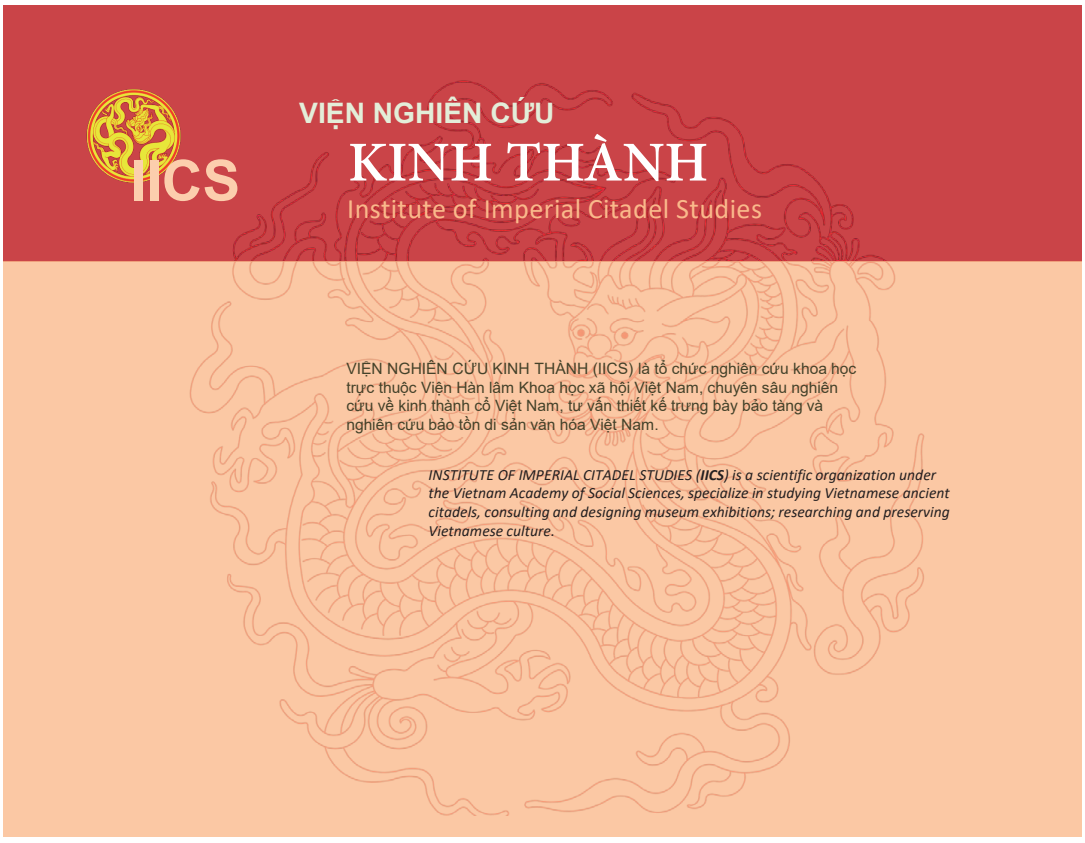
Inrap

HANOÏ – La Citadelle sous l'occupation militaire française 1887-1954

Évolution du plan de la citadelle

sous la direction de

Frédéric Pécout
Pr Bui Minh Tri



Inrap - Centre Île-de-France,
août 2019

Managing Agency: Vietnam Academy of Social Sciences
Managing Unit: Institute of Imperial Citadel Studies
Address: No.6, Đinh Công Tráng street, Hoàn Kiếm district, Hà Nội
Telephone: 024 38238033
Facebook: www.facebook.com/viennghiencuukinhthanh/
Email: viennghiencuukinhthanh@gmail.com
Website: www.vietnamancientcities.com

Institut national de recherches archéologiques préventives

Inrap

Rapport d'étude

HANOÏ – La Citadelle sous l'occupation française 1887-1954

Évolution du plan de la citadelle

sous la direction de
Frédéric Pécout
Pr Bui Minh Tri

par
Frédéric Pécout
Pr Bui Minh Tri

avec la collaboration
Caroline Font

Inrap Siège
121 Rue d'Alésia
75014 Paris

août 2019

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA CULTURE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

Chronologie
Époque contemporaine

Sujets et thèmes
Plans,
Photographies,
Architecture

Évolution du plan de la citadelle d'Hanoï

L'étude de l'occupation militaire française de la citadelle de Hanoï s'intègre dans un programme plus vaste de recherche piloté par l'Institut de Recherches des Citadelles Impériales du Vietnam (Professeur Bui Minh Tri, Directeur de l'institut).
Une synthèse générale a été faite sur les différentes sources bibliographiques, documentaires, photographiques, témoignages. Ce rapport a permis de mettre en évidence les différentes étapes d'occupations, de transformations et de mutations de la citadelle par l'armée française de 1887 à 1954.

VIỆN NGHIÊN CỨU
KINH THÀNH
Institute of Imperial Citadel Studies

VIỆN NGHIÊN CỨU KINH THÀNH (IICS) là tổ chức nghiên cứu khoa học trực thuộc Viện Hàn lâm Khoa học xã hội Việt Nam, chuyên sâu nghiên cứu về kinh thành cổ Việt Nam, tư vấn thiết kế trưng bày bảo tàng và nghiên cứu bảo tồn di sản văn hóa Việt Nam.

*INSTITUTE OF IMPERIAL CITADEL STUDIES (**IICS**) is a scientific organization under the Vietnam Academy of Social Sciences, specialize in studying Vietnamese ancient citadels, consulting and designing museum exhibitions; researching and preserving Vietnamese culture.*

Managing Agency: Vietnam Academy of Social Sciences
Managing Unit: Institute of Imperial Citadel Studies
Address: No.6, Đinh Công Tráng street, Hoàn Kiếm district, Hà Nội
Telephone: 024 38238033
Facebook: www.facebook.com/viennghiencuukinhthanh/
Email: viennghiencuukinhthanh@gmail.com
Website: www.vietnamancientcities.com

Inrap - Centre Île-de-France,
août 2019

Avant –propos

Dans le cadre d'un projet de recherche portant plus particulièrement sur l'occupation militaire française (de 1887 à 1954) de la citadelle d'Hanoï (fig.1) en coopération avec l'Institut de Recherches des Citadelles Impériales, un premier rapport d'expertise est réalisé en collaboration avec le Professeur Bui Minh Tri, Directeur de l'institut.

Fig.1. Hanoï, la Citadelle, entrée du Quartier d'Artillerie Coloniale, Carte postale collection personnelle, 1905.

Le choix scientifique a été fait pour mettre en évidence l'étude documentaire (plans, photos documents divers) portant uniquement sur la citadelle d'Hanoï complété par un travail SIG des différents plans et documents ainsi plusieurs photographies anciennes ont été identifiés et repositionnés sur les plans.

Nous présentons ici l'ensemble de nos recherches portant sur 2019.

Introduction

L'Indochine française est un territoire de l'ancien empire coloniale français. Elle est officiellement nommée Union Indochinoise puis Fédération indochinoise officiellement fondée en 1887.

Elle regroupe jusqu'à sa disparition en 1954, trois pays aujourd'hui indépendants du Sud-est de l'Asie, Le Cambodge, le Laos et le Viêt Nam ainsi qu'une portion du territoire Chinois (Province de Guangdong), fig.2.

Fig.2. L'Indochine Française.

Dès 1858 la colonisation de la péninsule commence avec l'invasion de la Cochinchine puis de l'instauration d'un protectorat pour le Cambodge en 1863. L'Indochine regroupe donc plusieurs territoires aux statuts différents conquis de 1858 à 1907 : Colonie de Cochinchine (Sud du Viêt Nam), protectorats de l'Annam du Tonkin (centre et Nord du Viêt Nam), du protectorat du Cambodge, du Laos et du territoire à bail chinois du Kouang-Tchéou-Wan. fig.2 et 3.

Honneur à l'armée et à la marine françaises. (...) La France reconnaissante à son armée (...) La Cochinchine et le Tonkin unis à la France (?) Apothéose de la conquête du Tonkin

© ANOM sous réserve des droits réservés aux auteurs et ayants droit

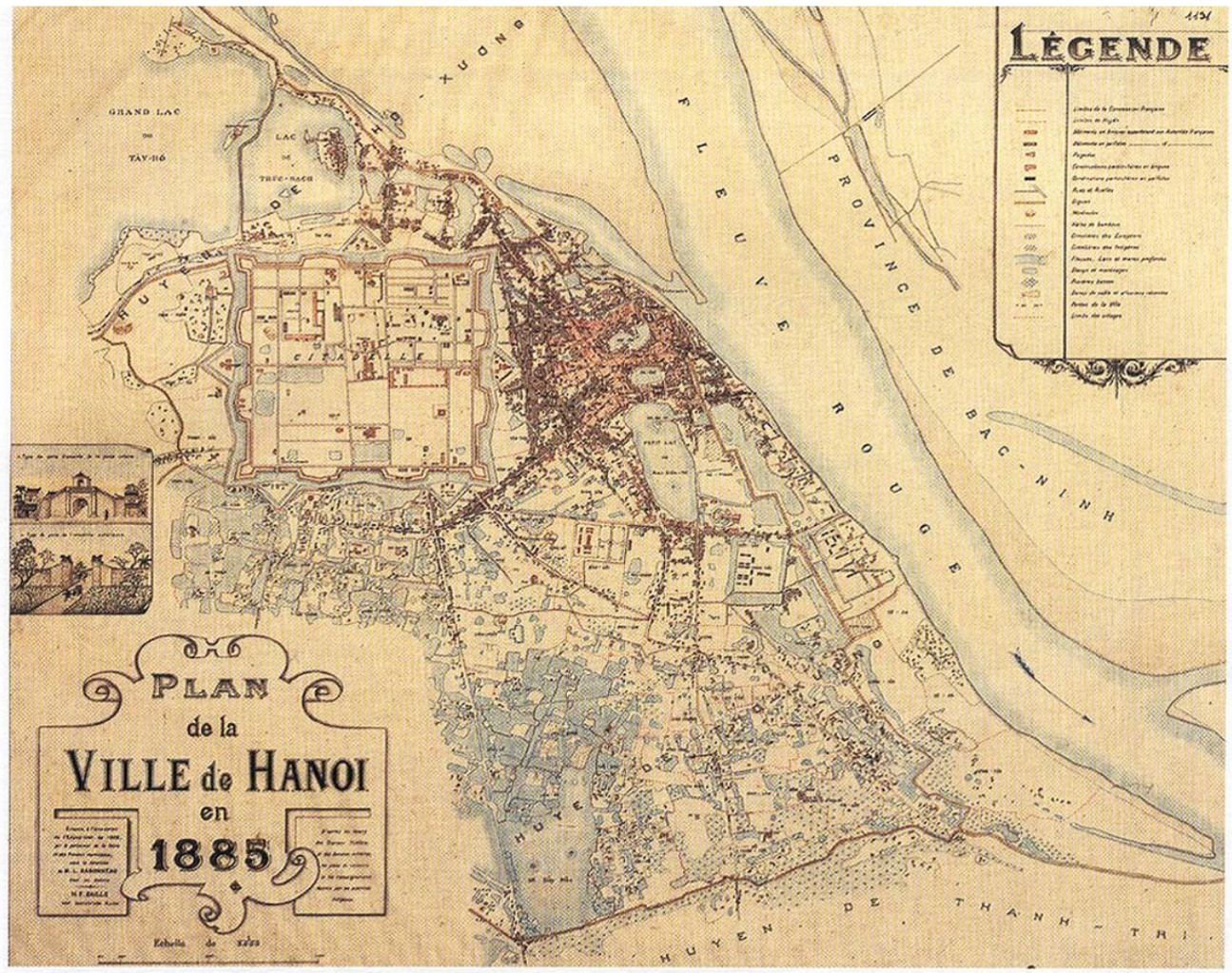
FIG.3. L'annexion du Tonkin, affiche patriotique source ANOM.

<u>1-La ville d'Hanoï</u>

La ville d'Hanoï se caractérise par des constructions de style Indochinois, mélangeant le style Orient et Occident (d'après **Okada**), plusieurs communautés villageoises forment une corporation depuis le XIème siècle. **Philippe Papin** précise - *Des villages dans la ville aux villages urbains* –

C'est sous la dynastie **des Nguyên** en 1802 que le nom de la ville a été modifié de Thãng Lang en Hà Nôi. La ville occupe une superficie de d'environ 945 hectares, s'étendant de la rive droite du fleuve Rouge (Sông Hòng) sur une largeur de quatre kilomètres, fig.4. Elle est ceinturée par une zône suburbaine décrivant un arc de cercle s'environ neuf kilomètres (d'après **Okada**).

Gia Long (1762-1820), fondateur de la dynastie Impériales des Nguyên est le fondateur de la ville actuelle. Hanoï fut très souvent dépossédée de son titre de capitale, successivement la capitale fût Son Tâg puis Ninh Binh.



V. Plan de la ville de Hanoï en 1885, dressé sous la direction de L. Babonneau et édité par le service du cadastre du Tonkin en septembre 1936. Document d'origine au 1/5 000e (avec échelle graphique), support papier, représentation en couleur, sans orientation [nord/nord-ouest], mentions : « Dressé, à l'occasion de l'Exposition de 1902, par le personnel de la Voirie et des Travaux Municipaux, sous la direction de M. L. BABONNEAU Chef de Service. M. F. BAILLE étant INSPECTEUR-MAIRE », « D'après les levers des Travaux Publics, et des Services militaires, les plans du cadastre et les renseignements fournis par les autorités Indigènes. », « IMPRIMERIE PHOTO-LITHOGRAPHIQUE DU CADASTRE DU TONKIN (SEPTEMBRE 1936) », « A. Type de porte d'enceinte de la partie urbaine », « B. Type de porte de l'enceinte extérieure », légende informant notamment sur les limites et les portes de la ville, les limites des villages, les constructions en briques et en paillotes, les pagodes, les réseaux viaire et hydrographique. Bibliothèque nationale, Paris (Ge A 1131).

0 0,5 1 km

Fig.4. Plan de la ville de Hanoï 1885, Bibliothèque Nationale, Paris.

<u>2-La Citadelle</u>

Hanoï est positionnée en tant que concession française en 1888 comme les villes de Haïphang et de Tourane. En 1802, sous le régime de Gia Lang, la construction de la citadelle (fortification de style Vauban), fût entreprise sur les plans d'un officier français, la colonel Olivier, fig.4 et 5. Vauban (1633-1707) est architecte militaire, il est nommé maréchal de France par le roi Louis XIV. Il construit une ceinture de fer pour le royaume de France et va inspirer beaucoup de constructions dans le monde entier, fig.6. La citadelle sous l'empereur Gia-Long était composé de trois groupes de bâtiments.

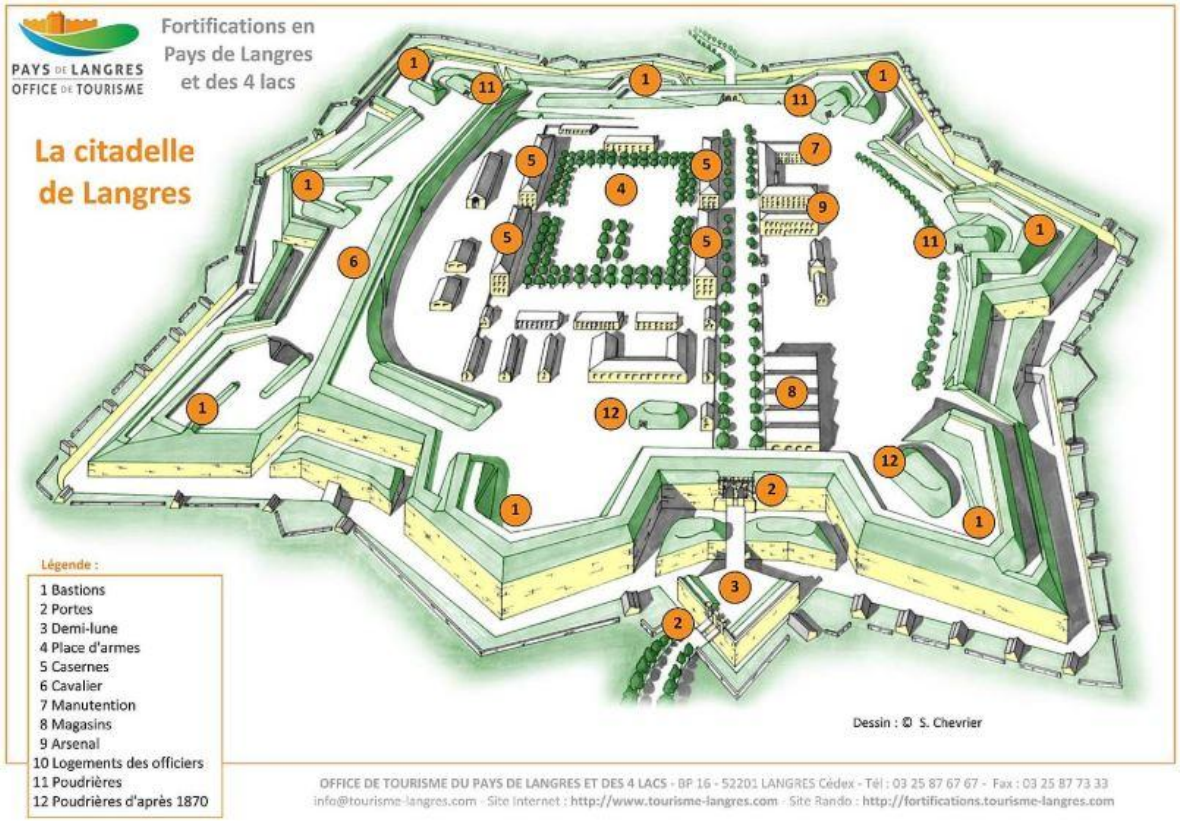


Fig.5. La citadelle de Langres, fortification de Vauban, offices de tourisme de Langres, France.

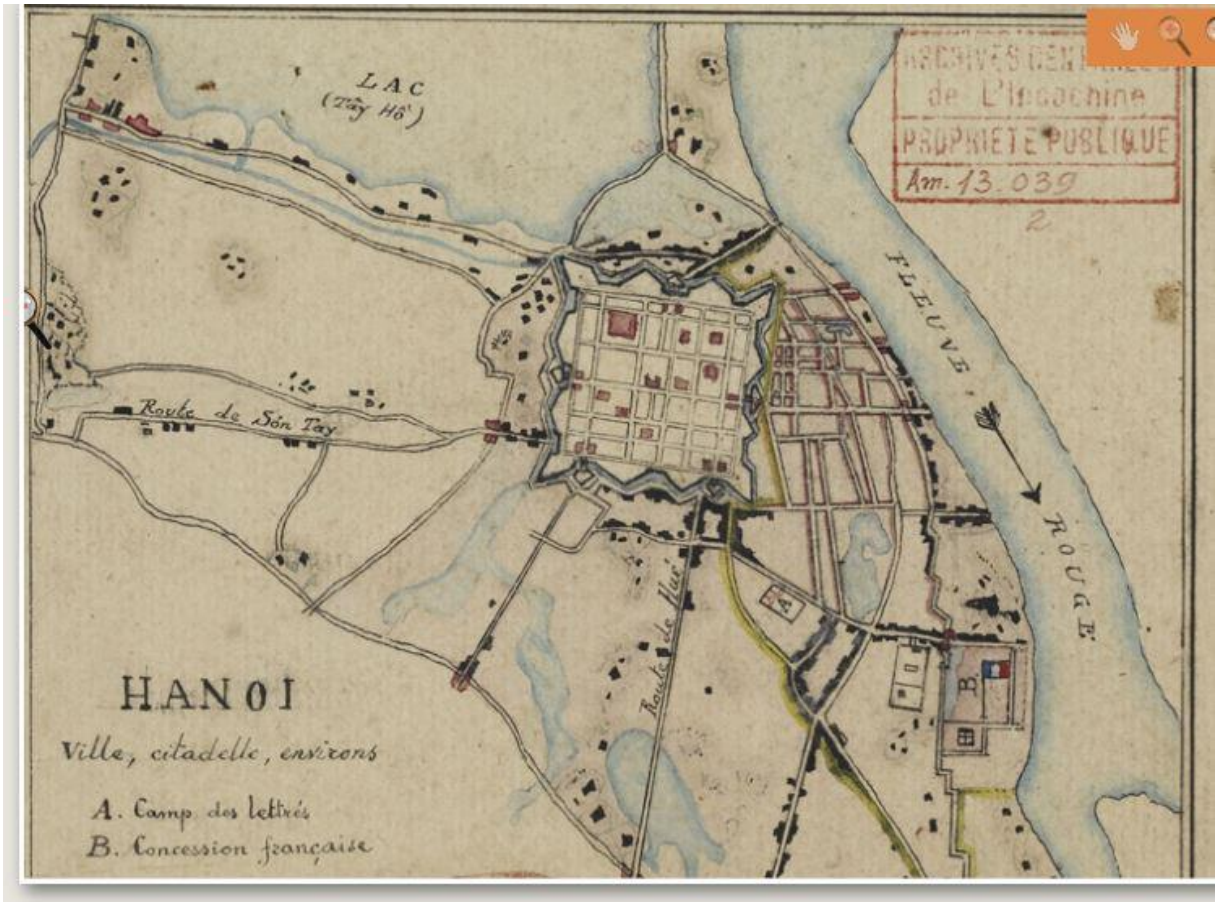
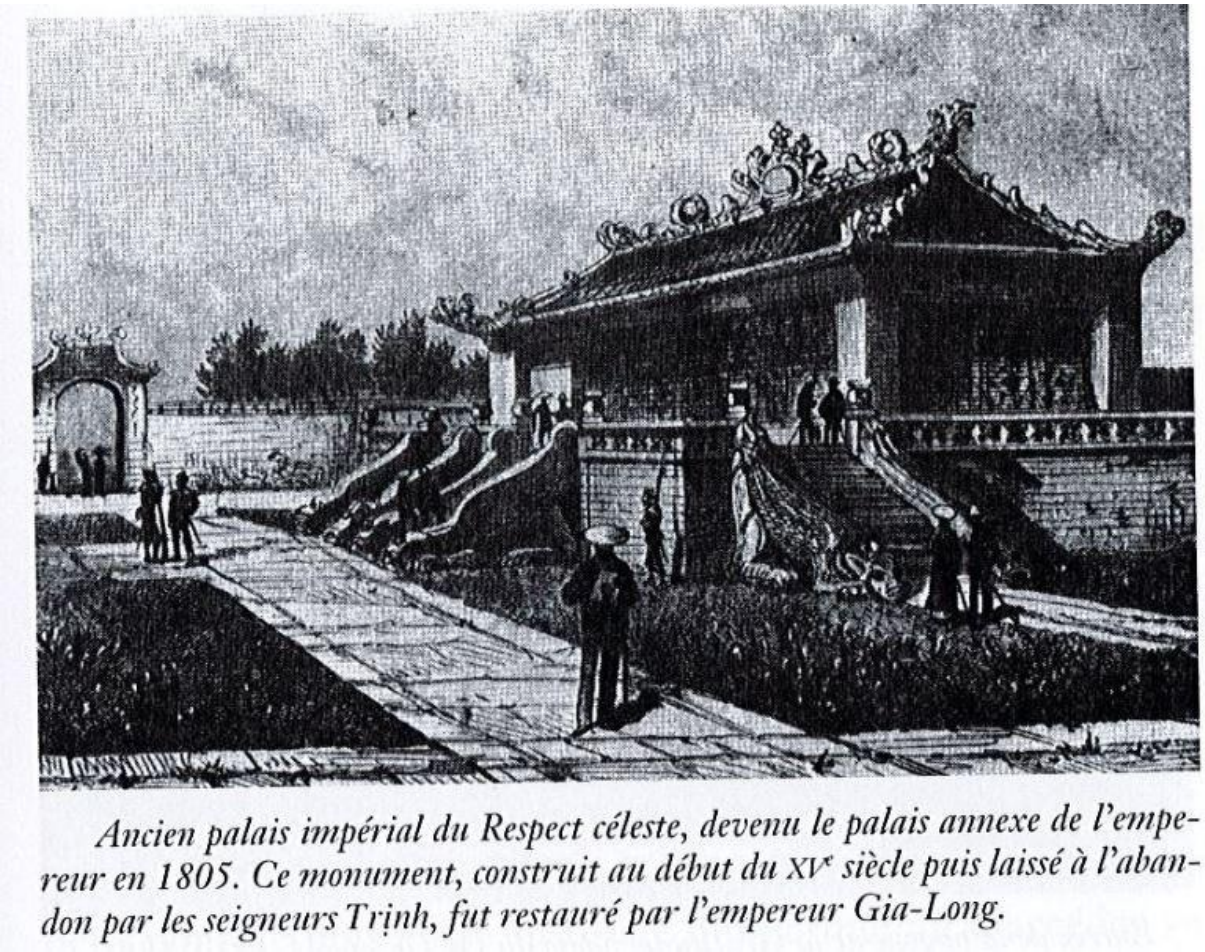


Fig.6. Plan de la citadelle d'Hanoï, 1880, Archive ANOM.

A l'Ouest, les magasins (impôts en nature et/ou en espèces) les greniers à riz et les trésors. A l'Est, les logements et services des mandarins fig.6. Le gouverneur habitait au centre de la citadelle dans l'ancien palais impérial (petite enceinte rectangulaire avec une entrée monumentale et escalier avec dragons, seul vestiges encore présent aujourd'hui), fig.7 et 8.



Ancien palais impérial du Respect céleste, devenu le palais annexe de l'empereur en 1805. Ce monument, construit au début du XV^e^ siècle puis laissé à l'abandon par les seigneurs Trịnh, fut restauré par l'empereur Gia-Long.

Fig.7. Ancien Palais, d'après Ph. Papin, Histoire de Hanoï, Fayard, 2001.

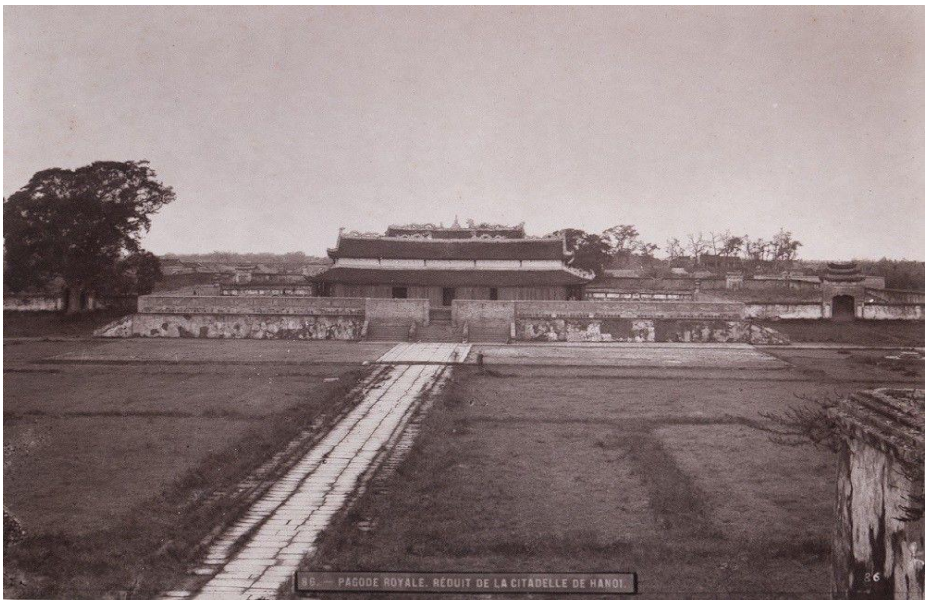


Fig.8. Docteur Charles-Edouard Hocquard, la Pagode Royale, 1884, ANOM.

De 1873 à 1882, la citadelle d'Hanoï fut conquise et occupée deux fois par l'armée française (canons français daté de 1882 dans le port Nord, 1er fois par Francis Garnier en novembre 1873, la seconde par Henri Rivière en avril 1882), fig.9 et 10.

Fig.9. Prise de la citadelle d'Hanoï par Francis Garnier novembre 1873, l'illustration.

Fig.10. Prise de la citadelle d'Hanoï le 25 avril 1882, assiette décorative.

L'armée française va transformer le secteur central en base militaire (en grande partie artillerie), grands bâtiments de la troupe (casernes), hôpital, séries de maisons résidentielles, logements des officiers, des sous-officiers, lieux de divertissements, fig.11.

Le commandant Rivière va notamment fortifier la Pagode Royale en faisant un véritable point défensif.

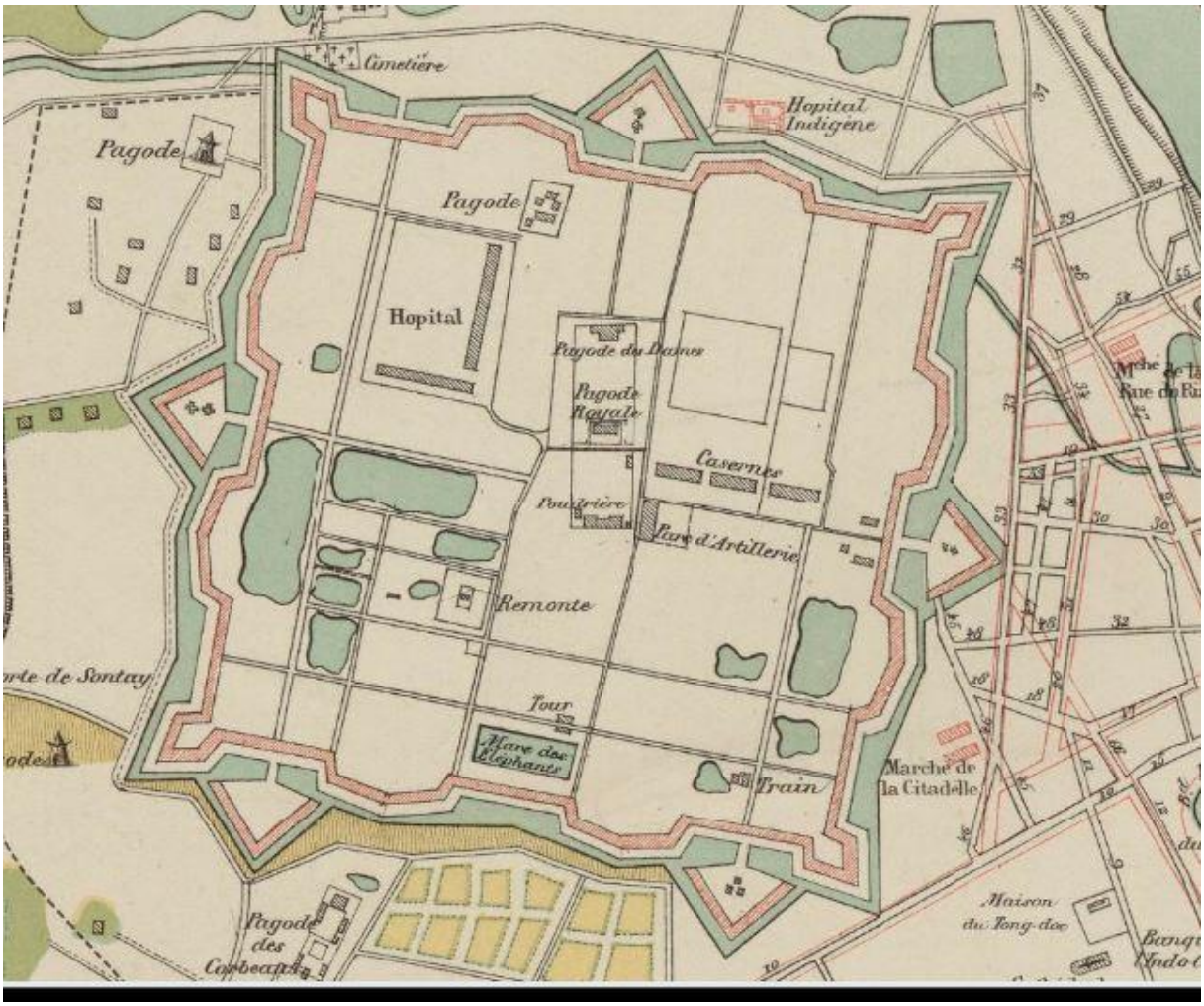


Fig.11. Plan de la citadelle d'après Charles Halais, BNF, 1891.

La citadelle d'Hanoï fut en partie détruite en 1894, Cette destruction a été réalisée par Auguste Bazin (contrat Bazin). La citadelle représentait plus de 156 hectares. Les remparts étaient en briques avec cinq portes avec ponts (seul la porte Nord subsiste aujourd'hui). Le projet d'Auguste Bazin prévoit :

- la démolition de la citadelle en commençant par le mur d'enceinte, les piliers et les portes (8 à 8,5 mètres de hauteur pour le mur d'enceinte),

- les bâtiments de la moitié gauche (de l'Ouest).

Les terrains de la partie droite (côté Est) sont conservées par l'armée fig.12 et 13.

En 1895 et 1896, un ensemble de plan sont réalisés et validés par entre la commission et la société d'études industrielles et commerciale de la Chine et de l'Indo-Chine (A. Bazin) fig.12, 13 et 14.

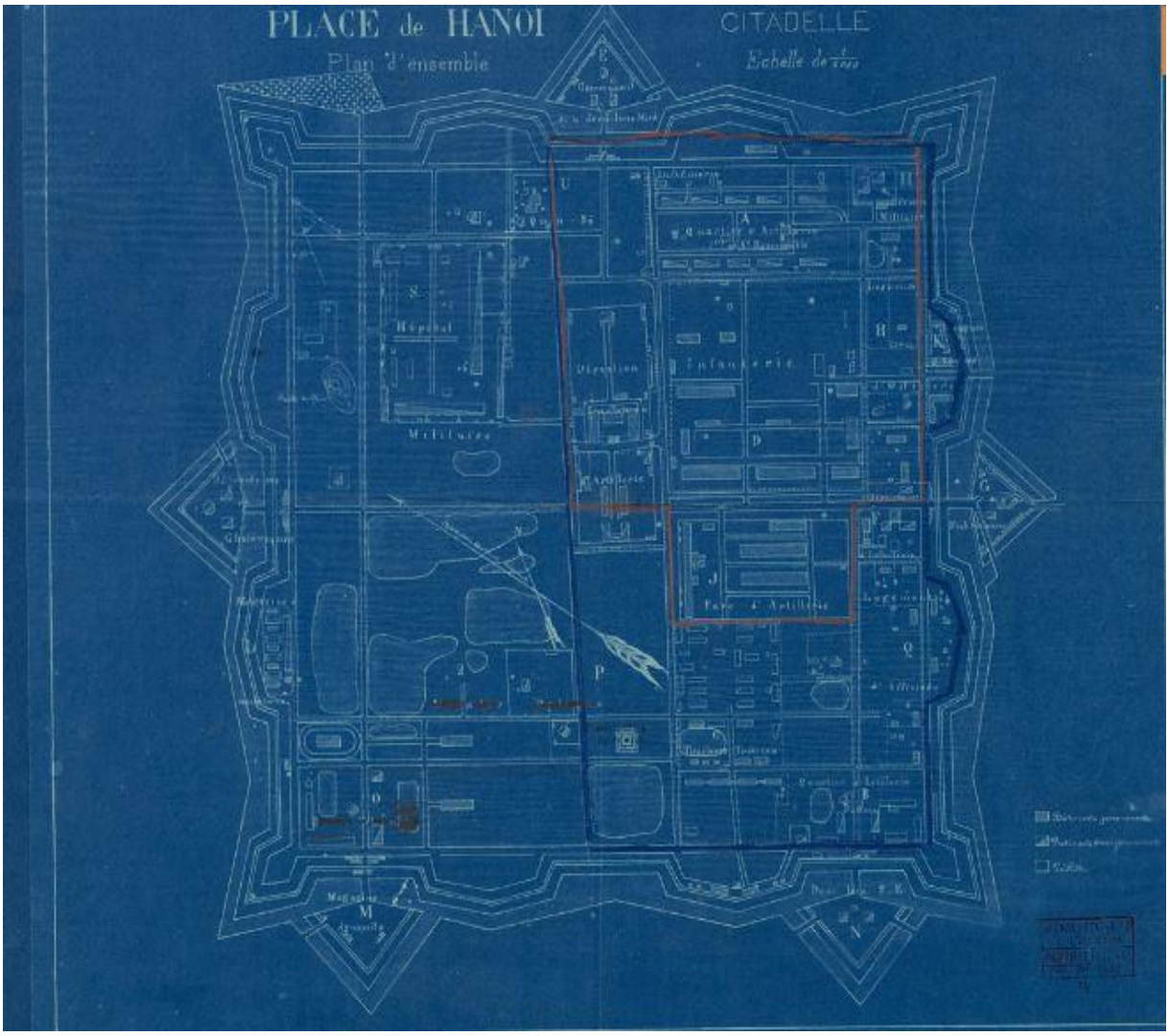


Fig.12. Calque du plan de la citadelle, la partie droite va être conservée, ANOM, 1894. Projet de démantèlement.

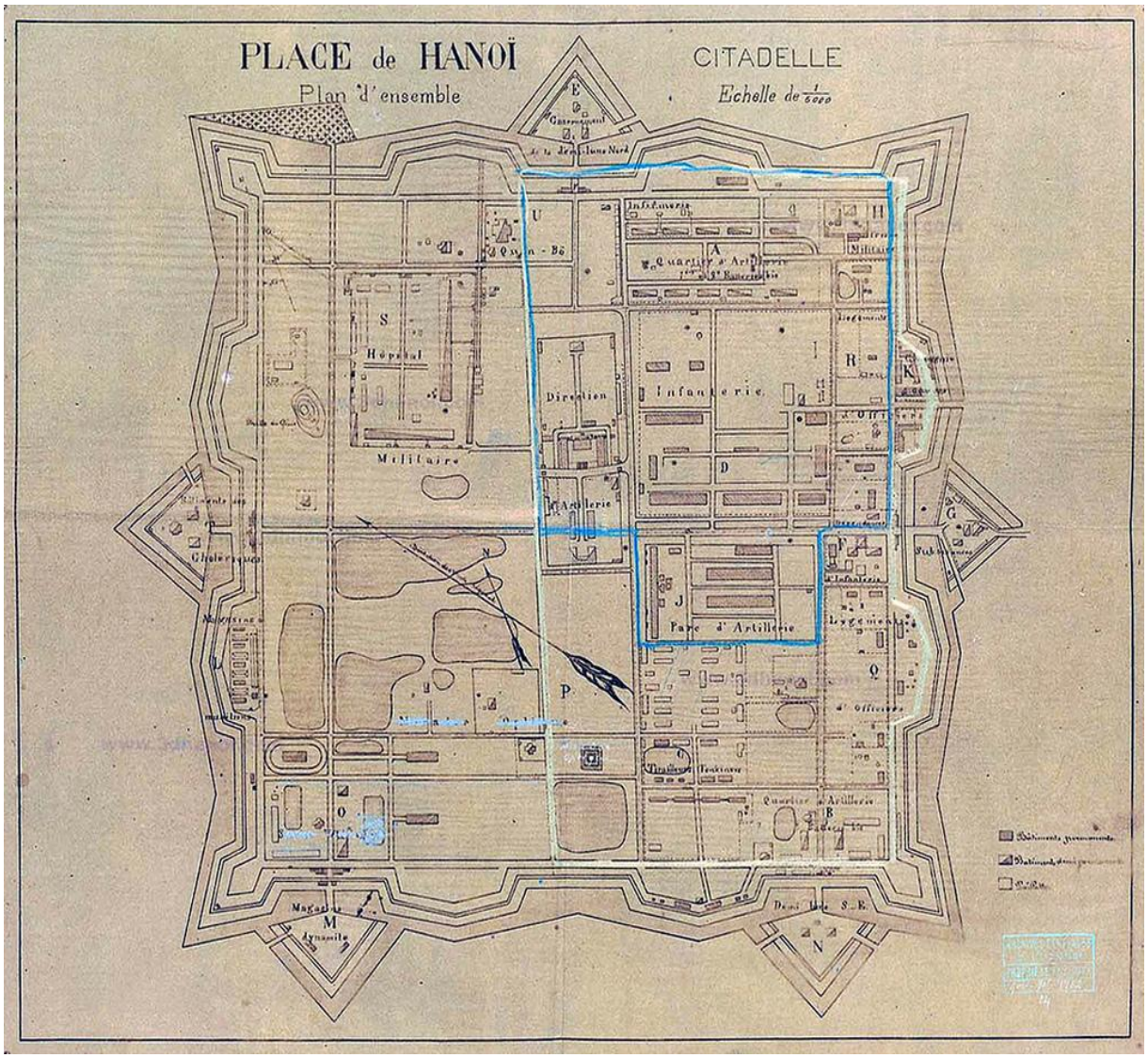


Fig.13. Plan de la citadelle d'Hanoï, Projet de démantèlement, ANOM, GGI-AF 7753, 1894.

Le plan de bornages du 19 Mai 1896 délimite l'actuelle limite de la citadelle et des casernements fig.13.

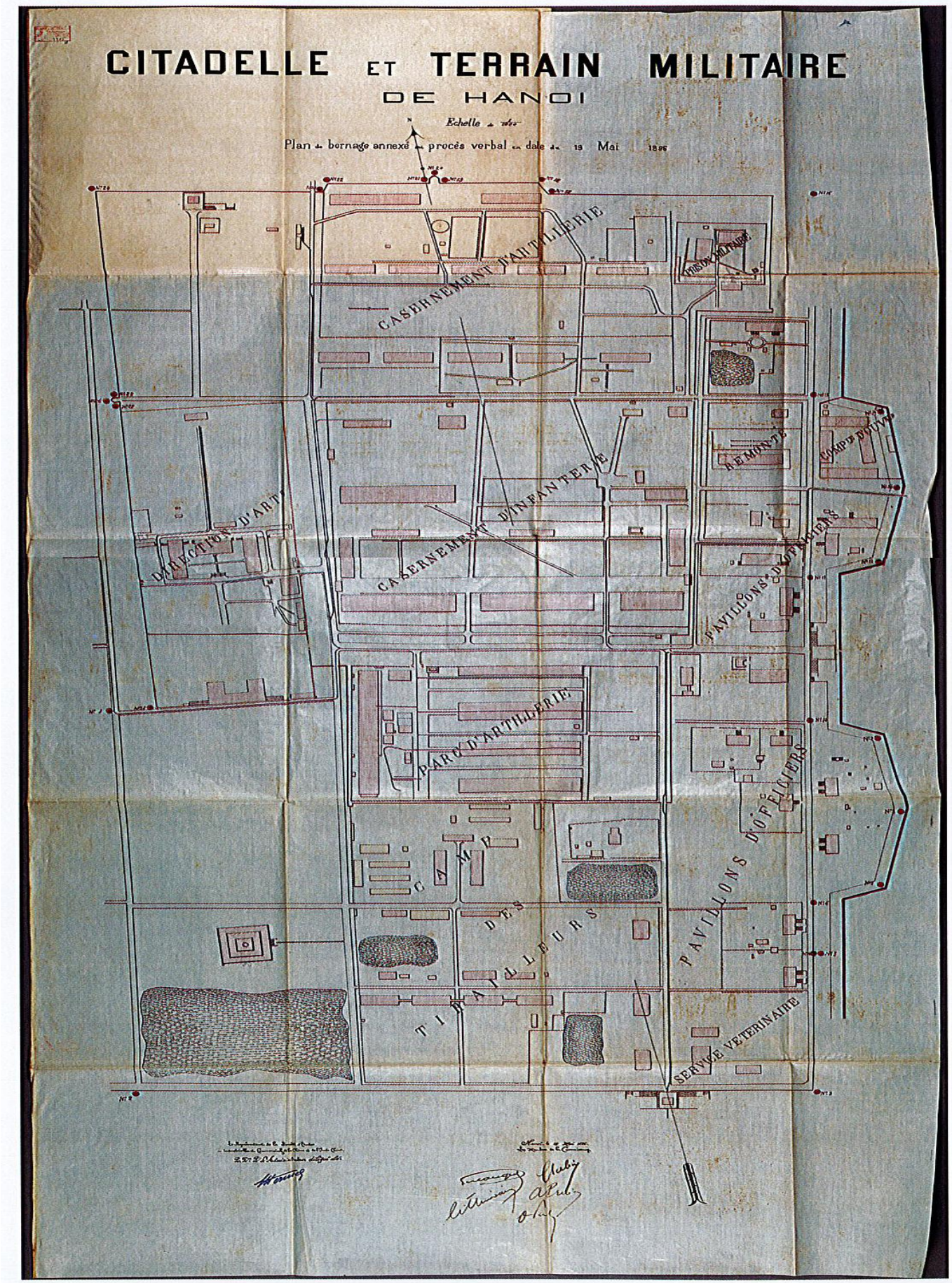


Fig.14. Plan de bornage de la citadelle d'Hanoï, ANOM fonds 7753, 19 mai 1896.

3-L'occupation Militaire française de 1887 à 1954

Durant l'occupation de la citadelle d'Hanoï par l'armée française, on peut distinguer et identifier les différentes unités militaires présentes. Beaucoup de bâtiments ont été construit entre 1891 et 1900, d'autres ont été détruit notamment les petits bâtiments entourant la tour de la citadelle.

La citadelle est divisée en 3 secteurs (1945) :

- Le secteur Est occupé par le 9ème Régiment d'infanterie coloniale (9e RIC), du 4ème Régiment d'artillerie coloniale (4e RAC) et du 1er régiment de Tirailleurs Tonkinois (1e RTT). Aujourd'hui terrain militaire Vietnamien fig. 15 à 19.

Fig.15. Insigne du 9ème RIC.

Fig.16. Insigne du 4ème RAC. ***Fig.17. Insigne du 1er RTT.***

- Le secteur Sud-Ouest correspondant à l'emplacement de la caserne Balny d'Avricourt, Services des transmissions des troupes françaises du Tonkin, aujourd'hui le Musée d'histoire militaire du Vietnam, fig.19.
- Le secteur Nord-est, caserne Lizé, Direction de l'Artillerie et Intendance (au Nord du stade Mangin) fig.19.

Fig.18. Le Musée d'histoire militaire du Vietnam, Aout 2018, f. Pécout.

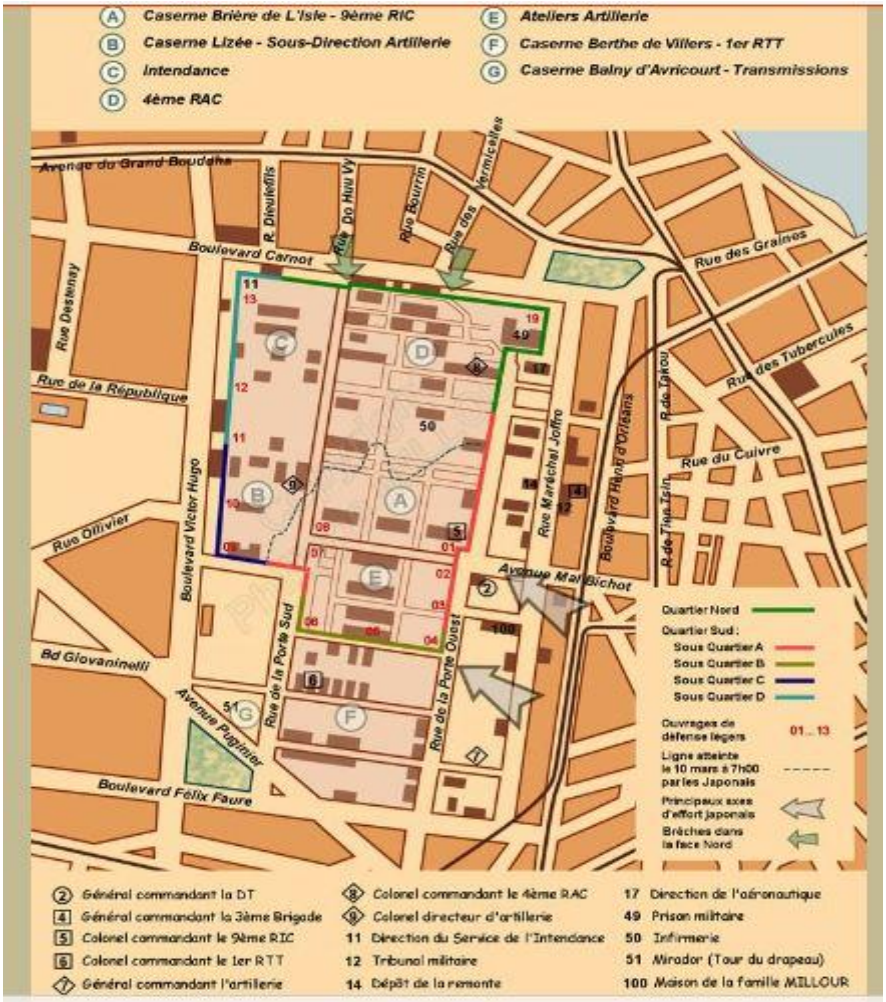


Fig.19. Plan de la citadelle d'Hanoï, implantation des unités militaires françaises, offensive japonaise du 9 mars 1945, d'après le blog de Philippe Millour.

Fig.20. Entrée de la caserne du 4ème RAC. Carte postale, collection personnelle, vers 1900.

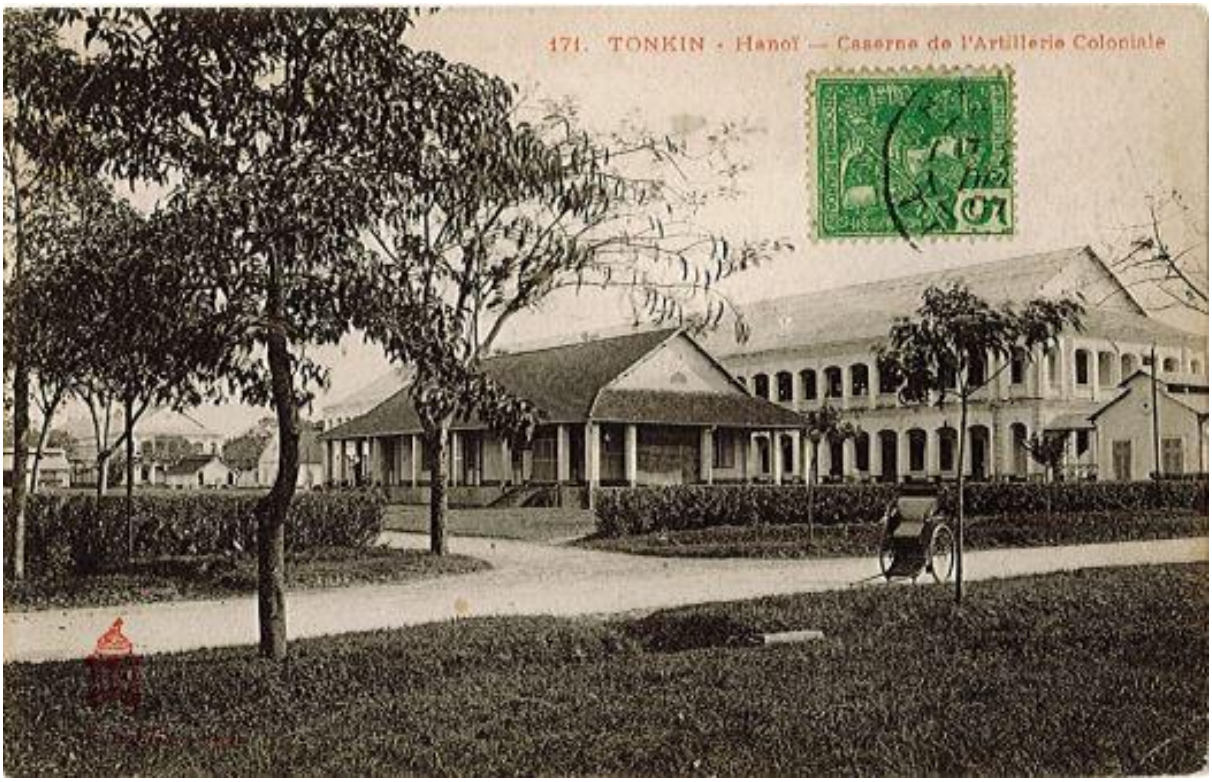


Fig.21. Caserne de l'artillerie coloniale (4ème RAC), carte postale, collection personnelle, vers 1900.

Fig.22. 4ème RAC devant les bâtiments, manœuvre du canon de 75, 1920-29, source ANOM série A5898.

Fig.23. Caserne de l'artillerie coloniale (4ème RAC), carte postale, collection personnelle, vers 1900.

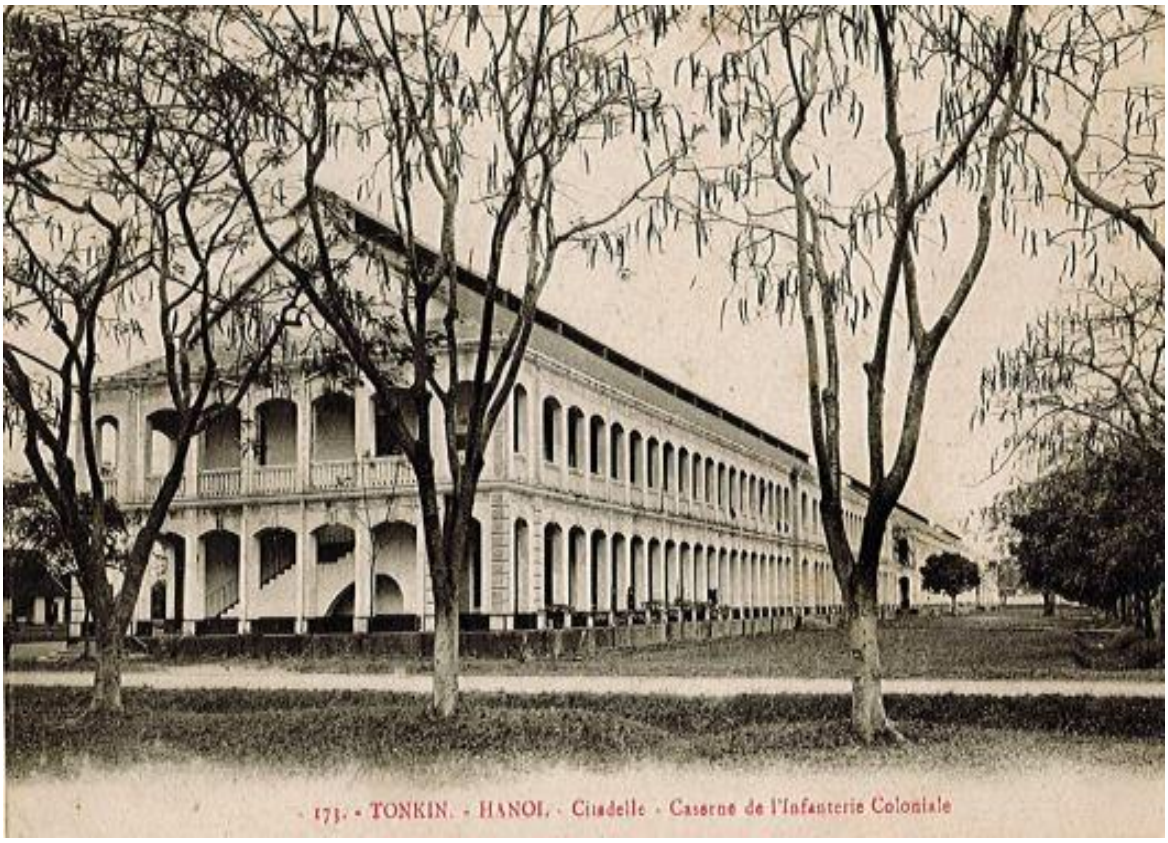


Fig.24. Caserne de l'infanterie coloniales (9ème RIC), carte postale, collection personnelle, vers 1900.

Fig.25. La citadelle, le camp des tirailleurs Tonkinois (1er RTT), carte postale, collection personnelle, vers 1900.

Fig.26. Vue d'ensemble des bâtiments du 1er RTT, carte postale, collection personnelle, vers 1900.

Dans le secteur Sud-ouest (caserne Balny d'Avricourt) on trouve en dehors des bâtiments plus classique la présence de la tour ou tour Mirador (voir partie 8) construite entre 1805 et 1812, vestige de l'ancienne citadelle et utilisé par le service de Télégraphe (télégraphe optique dès 1885) et de transmissions. Plusieurs bâtiments ont été élevés tout autour de la tour, ces bâtiments ne sont

visibles aujourd'hui. Il s'agit de constructions légères situé en bas de la tour et au premier étage fig.27 à 32.

Fig.27. La tour de l'ancienne citadelle, vers 1900, carte postale, collection personnelle.

Fig.28. La tour de la citadelle, vers 1900, carte postale, collection personnelle.

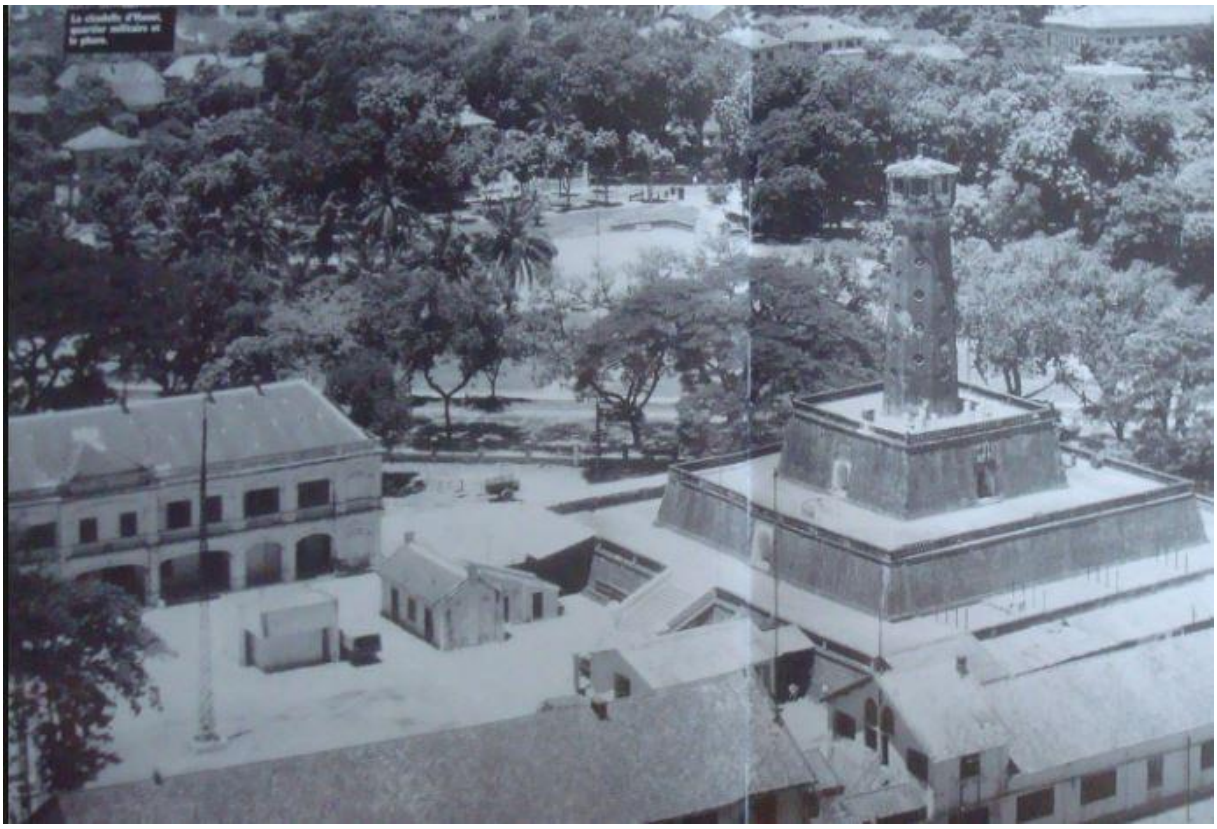


Fig.29. La tour de la citadelle, 1950.

Les bâtiments accolés à la tour ont été démontés.

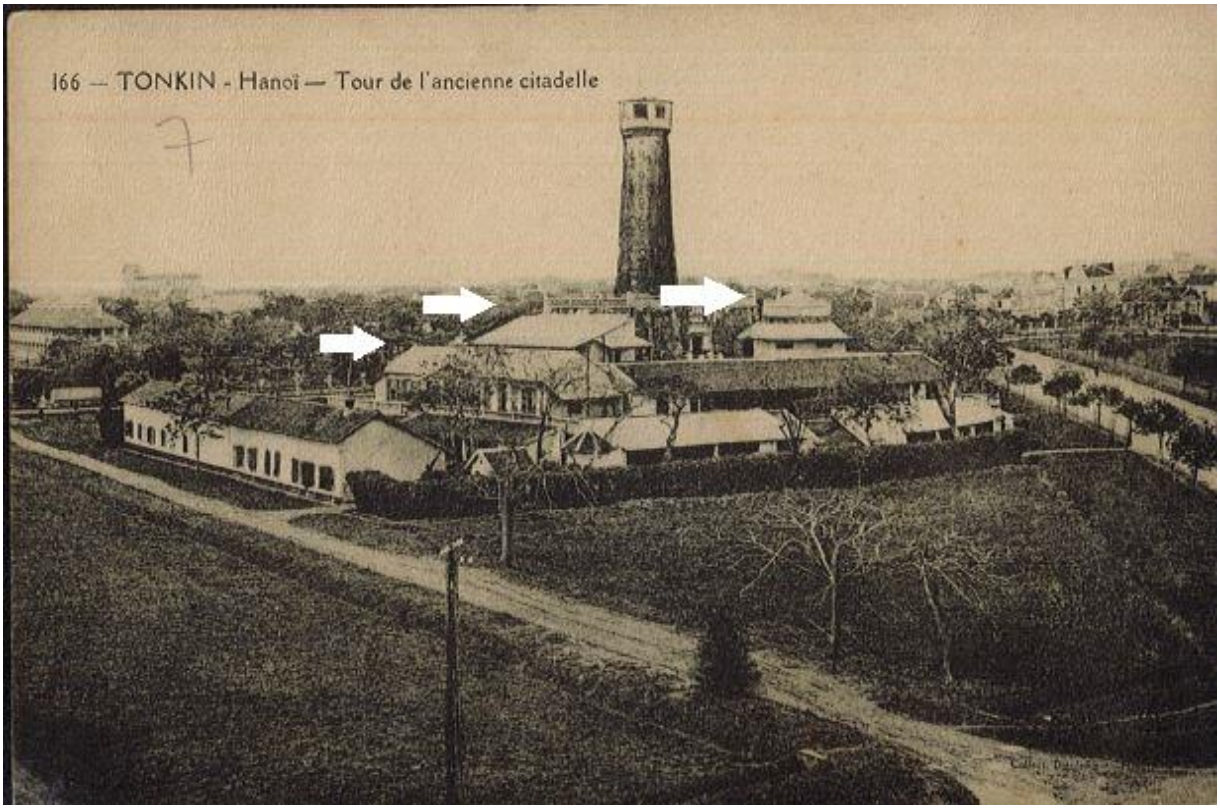


Fig.30. La tour de la citadelle, Les bâtiments démontés, carte postale, collection personnelle, vers 1905.

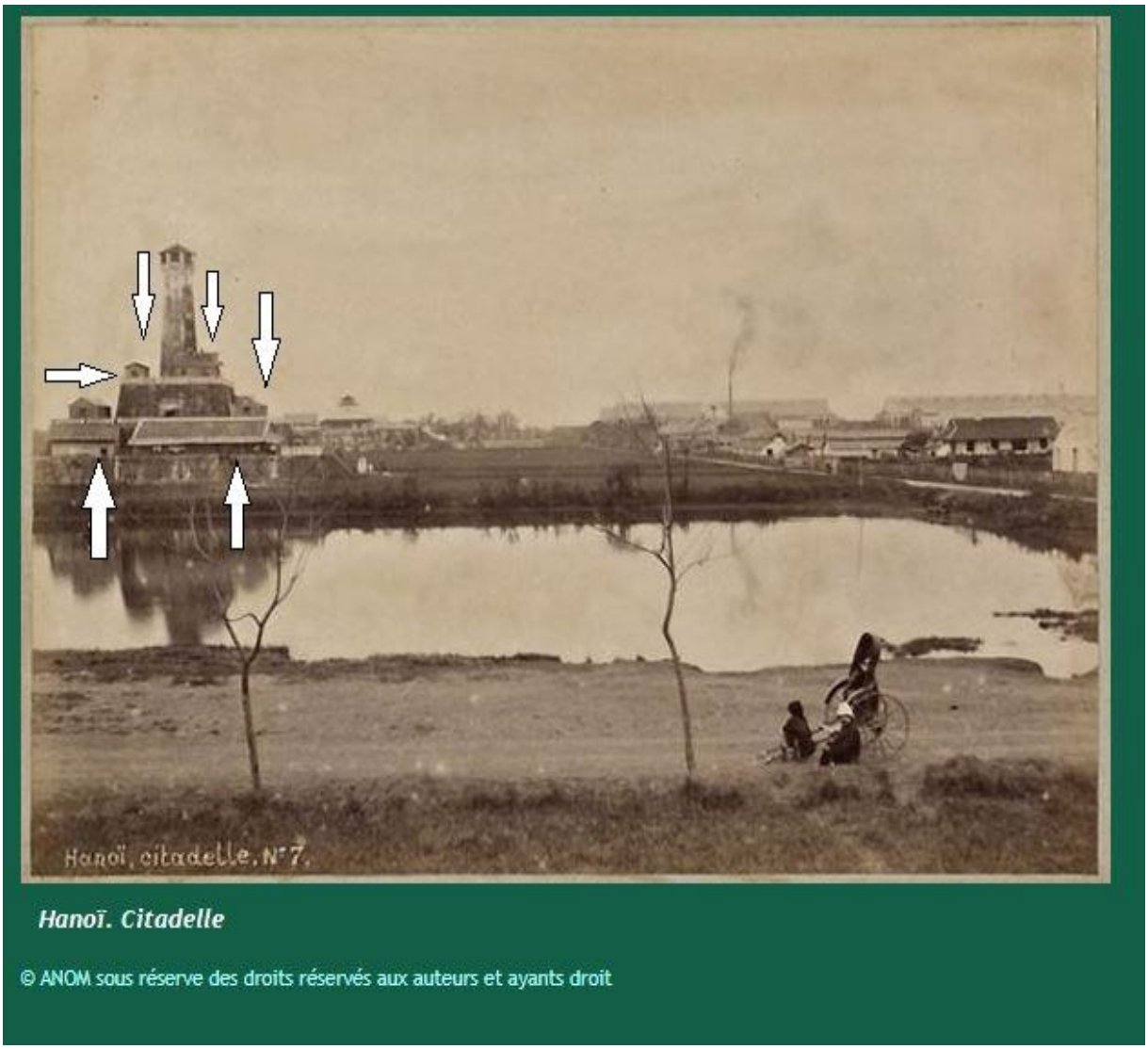


Fig.31. Hanoï, la citadelle 1892, construction de nouveaux bâtiments aujourd'hui disparus.

Une série de petites constructions sont montés autour de la tour dans les années 1888-1892, une partie d'entre elles sont démonté vers 1905 et vers 1935.

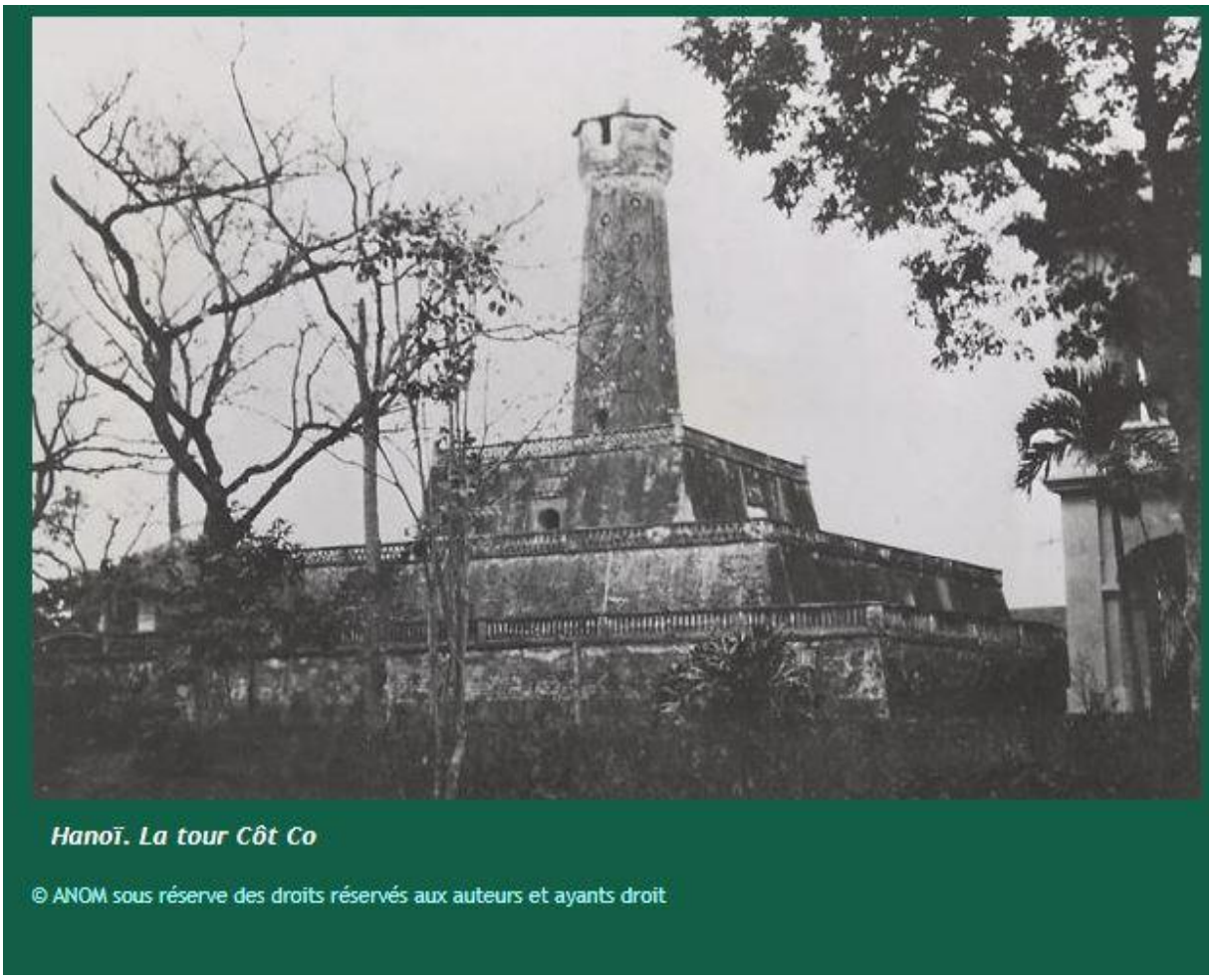


Fig.32. Tour de la citadelle en 1935, les différentes petites constructions ont été démontés, ANOM, 1935.

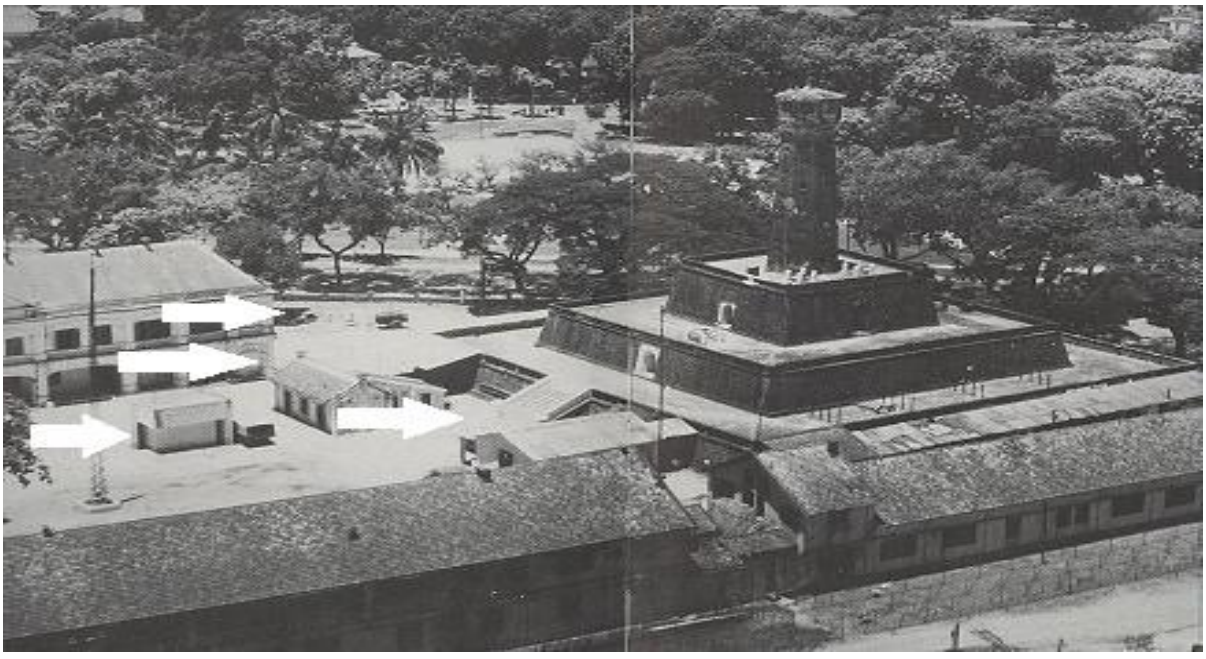


Fig.33. La tour de la citadelle, bâtiments démontés flèches blanches, 1950.

Fig.34. La tour de la citadelle, Musée d'histoire militaire du Vietnam, état actuel.

D'autres bâtiments plus modestes ou de constructions plus légères comme des ateliers ont disparus avant 1954 (non présent sur le rapport *« Developmentand conservation plan for the central sector of Thang long Citadel »* Agence Rapport RC Heritage 2008, fig.35 à 39).

, on peut noter notamment les bâtiments ou locaux à usages mécaniques et techniques :

- Garages
- Locaux techniques scieries
- Ateliers mécaniques…. (fig. 35 à 38).

Les trois régiments présents avaient tous leurs ateliers spécifiques, l'infanterie coloniale 1er RTT et 9ème RIC :

- Armurerie
- Ateliers techniques
- Postes
- Intendances….

Même chose pour le régiment d'artillerie coloniale 4ème RAC et pour d'autres unités de passage :

- Armurerie
- Ateliers techniques
- Garages mécaniques
- Postes

- Intendances
- Services sanitaires…

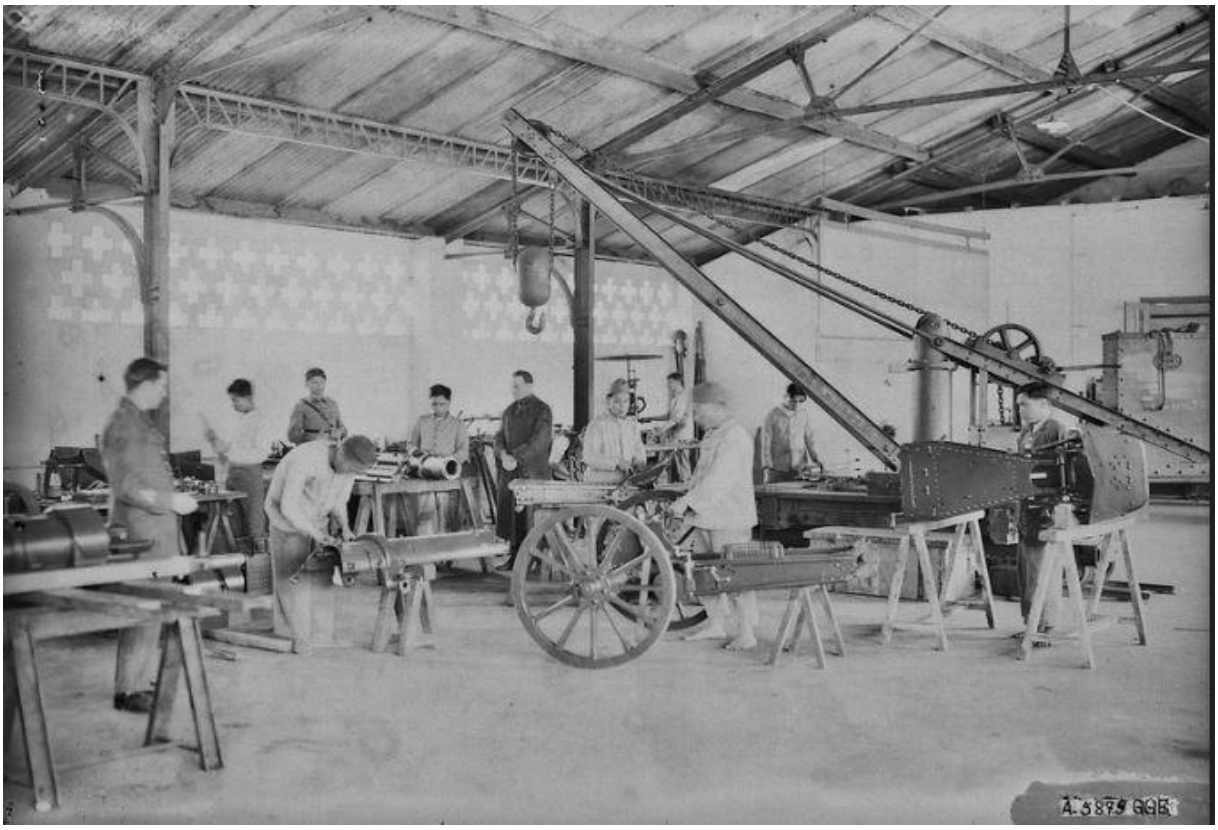


Fig.35. Atelier de l'artillerie coloniale, ANOM série A 5879, vers 1920.

Fig.36. Garages mécaniques, voitures et chars, ANOM Série A 3866, vers 1920.

Fig.37. Atelier de menuiserie, ANOM Série A 5891, vers 1920.

D'autres ateliers sont présents à l'intérieur de bâtiments plus importants toujours présents aujourd'hui fig.39 à 42.

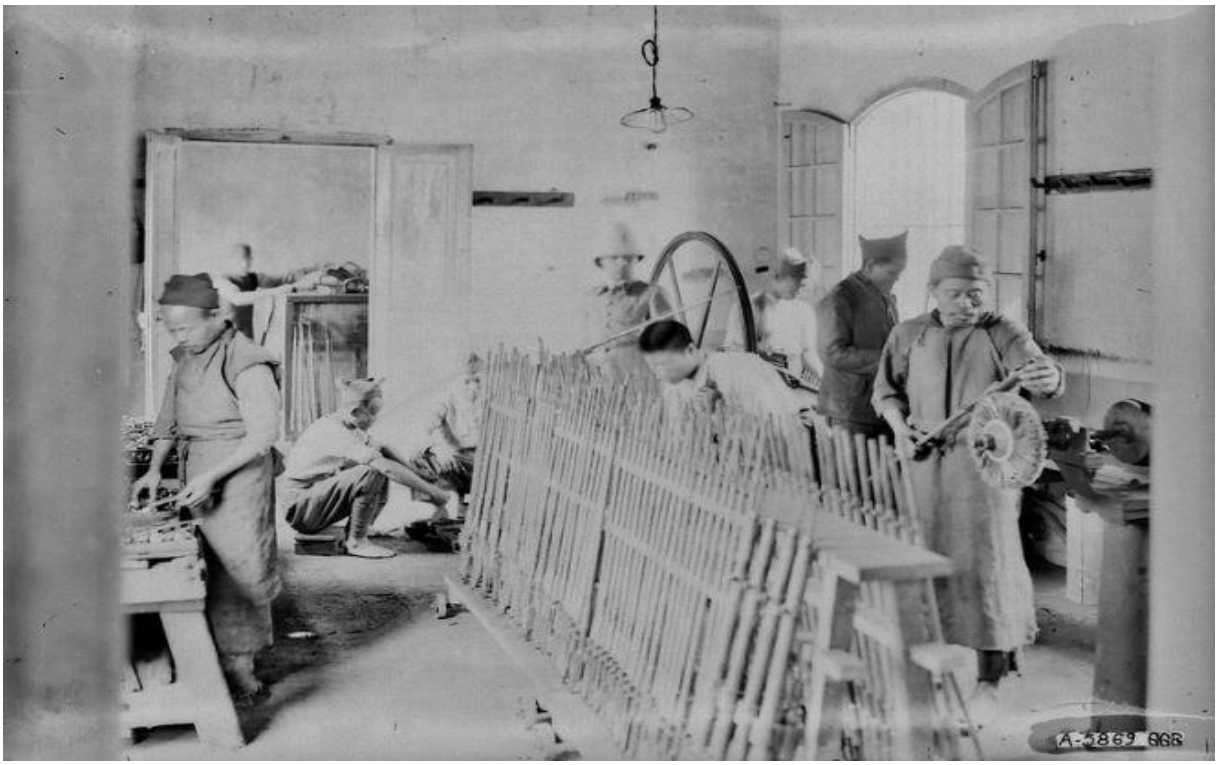


Fig.38. Armureries et ateliers, ANOM Série A 5869, vers 1920.

Trois phases d'occupations (Phase 1 : 1897-1905, Phase 2 1906-1920, Phase 3 1930-1954) ont été identifiés pour la zône Sud (fig.39) par :

- l'étude des archives,

- par l'études architecturales,

- par le diagnostic mené par **Pascal Prunet** « manuel de restauration – Citadelle d'Hanoï – Mai 2010 »,

- par l'étude *« Developmentand conservation plan for the central sector of Thang long Citadel »* Agence Rapport RC Heritage 2008.

Fig.39. Zône SUD les trois phases d'occupations militaires françaises d'après le Rapport RC Heritage 2008.

Pour la partie principale trois Phases ont été aussi identifiés, ces 3 phases correspondantes a des aménagements des agrandissements des constructions de nouveaux bâtiments pour l'armée française en fonction des besoins (fig.40).

Phase 1 : 1887-1896

Phase 2 : 1897-1900

Phase 3 : 1er partie du XXème siècle

Fig.40. Plan principal de la citadelle SUD les trois phases d'occupations militaires françaises d'après le Rapport RC Heritage 2008.

Bâtiment: 11

Façade Est

Façade Nord

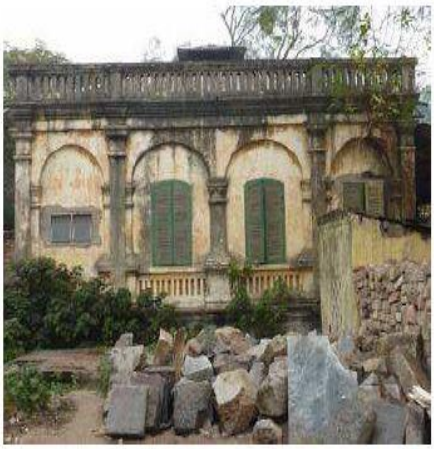


Fig.41. Plan du Bâtiment 11 (1897-1900) d'après le manuel de restauration – Citadelle d'Hanoï – Mai 2010.

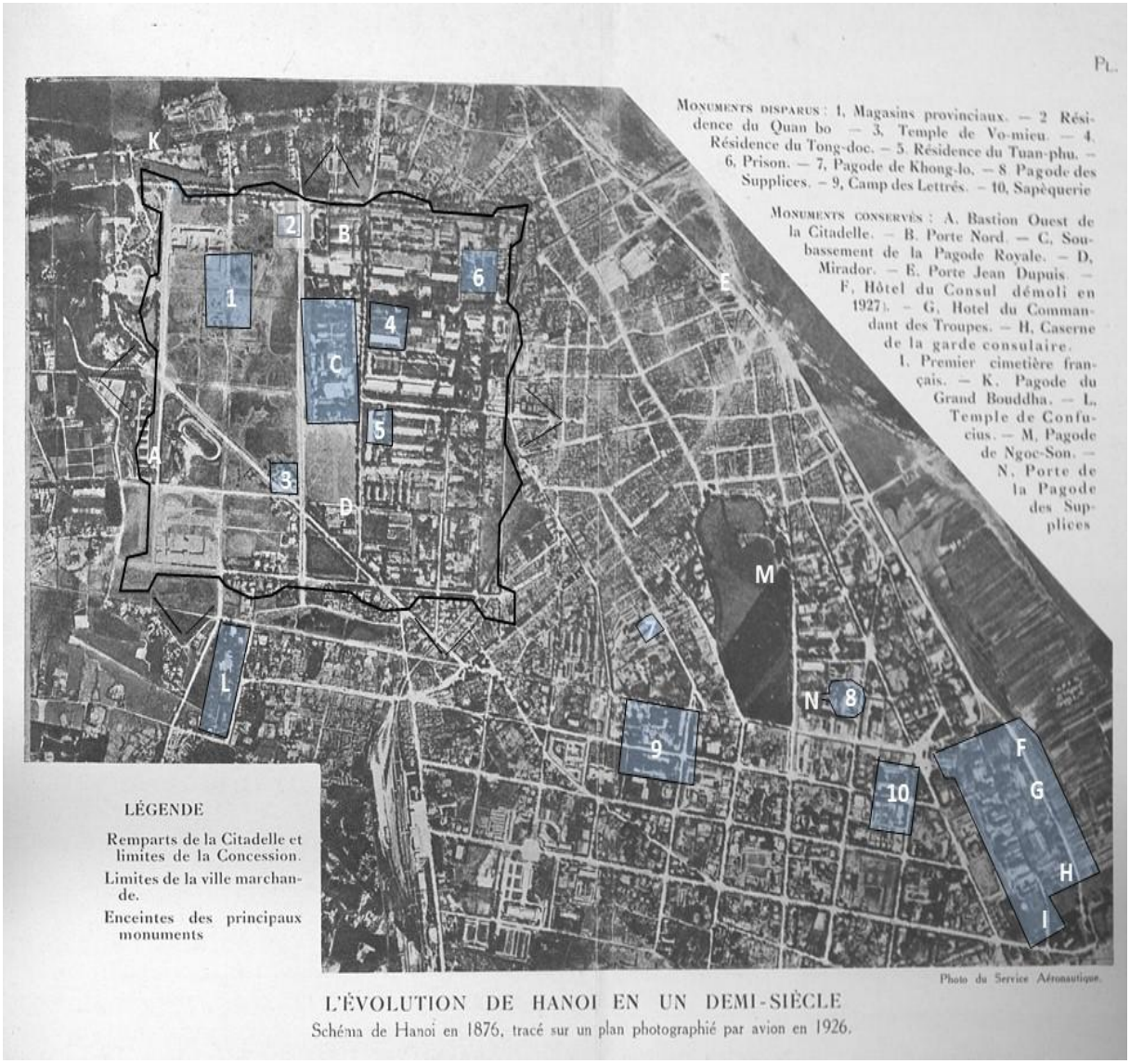


Fig.42. L'évolution de la Ville d'Hanoï d'après le Rapport RC Heritage 2008.

4-L'hôpital

Un très grand hôpital était présent, on peut le constater dès 1891 sur un plan de Charles Halais de 1891 fig. 11. Il sera effectif de 1884 à 1891 (à l'origine installé dans une ancienne poudrière puis des entrepôts à riz, voir partie 8). On peut relocaliser sur la photo aérienne de 1926 sous le n°1 Magasins provinciaux fig.43 à 45.

« Sœur Antoine [Félicie Vacheron, des Dames de Saint-Paul de Chartres] et ses œuvres (L'Éveil économique de l'Indochine, 2 mai 1926) […] Elle arriva le 24 décembre 1889 au Tonkin […]. Elle fut affectée à l'hôpital militaire, alors très modestement installé dans la citadelle, où le regretté père Girod nous racontait avec émotion les souffrances et la mort en masses du choléra de tant de pauvres soldats français. Les Sœurs étaient alors les bienvenues. Mais beaucoup d'indigènes mouraient aussi du choléra et réclamaient des soins. Aussi, lorsque l'on construisit, pour remplacer l'hôpital militaire, le magnifique Hôpital De Lanessan, la Mission ayant obtenu de l'administration les matériaux de démolition de l'ancien hôpital, demanda à sœur Antoine de construire un hôpital pour la population annamite sur le terrain qu'occupe encore l'actuel Hôpital indigène. »

L’hôpital militaire sera remplacé par le futur hôpital De Lanessan inauguré en 1894, (à l’extérieur de la citadelle, fig.44).

Fig.43. L’hôpital De Lanessan, carte postale, collection personnelle, vers 1900.

(**Le Gaulois, 30 août 1895**) *On mande d'Hanoï que, par arrêté du gouverneur général de l'Indo-Chine, il a été décidé que l'hôpital qui portait le nom d'Hôpital de Lanessan s'appellera désormais Hôpital militaire.*

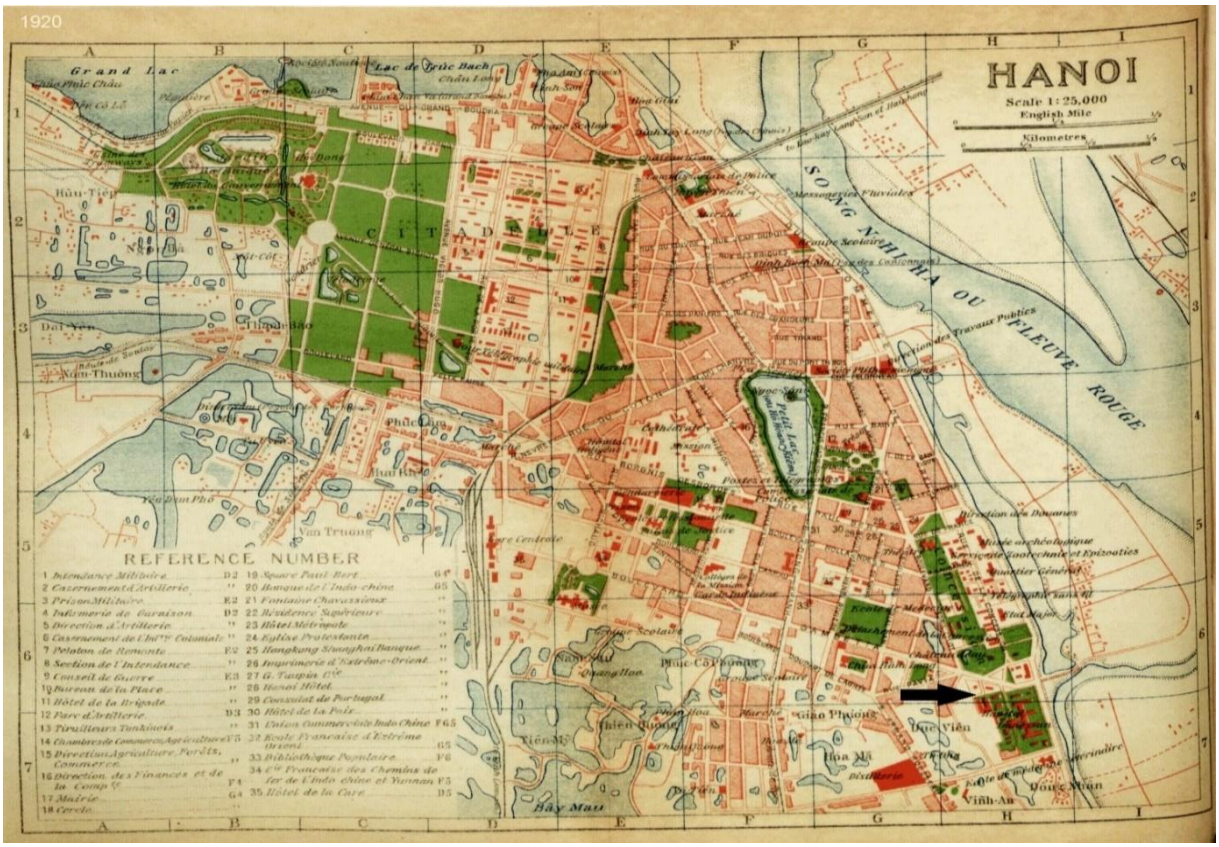


Fig.44. Localisation de l’hôpital De Lanessan, plan de 1920.

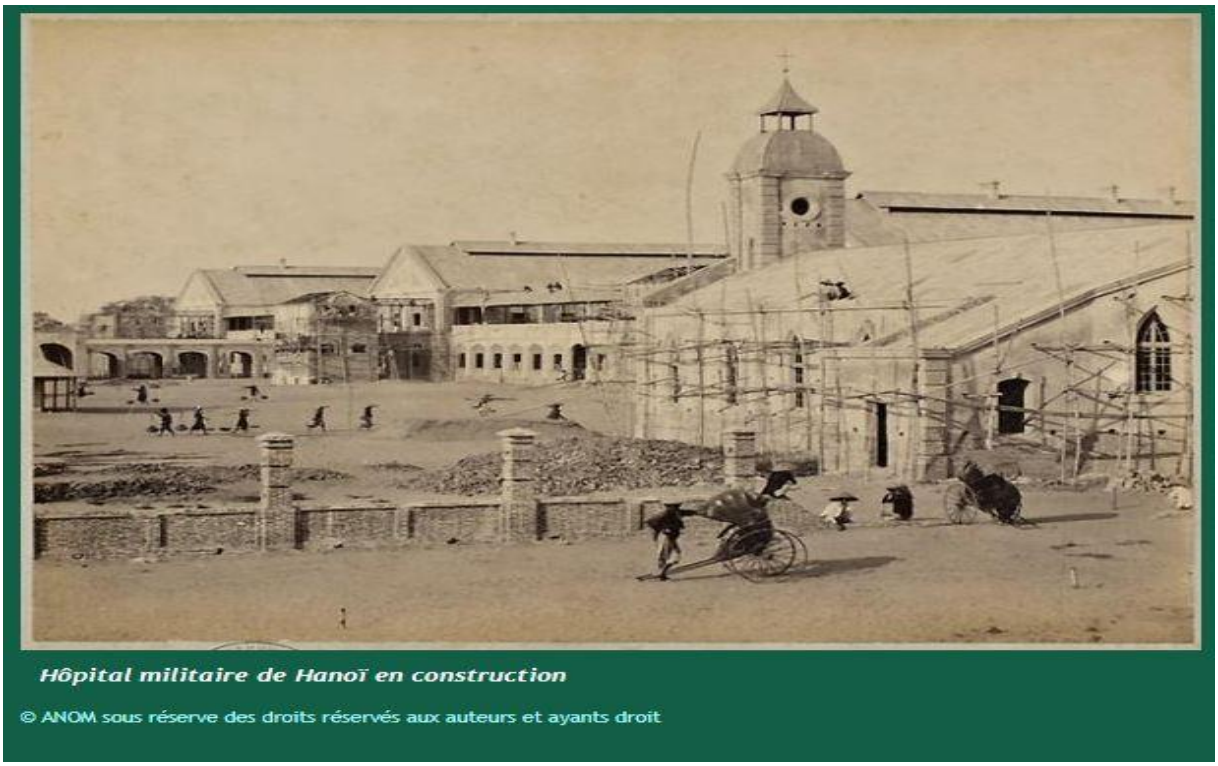


Fig.45. Construction du nouvel hôpital, source ANOM, vers 1892.

<u>5-Les traces des combats</u>

- Peu de vestiges sont encore présents des différents combats survenus autour et dans la citadelle. On peut encore aujourd'hui observer les traces de canonnades de 1882 sur la porte Nord fig.46 à 48.

Fig.46. Porte Nord, les traces du bombardement de 1882. Etat actuel.

Fig.47. Porte Nord traces des combats de 1882. Vers 1920.

Fig.48. Porte Nord, 1913 (l'accès est condamné), carte postale, collection personnelle.

- Vestiges de la seconde guerre et guerre du Vientam. Durant l'offensive japonaise du 9 mars 1945 de nombreux combats ont eu lieu autour et dans la citadelle d'Hanoï fig.49., mais très peu de documents sont encore présents. Pendant plus de 24 heures de durs combats ont lieu très souvent par bâtiments, étages par étages. Ici sur ce document photographique on observe de très nombreux impacts de balles et d'explosions.

Fig.49. Combats dans la citadelle, 9 mars 1945, d'après le site de Ph. Millour.

Fig.50. Bunker moderne (à l'extérieur), années 60, guerre du Vietnam, aout 2018, f. Pécout.

6-La pagode royale

Ce monument a été construit au début du XVème siècle mais laissé à l'abandon par les seigneurs Trinh et restauré par l'empereur Gia-Long. Il passe du statut d'ancien palais impérial du Respect céleste à palais annexe de l'empereur en 1805, fig.7 et 51. (voir partie 8).

Fig.51. La pagode royale, Photographie de Charles Edouard Hocquard, ANOM, 1884.

Cet ensemble sera détruit en partie par les autorités coloniales entre 1887 et 1904.

Fig.52. La pagode royale, Photographie de Pierre Dieulefils vers 1885, ANOM.

Fig.53. La pagode royale, source ANOM vers 1886, rajout de murets supplémentaires avec meurtrières.

Fig.54. La Pagode royale, vers 1904. Pierre Legendre, rajout de deux piliers.

Il reste aujourd'hui une entrée monumentale et escalier avec dragons fig. 52 à 57.

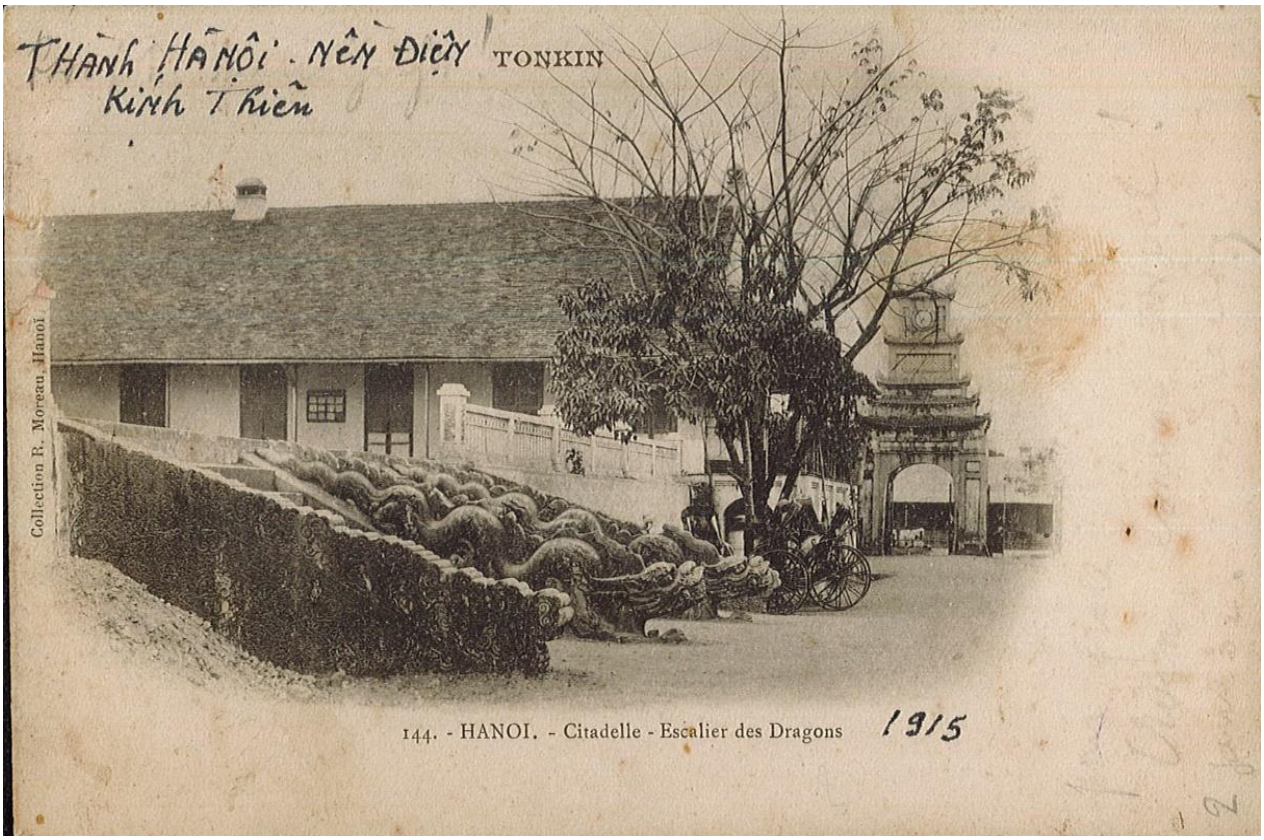


Fig.55. La Pagode royale, carte postale vers 1915, collection personnelle, les murets ont disparus.

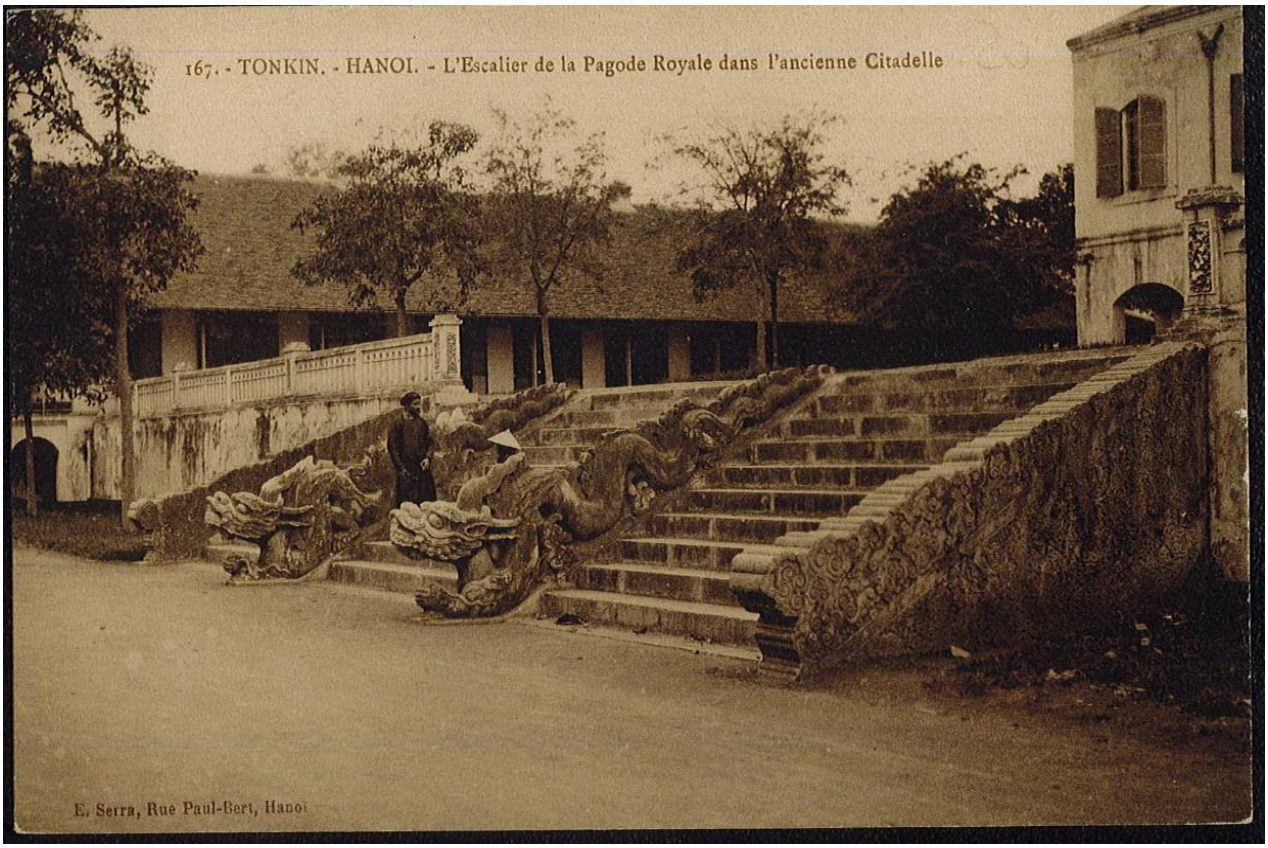


Fig. 56. La pagode royale, carte postale vers 1915, collection personnelle, petites rambardes à la place des murets (toujours présentes en 1953).

Fig.57. La pagode royale, source ANOM vers 1910, les murets ont été réduits.

<u>7-Les Portes</u>

La citadelle comportait cinq portes perçant les remparts en brique. Dès la signature du contrat de démolition 1894 les travaux commencent.

Fig.58. Porte EST, entrée extérieure (bastion), cartes postale, vers 1885, collection personnelle.

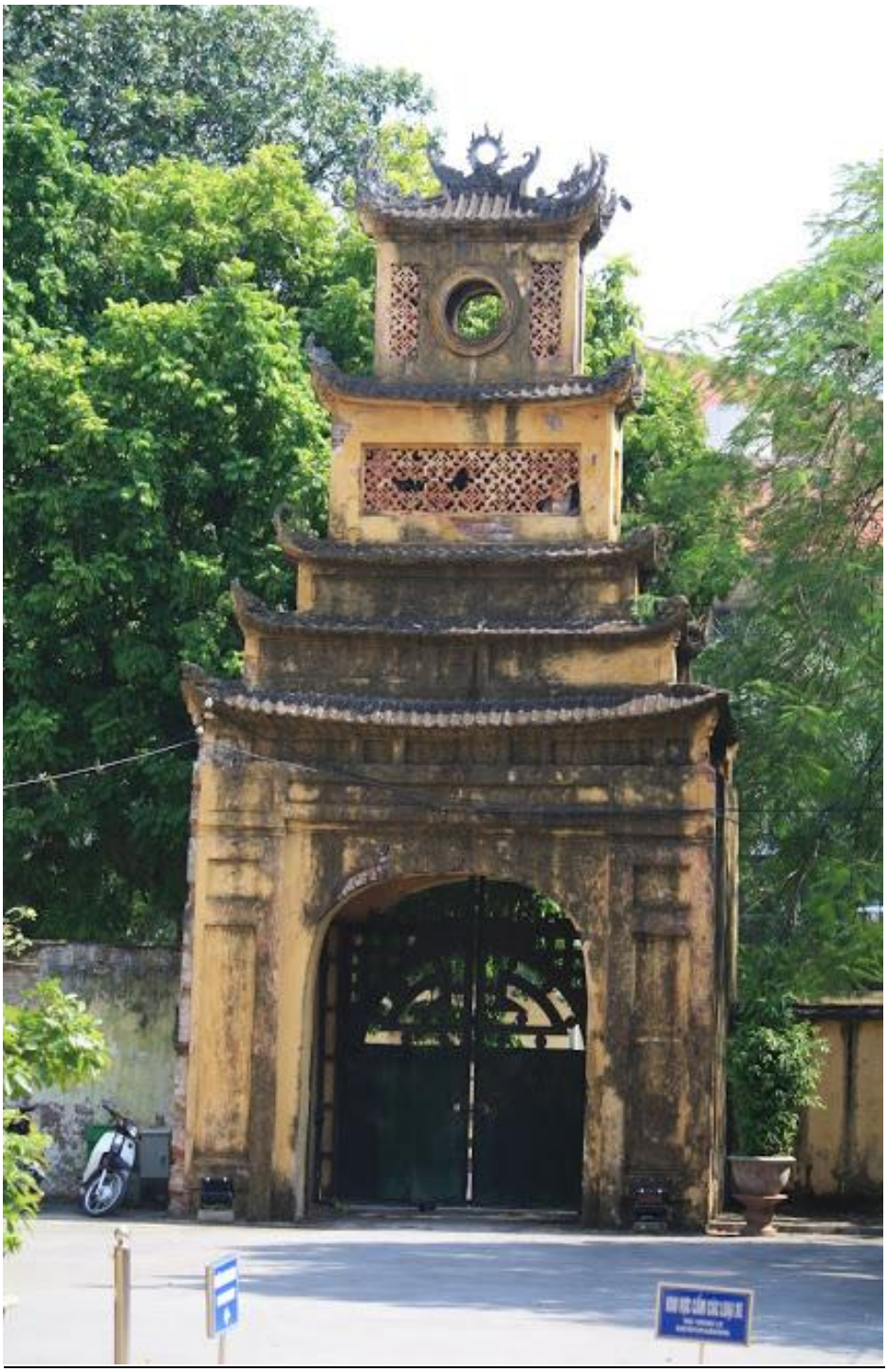


Fig.59. La porte EST, état actuel, Aout 2018.

Fig.60. La porte EST dite de l'horloge, vers 1900, source ANOM.

Fig.61. La porte OUEST, état actuel.

Fig.62. La porte Nord, état actuel, aout 2018, f.Pécout.

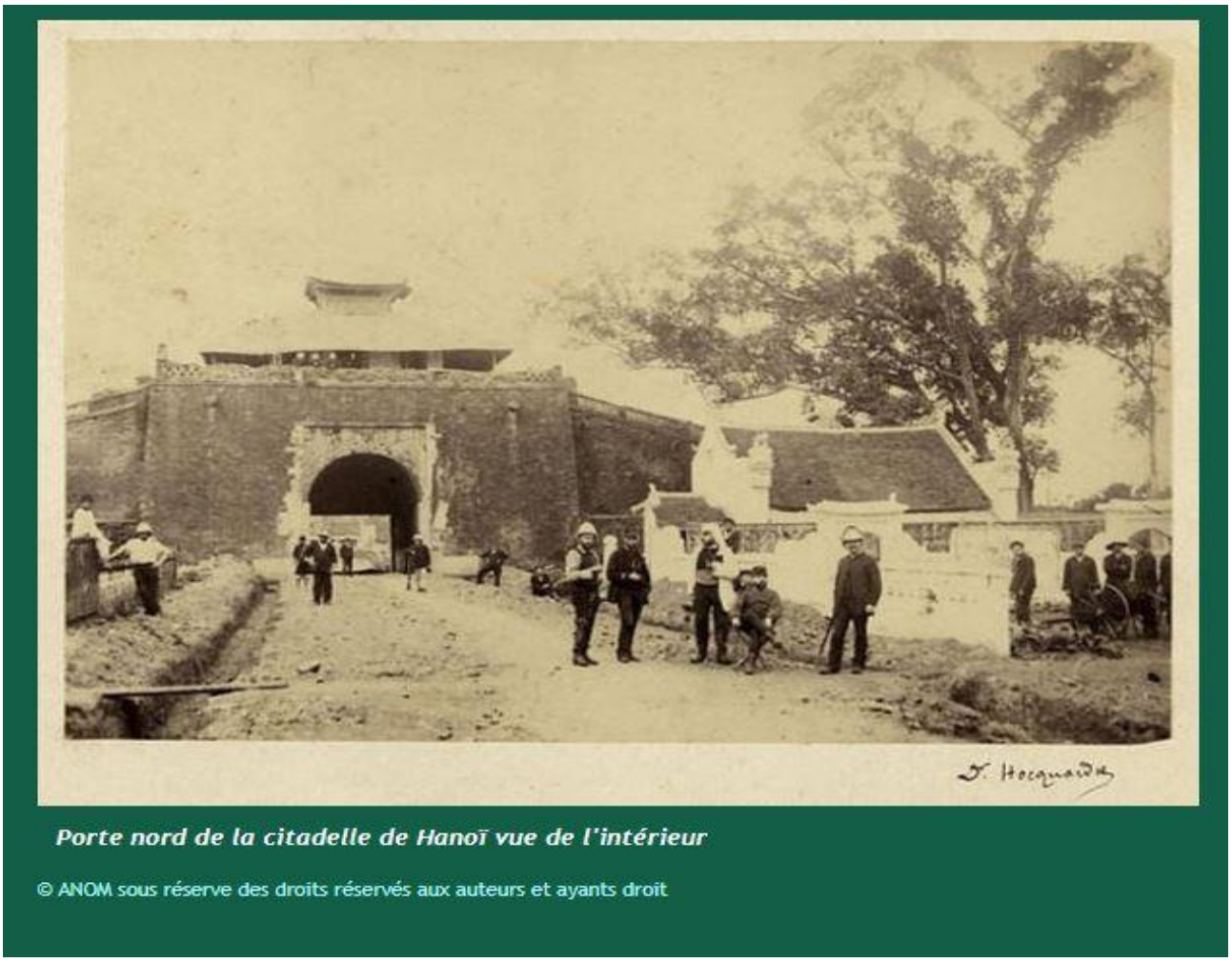


Fig.63. La porte Nord, 1884, photo Charles-Edouard Hocquard, source ANOM.

Nous avons également des entrées plus modestes délimitant des quartiers particuliers : quartiers tirailleurs, artillerie….fig.63 à 65.

Fig.64. Entrée du camp des Tirailleurs, carte postale, collection personnelle, vers 1920.

Fig.65. Entrée du camp des Tirailleurs, carte postale, collection personnelle, vers 1900.

Fig.66. Entrée du Quartier d'Artillerie Coloniale, Carte postale collection personnelle, 1905.

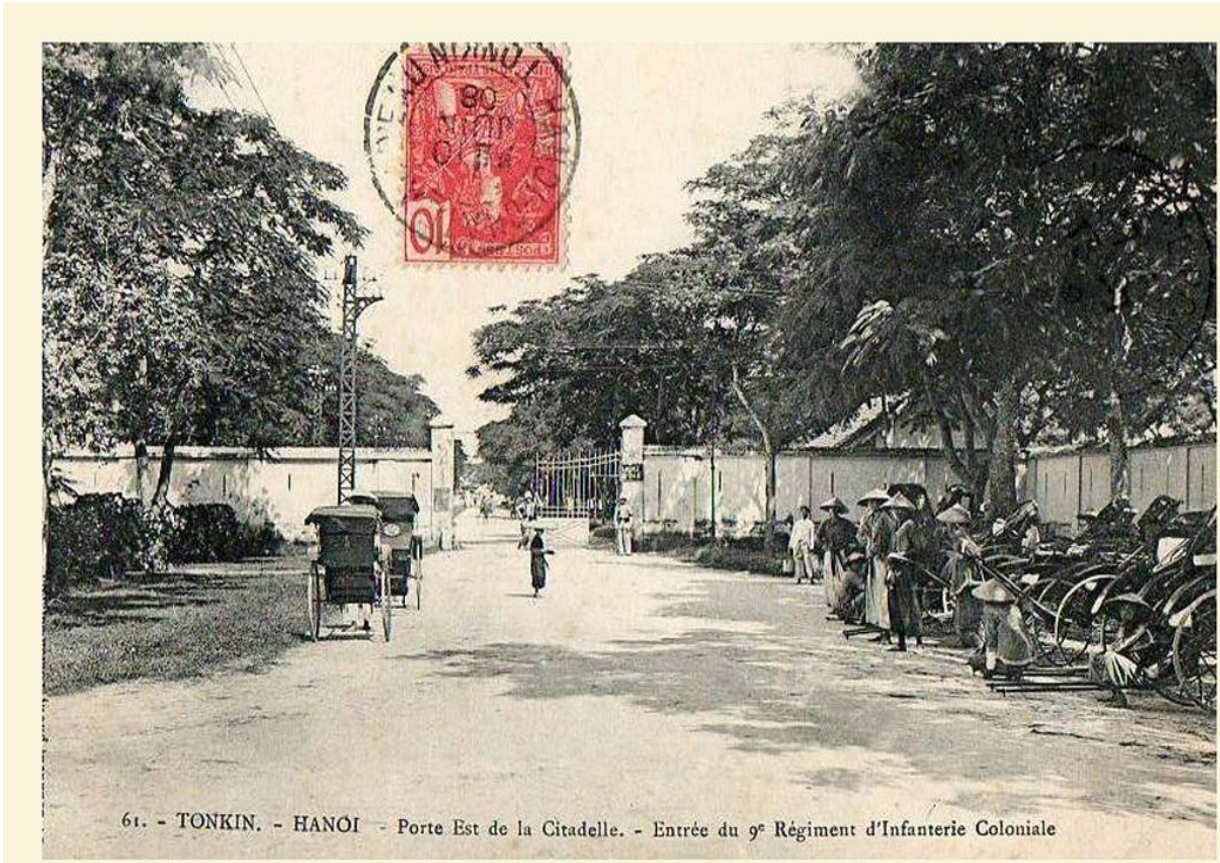


Fig.67. Porte EST, entrée du 9ème Régiment d'infanterie Coloniale, carte postale, collection personnelle, vers 1900.

Fig.68. Entrée de la garde indigène, carte postale, collection personnelle, vers 1905.

Fig.69. Une porte de la Direction de l'Artillerie, Source ANOM, vers 1890.

8-Le traitement SIG et Les sources bibliographiques

Le traitement des données géo-référencées permet de replacer dans un environnement spatial des données comme des plans, des photographies, des relevés permettant d'avoir une meilleure connaissance des lieux ici la citadelle d'Hanoï.

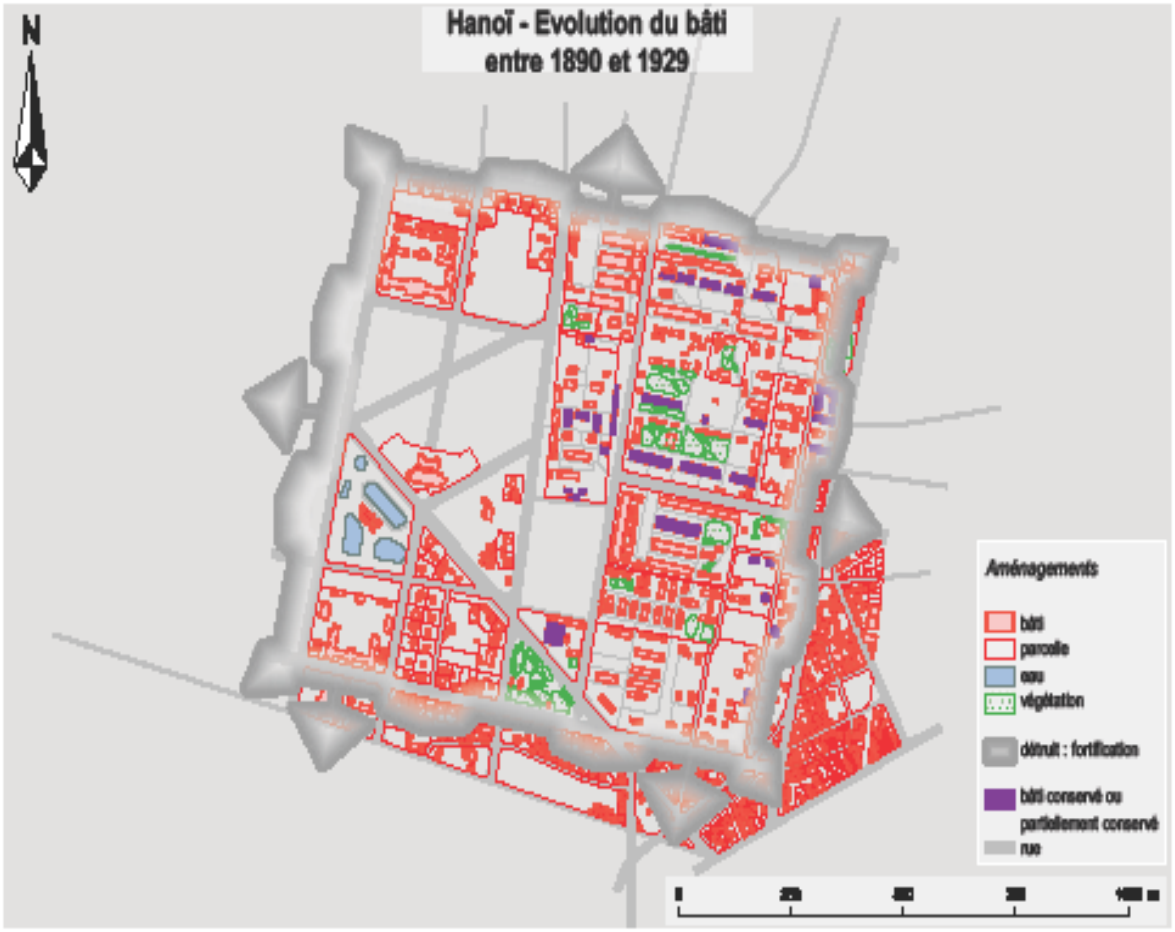


Fig.70. Evolution du Bâti entre 1890 et 1929.

Sur ce travail, les fortifications ont été repositionnés ainsi que certains bâtiments principaux.

L'ensemble des bâtiments à l'ouest ont été conservé pour l'unité militaire, les différents quartiers (artillerie, train, tirailleurs, bâtiments techniques sont tous conversés et complétés. L'arrivée de l'arme blindée (les chars) va permettre également l'agrandissement de certains hangars et ateliers.

Ici sur la photographie (années 30) on observe quatre chars Renault modèle FT-17 munis d'un canon de 37mm Puteaux SA 18 à culasse semi-automatique et lunette de visée en manœuvre dans l'enceinte de la citadelle fig.71.

On observe la présence de la porte de la direction de l'artillerie juste derrière en arrière-plan.

L'espace de manœuvre est délimité par une petite clôture en bois.

Fig.71. Manoeuvres de chars FT-17 dans l'enceinte de la citadelle, source ANOM, années 30.

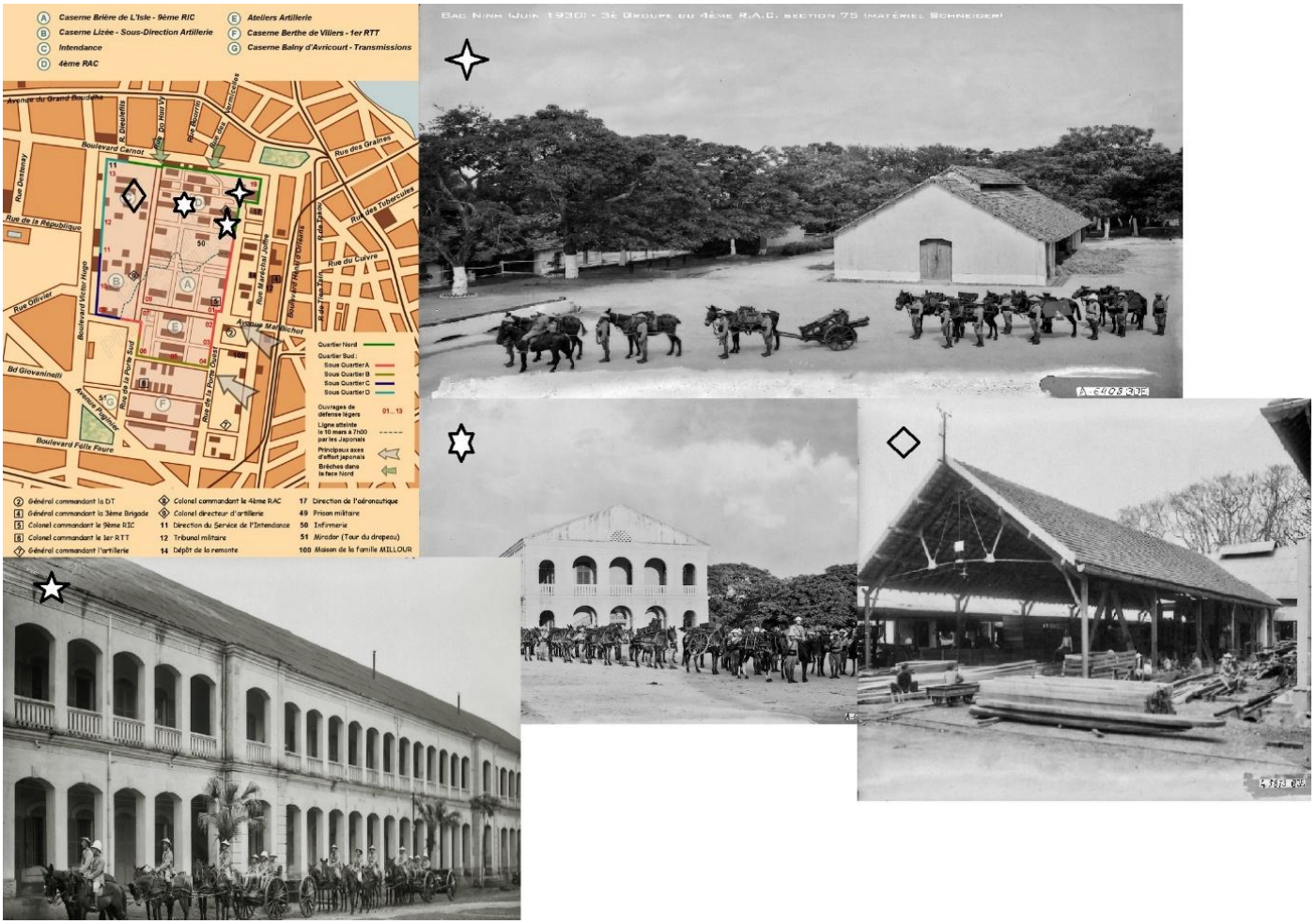


Fig.72. Positionnement de la couverture photo de 1920-29, plan de Ph. Millor (l'offensive japonaise).

La superposition de plusieurs photographies des années 1884 à 1892 permet d'identifier les différents aménagements les plus anciens pour les bâtiments militaire français fig.73 et 74.

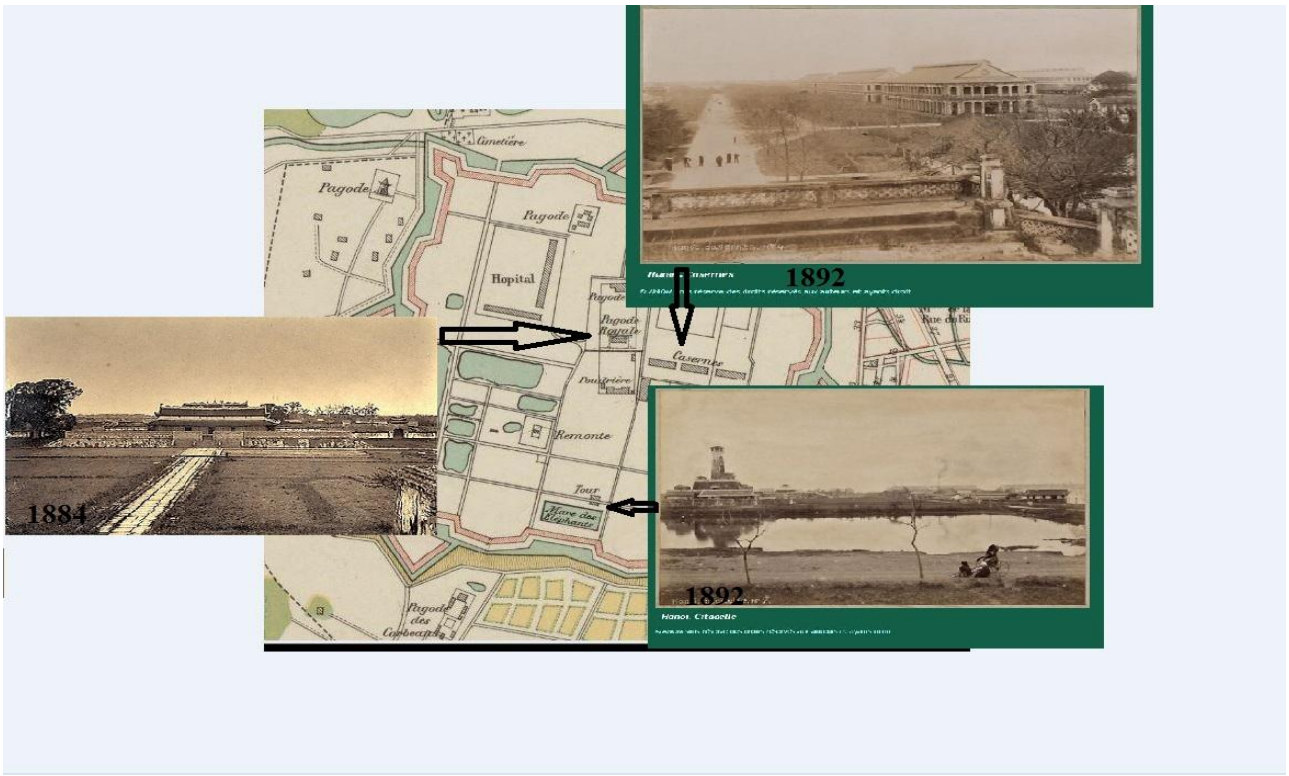


Fig.73. Plan de la citadelle d'après Charles Halais, BNF, 1891, positionnement des photos de 1884 et 1992.

Sur des clichées datés entre 1873 et 1888 on observe les premiers travaux de comblements des fossés et la présence des remparts (d'après André Masson 1929) fig.74 et 75.

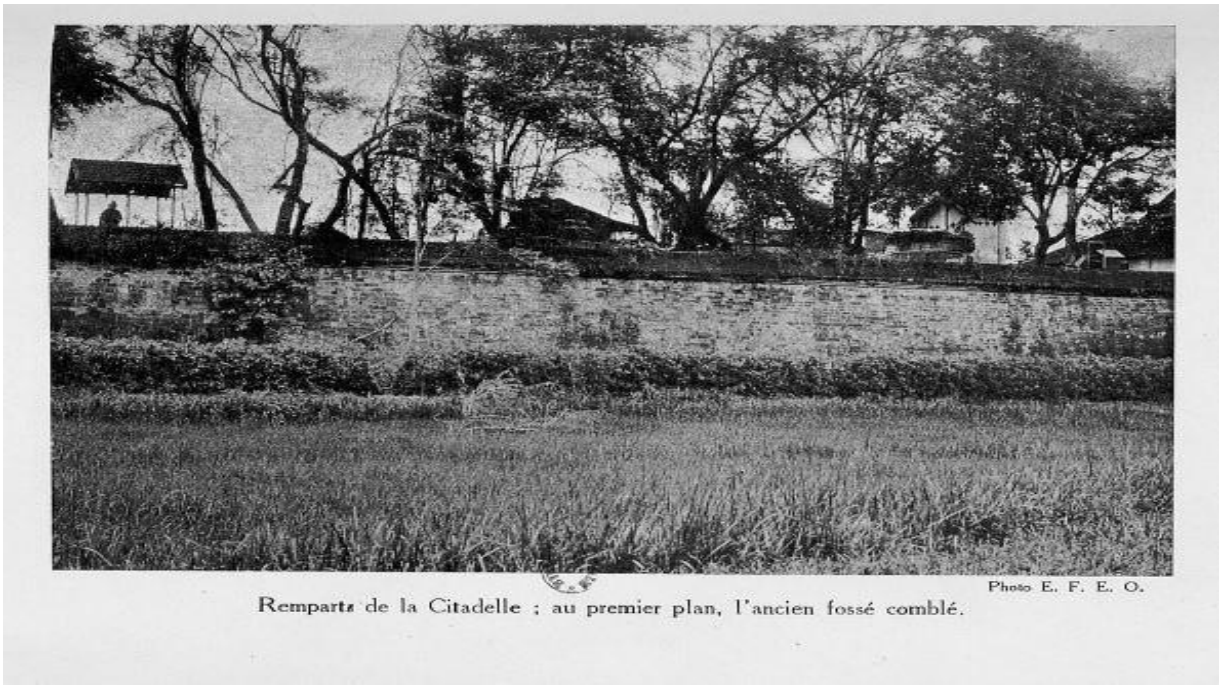


Fig.74. Comblements des fossés, présence des remparts de la citadelle (1873-1888), d'après André Masson, 1929.

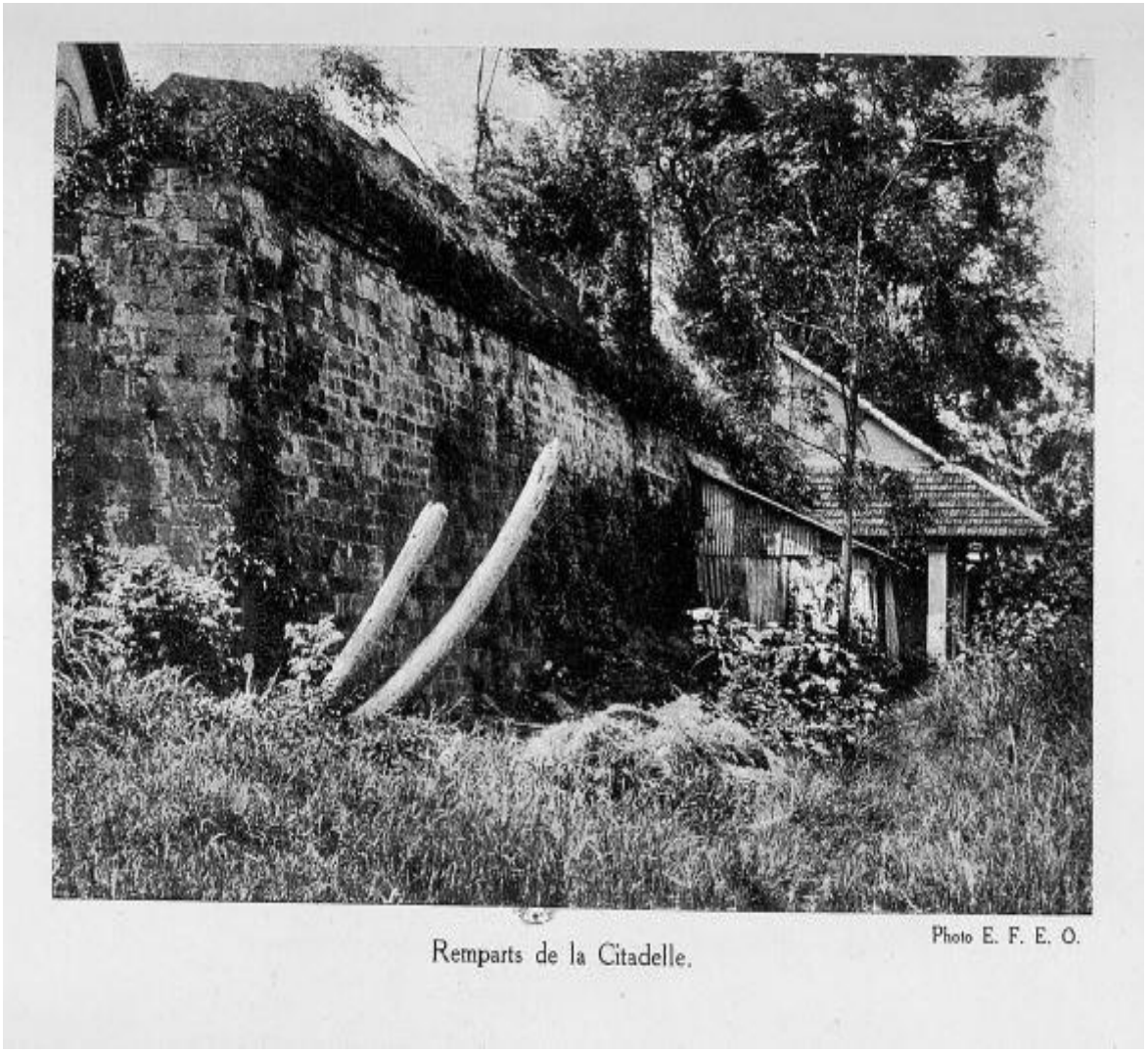


Fig.75. Présence des remparts de la citadelle (1873-1888), d'après André Masson, 1929.

Les remparts en briques mesuraient entre 7 à 8 mètres de hauteur ont été dès 1835 réduit de plus d'un mètre. A partir de 1848 c'est l'empereur Tu-Duc qui fait raser un certain nombre de monuments (la cour partant à Hué).

On remarque sur le document fig.75 plusieurs petits bâtiments accolés au remparts qui seront détruit lors du contrat de démolition de 1894 (contrat Bazin), il s'agit peut-être d'échoppes qu'on va retrouver dans la citadelle fig.76. Pratiques courantes pour le truc d'objets de souvenirs pour les militaires.

Les boutiques de marchands annamites sont ici présentes devant certains bâtiments de casernements. Les soldats viennent acheter ou faire réparer certains objets.

Les constructions sont légères, sans fondations.

Fig.76. Boutiques des marchands, carte postale, collection personnelle, vers 1900.

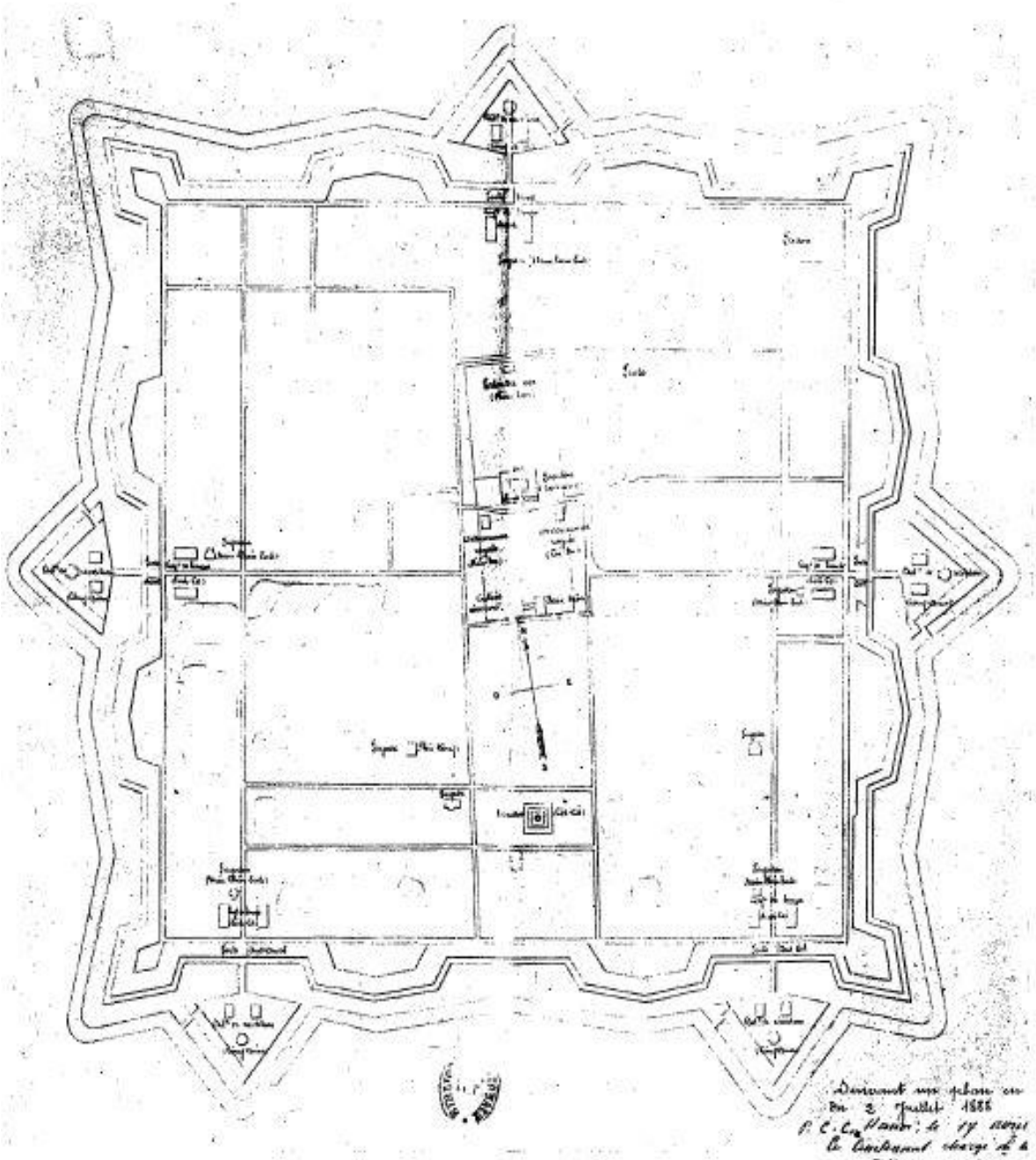
La première description de la citadelle a été faite par le Commandant Chapotot le 16 novembre 1875 (d'après Hanoï pendant la période héroïque, André Masson) c'est certainement la plus complète pour cette période et la plus détaillée.

« La forme générale de la citadelle est celle d'un immense carrée. Chacun des côtés du carré comprend trois fronts bastionnés, c'est-à-dire trois courtines, deux bastions et deux demi-bastions. Les fronts du centre, des côtés Nord, EST et Ouest et les fronts extrêmes du côtés Sud sont protégés par demi-lunes sans réduits ». Fig.77 et 78.

« Cette forteresse possède une berme qui ne mesure pas moins de six à sept mètres de largeur. La hauteur du rempart au-dessus de la berme est d'environ cinq mètres. L'escarpe est revêtue d'une maçonnerie en briques ». Fig.74 et 75.

« Le fossé du corps de place à une largeur de quinze mètres à dix-huit mètres et une profondeur d'environ cinq mètres. L'escarpe du fossé, comme celle du rempart est revêtue d'un mur en briques.

La contre-escarpe n'a pas de revêtement. Les fossés du corps de place et des demi-lunes sont inondés d'une manière permanente ; la hauteur des eaux ne dépasse pas 1m20 ou 1m30. Il n'y a pas de glacis. » Fig. 74, 75 et 77.



Plan de la Citadelle de Hanoi en 1888.

Coll. E. F. E. O.

Fig.77. Plan de la citadelle d'Hanoï, 1888 d'après André Masson.

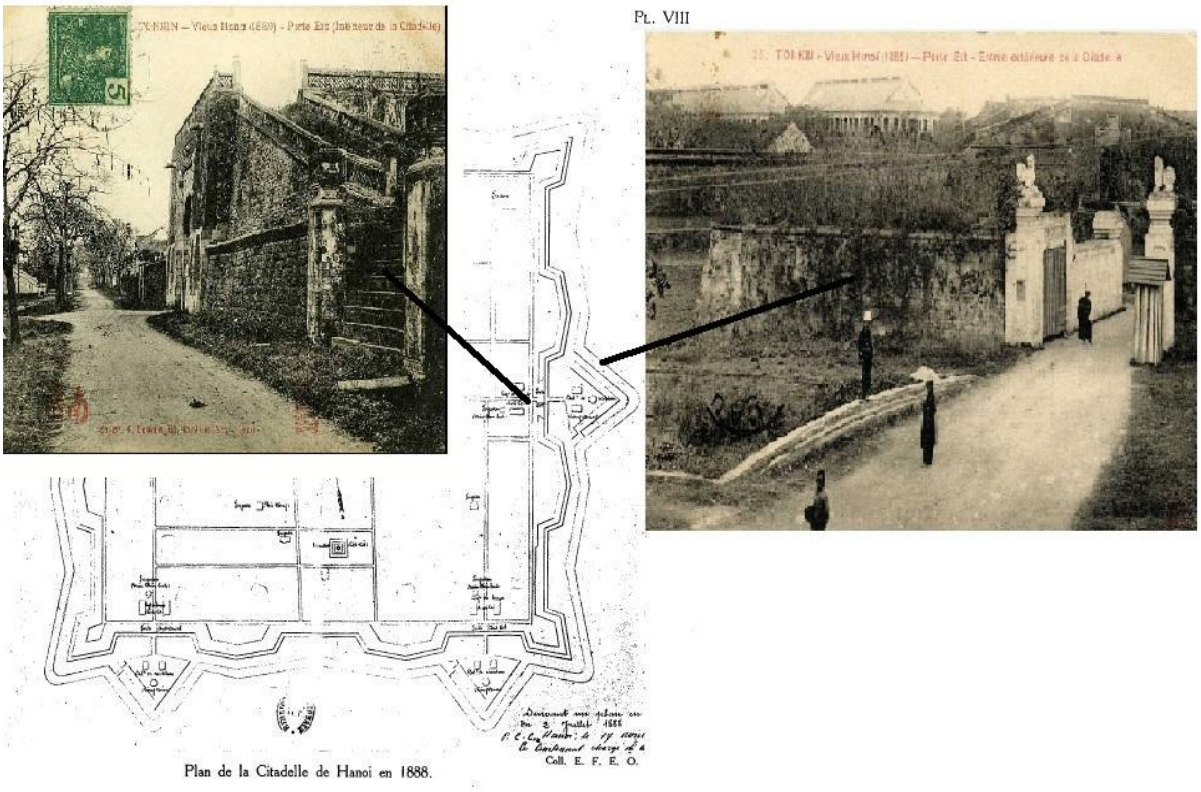


Fig.78. Exemple de la porte Est, fortification en demi-lune et vue intérieure sur le fond de plan de 1888.

« Les communications avec l'extérieur au moyen de cinq portes perçées au centre des courtines, protégées par les demi-lunes. Le passage à travers le rempart se fait sous une voûte et se ferme par des portes en bois, très massives et susceptibles d'offrir une sérieuse résistance. On franchit les fossés du corps de place sur des ponts dormants en maçonnerie et joignant entièrement les courtines. Il n'y a donc pas de pont-levis….La porte Nord a seule été conservée, mais elle est murée du côté du boulevard Carnot et c'est seulement de l'intérieur de la citadelle qu'on peut admirer la magnifique voûte en briques du passage intérieur, long de vingt-trois mètres, et les beaux escaliers à ciel ouvert qui permettent d'accéder au mirador servant autrefois de salle de garde, transformé aujourd'hui en logement militaire. Du côté de l'extérieur, on a respecté les tous produits dans la maçonnerie en briques par le bombardement du 25 avril 1882 qu'une inscription commémore. On remarque également, au-dessus de l'arc d'entrée muré, trois caractères …. » Fig.48 et 79.

正北門 *Chính-bắc-môn*

(Porte exacte au Nord)

Fig.79. Inscription de la port Nord, d'après André Masson.

« A l'intérieur, la citadelle renfermait, au milieu de vastes jardins, d'étangs et de rizières, trois groupes principaux de bâtiments : au centre, La Pagode royale et la tour du Mirador ; à l'Ouest, les magasins provinciaux ; à l'Est, les logements et les bureaux des mandarins représentants de l'Empereur dans la province. » Fig.77.

« La Pagode royale s'élevait sur l'emplacement de l'ancien palais de la dynastie des Ly, construit par Thai-To au début du XIème siècle…L'orientation de la Pagode royale est marquée par une inflexion plus accentuée vers le Nord-Ouest…protégée par une enceinte rectangulaire dont quelques-unes des Portes ont été conservées, la Pagode royale comprenait, du Sud au Nord trois bâtiments : le Doan-Môn, le Kinh-Thiên et le Han-Lau. Le premier de ces bâtiments, le seul qui soit conservé dans son ensemble constituait une entrée monumentale, percée de cinq grandes portes, dont les trois principales sont murées aujourd'hui. Au-dessus de puissants soubassements en briques, se dressait un mirador chinois à deux étages….Au-dessus de la porte principale du côté Sud, on lit encore l'inscription suivante… 端門 Đoan môn (Porte directe)

« Le pavillon central, construit sur un tertre sacré, le Nung-Son était un des chefs d'œuvres de l'architecture annamite. Aux arêtes de son toit se déroulent de longs serpents de pierres, à l'épine dorsale dentelée. Leurs Têtes relevées marquent les quatre angles du monument… » Fig.7, 51 à 57 et 80.

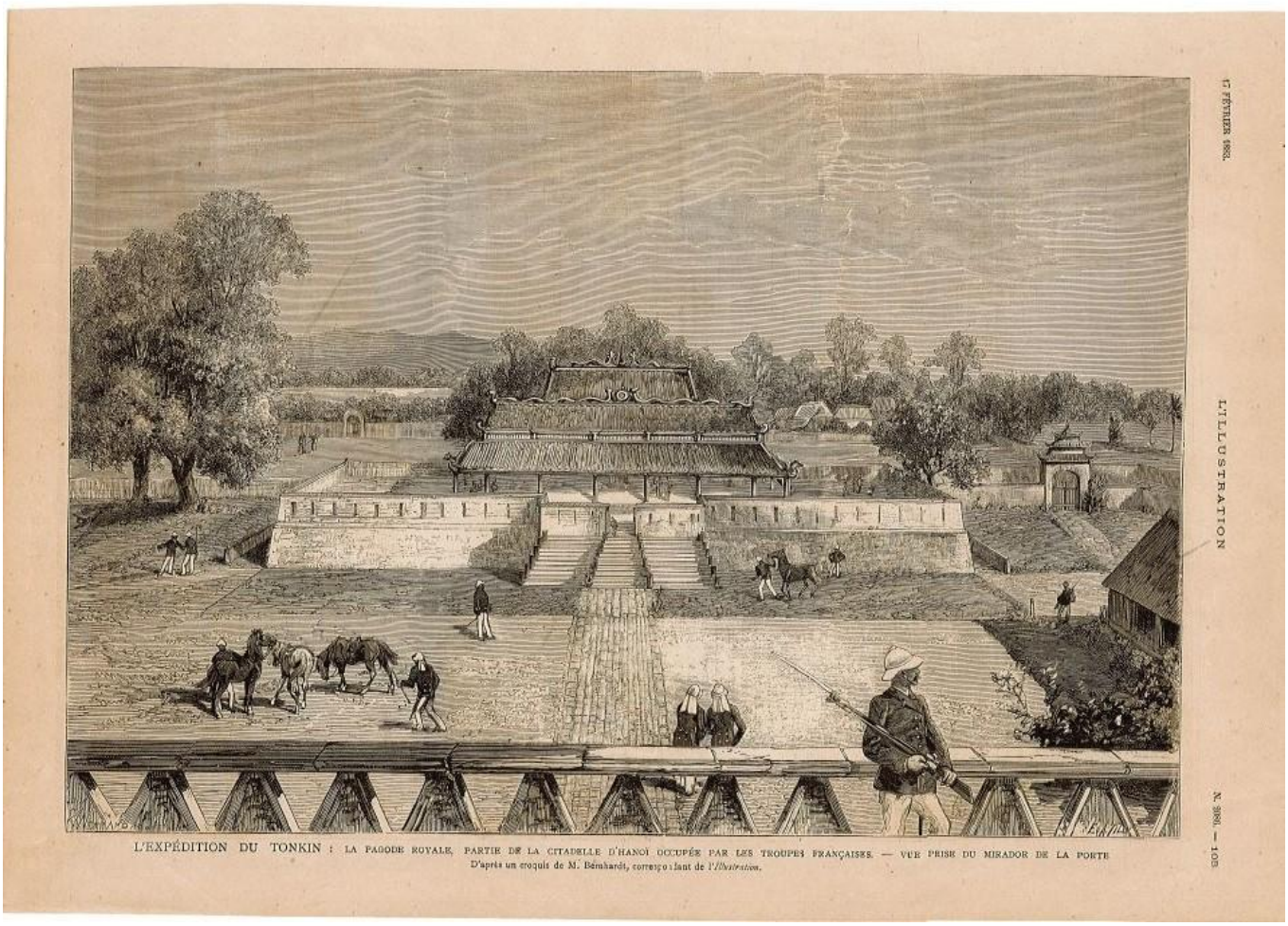
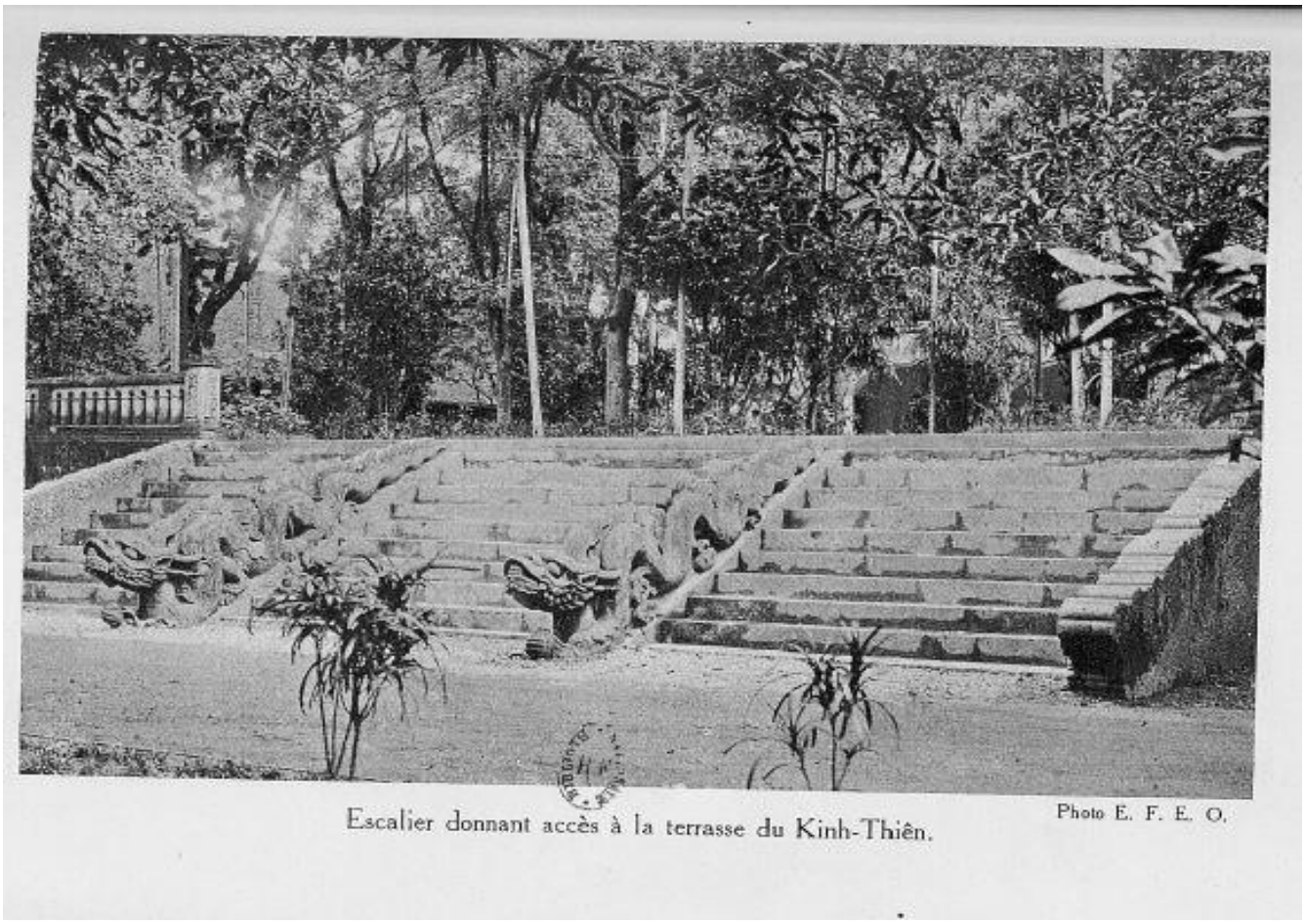


Fig.80. La Pagode royale, d'après un croquis de Mr. Bernhardt, l'Illustration du 17 février 1883.

« A l'intérieur, les colonnes sont hautes et larges d'une brassée (1,8288 mètre) étaient toutes en bois de lim…Le Kinh-Thiên a été démoli en 1886 pour faire place aujourd'hui par la Direction de l'Artillerie. En revanche, les magnifiques escaliers de la terrasse existent encore et les énormes dragons de pierre qui se déroulent le long des marches… » Fig.7 et 80 à 83.



Escalier donnant accès à la terrasse du Kinh-Thiên.

Photo E. F. E. O.

Fig.81. Escalier de la Pagode royale, d'après André Masson.

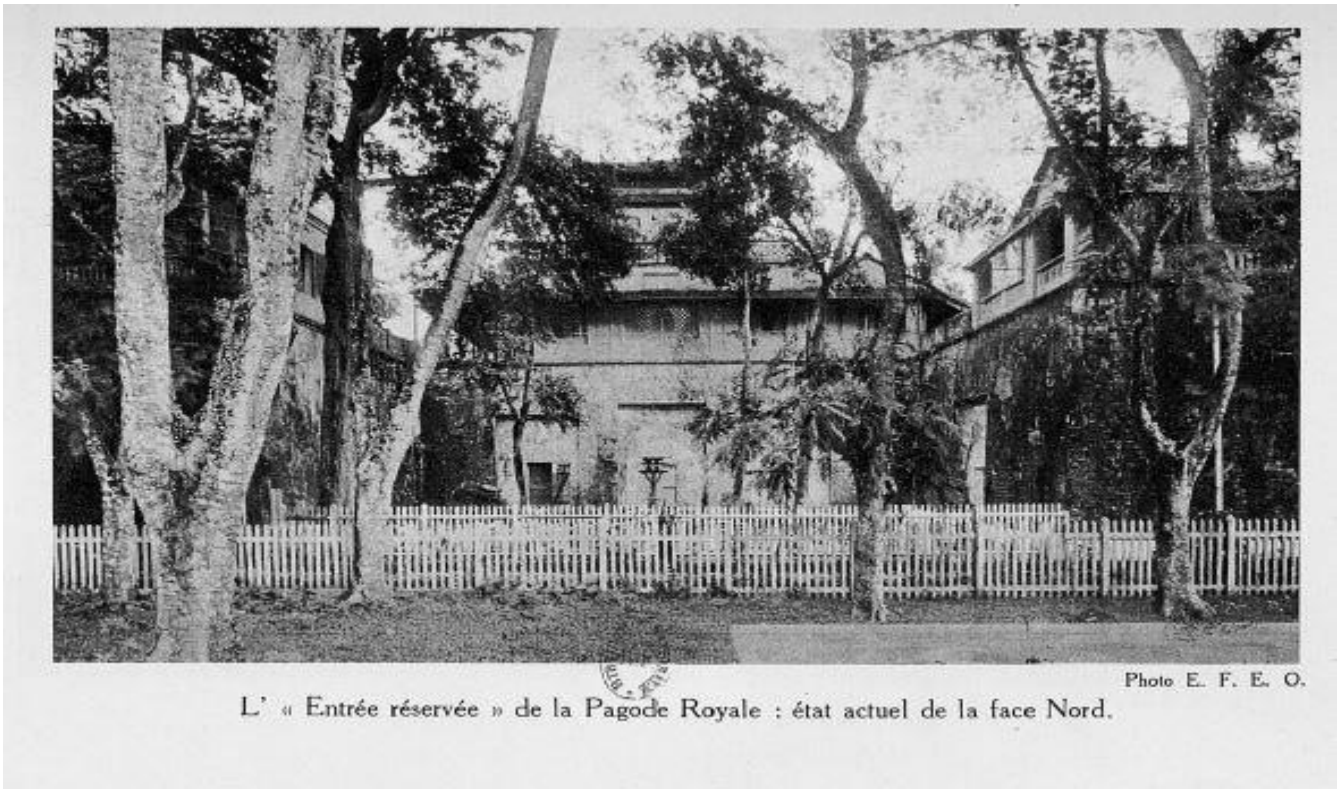


Photo E. F. E. O.

L' « Entrée réservée » de la Pagode Royale : état actuel de la face Nord.

Fig.82. Entrée de la Pagode royale, d'après André Masson.

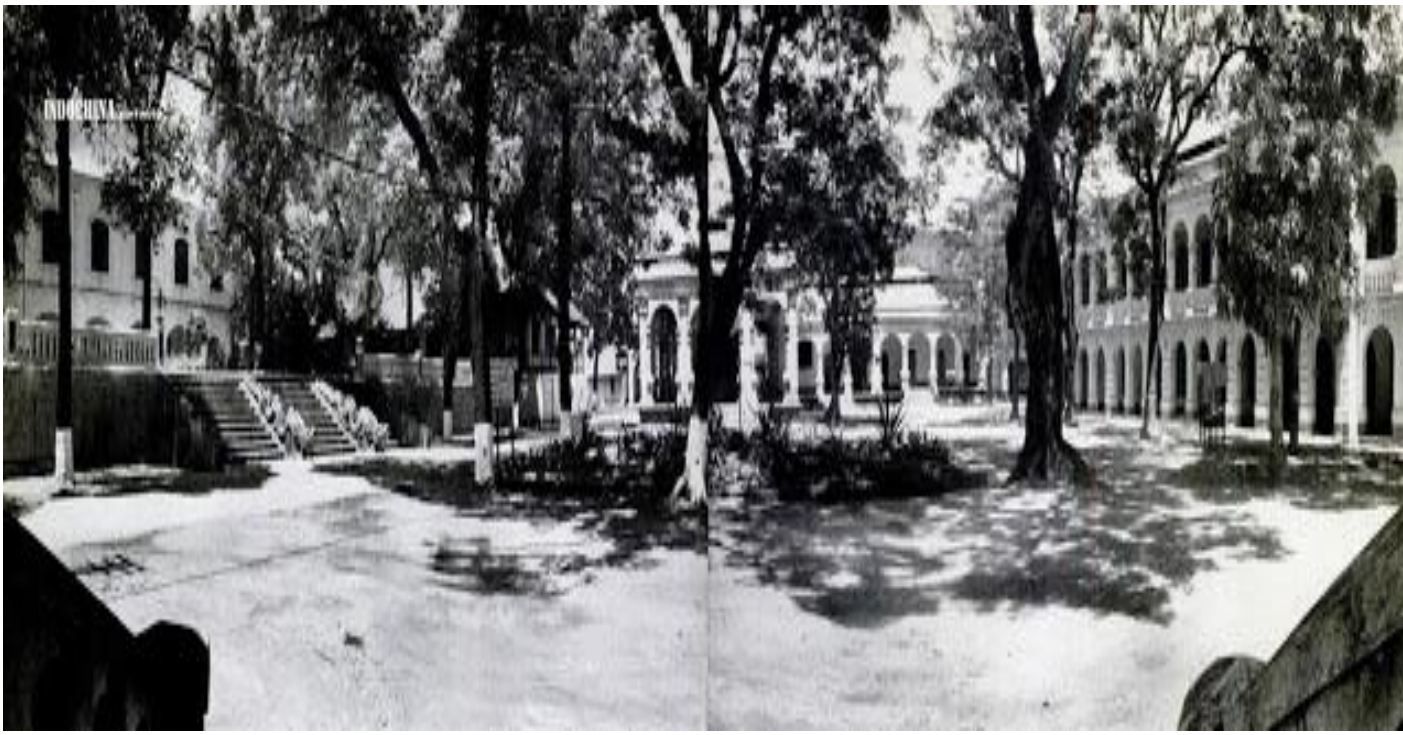


Fig.83. Direction de l'Artillerie, sur la partie gauche l'escalier de la Pagode royale, 1953.

« Quant au troisième bâtiment, le Han-Lau…il était déjà en ruines en 1876…entièrement reconstruit il sert aujourd'hui de logement militaire. »

« Au Sud et dans l'axe de la Pagode royale, s'élève la haute tour que nous appelons communément le Mirador et les annamites le Côt-co (le poteau du drapeau). Construit par Gia-Long en 1812…se compose de trois terrasses rectangulaires décroissantes, dont l'inférieure mesure quarante-deux mètres et la supérieure quinze mètres de côtés. Les portes de la seconde terrasse ont encore, sauf une, leurs inscriptions anciennes en caractères :

Porte de l'Est, 迎 旭 *Nghênh-húc* (recevoir l'aurore).

Porte du Sud, 向 明 *Hướng-minh* (se tourner vers la lumière).

Porte de l'Ouest, 回 光 *Hôi-quang* (retourner les rayons).

La troisième terrasse est surmontée de la tour octogonale, au sommet de laquelle on accède par deux escaliers à vis indépendants l'un de l'autre, dont un seul est actuellement praticable. Au-dessus de la porte d'accès, on lit l'inscription suivante : «

旗 臺 *Kỳ-đài* (Tour du drapeau)

.» Fig.27 à 34.

« Les magasins provinciaux où l'on versait le produit des impôts en nature et en espèces, étaient situés au Sud de l'emplacement actuel du lycée Albert Sarraut. » Fig.42.

« En parcourant l'ancienne citadelle, on voyait encore le champ des exercices militaires, près de l'actuel Direction des finances, les écuries des éléphants au pied du Mirador, la prison, dans l'angle Nord-Est, le champ de tir, l'arsenal…» Fig.42.

A partir de 1883 et suite à la reprise de la citadelle par les forces françaises (Henri Rivière) celui-ci « …fit pratiquer des brèches dans les remparts, notamment de part et d'autres de la porte Sud-Est… le capitaine Retrouvey transforma la pagode royale en réduit fortifié, en remplaçant sa balustrade ajourée par un affreux mur crénelé et y transporta quelques canons… » Fig.52 à 54.

Quelques paillottes sont construites en hâte dans l'enceinte de la citadelle suite à l'arrivée de troupes venus de France ainsi que de trois batteries d'artillerie en Août 1883 (d'après Masson). D'autres baraquements plus confortables sont construits en 1884 ainsi que dès mai 1884 le réaménagement des grands magasins en hôpital militaire. Dès 1885 commence la construction des grandes casernes, l'aspect de la citadelle restera le même jusqu'à 1894 (fin 1897) date du début de la démolition des remparts. Fig.13, 74, 75 et 85.

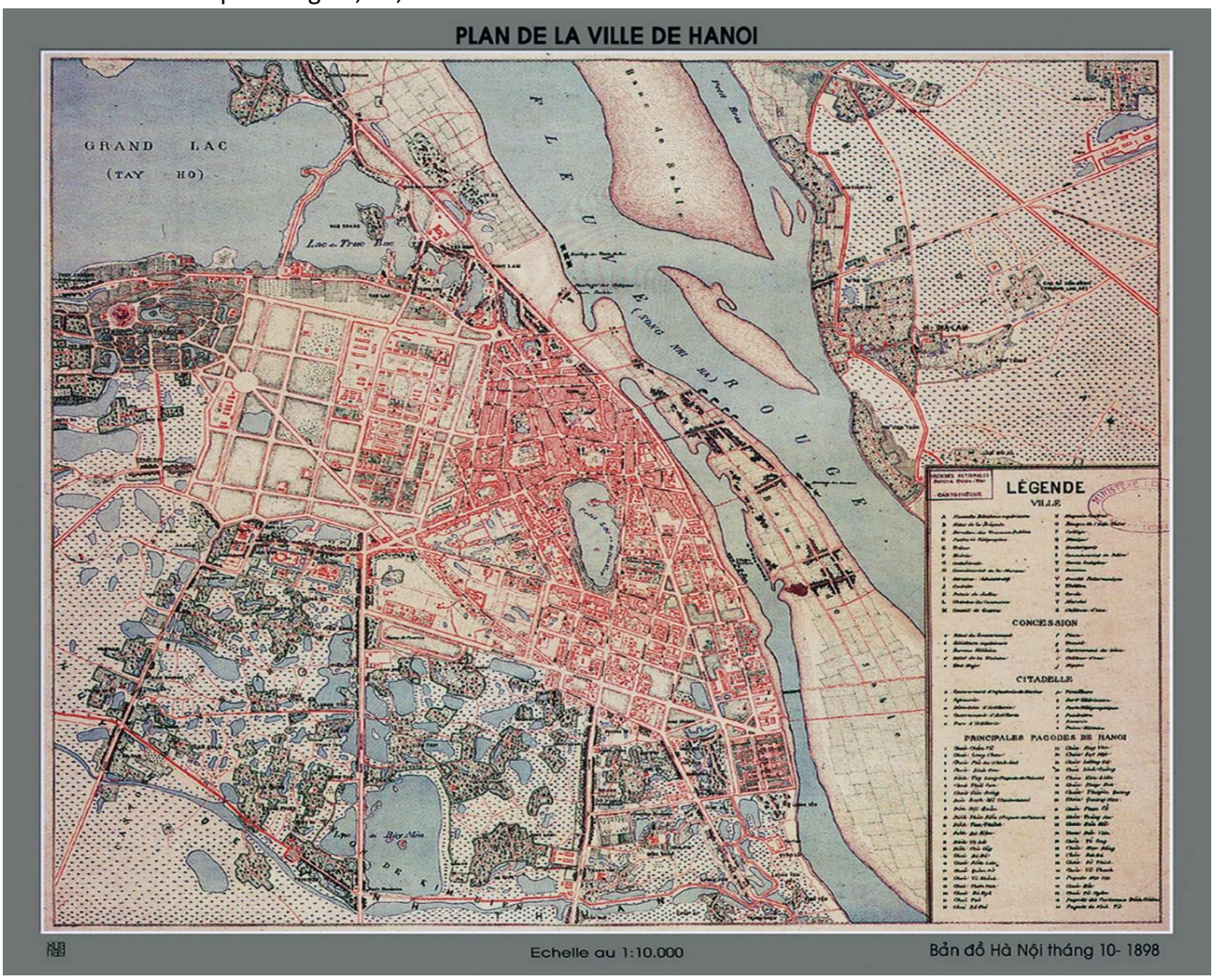


Fig.84. Plan de la ville d'Hanoï 1898 après le démantèlement des remparts.

Fig.85. La porte Sud-Est démantelée en 1882, d'après Masson 1931.

D'autres sources précises avec plus ou moins de détails certains aspects des constructions ici l'emplacement des casernements. Fig.86.

Fig. 86. Les casernements 1885-86, Bulletin des Amis du Vieux Hué, Avril-Juin 1930.

Les revues illustrées et journaux ont parfois livrés des dessins et gravures fig.87.

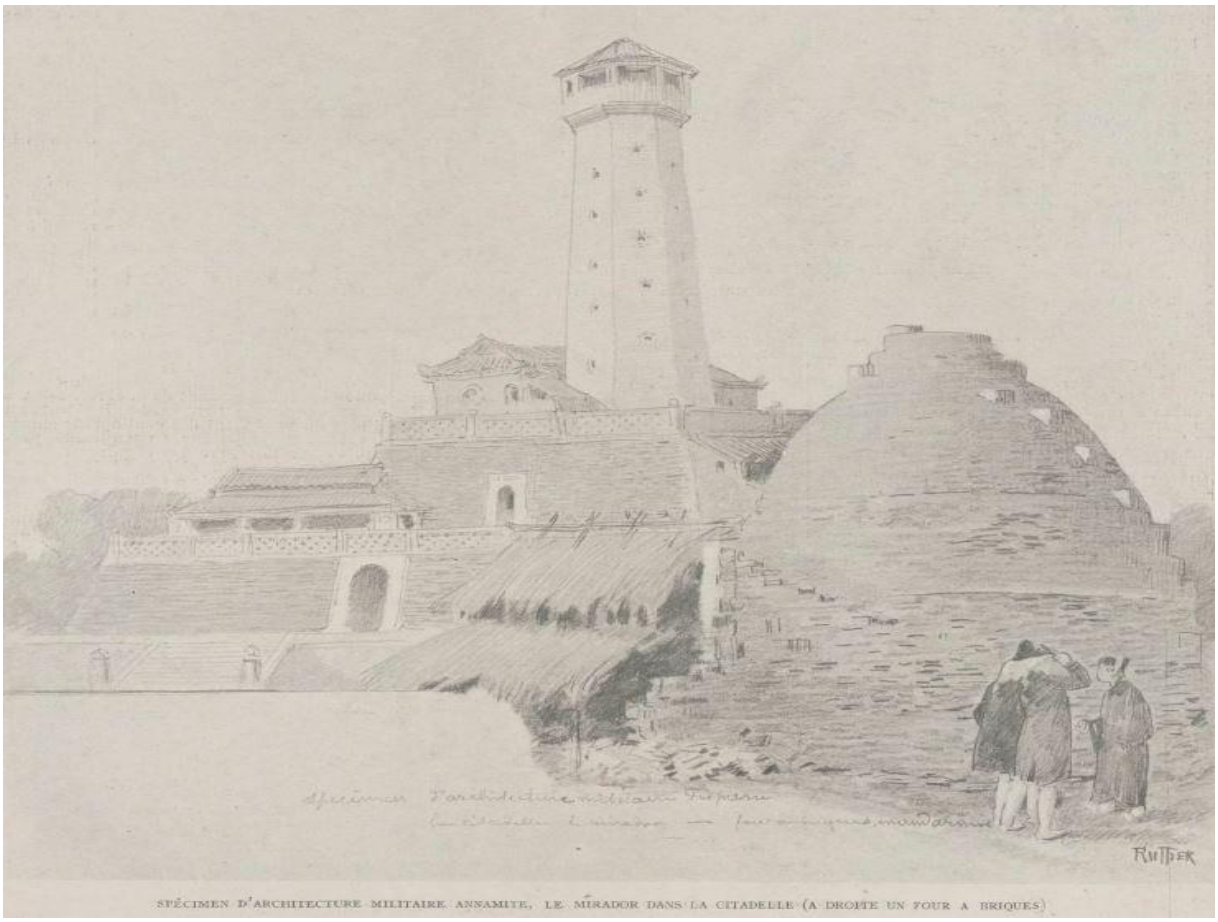


Fig.87. Le Mirador de la citadelle, la dépêche coloniale illustré, 15 février 1909.

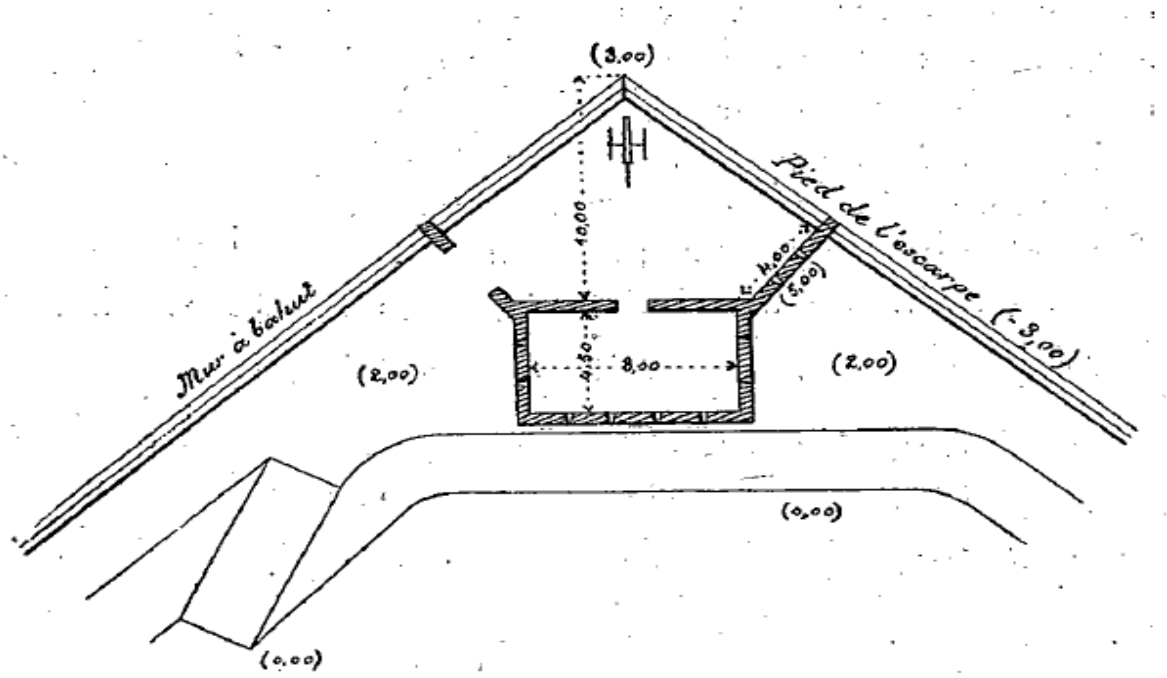


Fig. 33. — Citadelle d'Hanoï. Redoute de la demi-lune sud-est $\left(\frac{1}{500}\right)$.

Fig.88. Exemple de fortification concernant la citadelle, Revue du Génie Militaire, 1888.

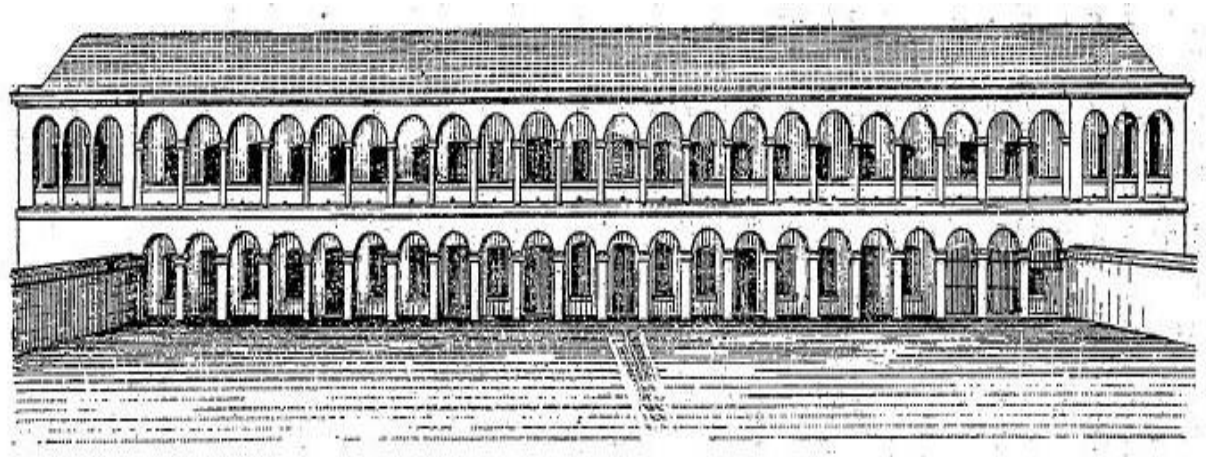


Fig. 38. — Hanoï. Caserne transformée en hôpital à la fin de 1883. Vue du côté du fleuve Rouge.

Fig.89. Caserne transformé en hôpital, Revue du Génie Militaire, 1888.

La source bibliographie du Génie : C'est le génie militaire qui va se charger des constructions, rénovations transformations, on pourra donc découvrir que dès 1883, le génie commence la remise en état de certains bâtiments détruits le 19 mai 1882 et on réussit à réorganiser des abris pour environ 2400 hommes et 200 chevaux avec un hôpital provisoire et des magasins de toutes natures (d'après le Revue du Génie, 1888.).

A la citadelle, deux batteries d'artillerie occupaient d'anciennes casernes annamites situés près de la porte Sud-Ouest. La construction de lits, de cloisons, des portes et fenêtres ont été réalisés, deux baraques neuves faites de torchis ont été construites pour les chevaux. Deux bataillons d'infanterie seront logés dans les magasins à riz.

9-Liste des différents premiers photographes du Tonkin (non exhaustive)

- Ernest Millot (1836-1891)
- Emile Gsell (1838-1879)
- Trumelet-Faber (1852-1916)
- Charles-Edouard Hocquard (1853-1911)
- Aurélien Pestel (1855-1897)
- Pierre Dieulefils (1862-1937)
- Firmin-André Salles (1860-1929)

Ernest Millot

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Fig.90. Ancien plan de la ville d'Hanoï, Photographie d'Ernest Millot, 1886. Source BNF.

Emile Gsell

Fig.91. Vue prise dans la citadelle d'Hanoï, 1866, source BNF.

Charles-Edouard Hocquard

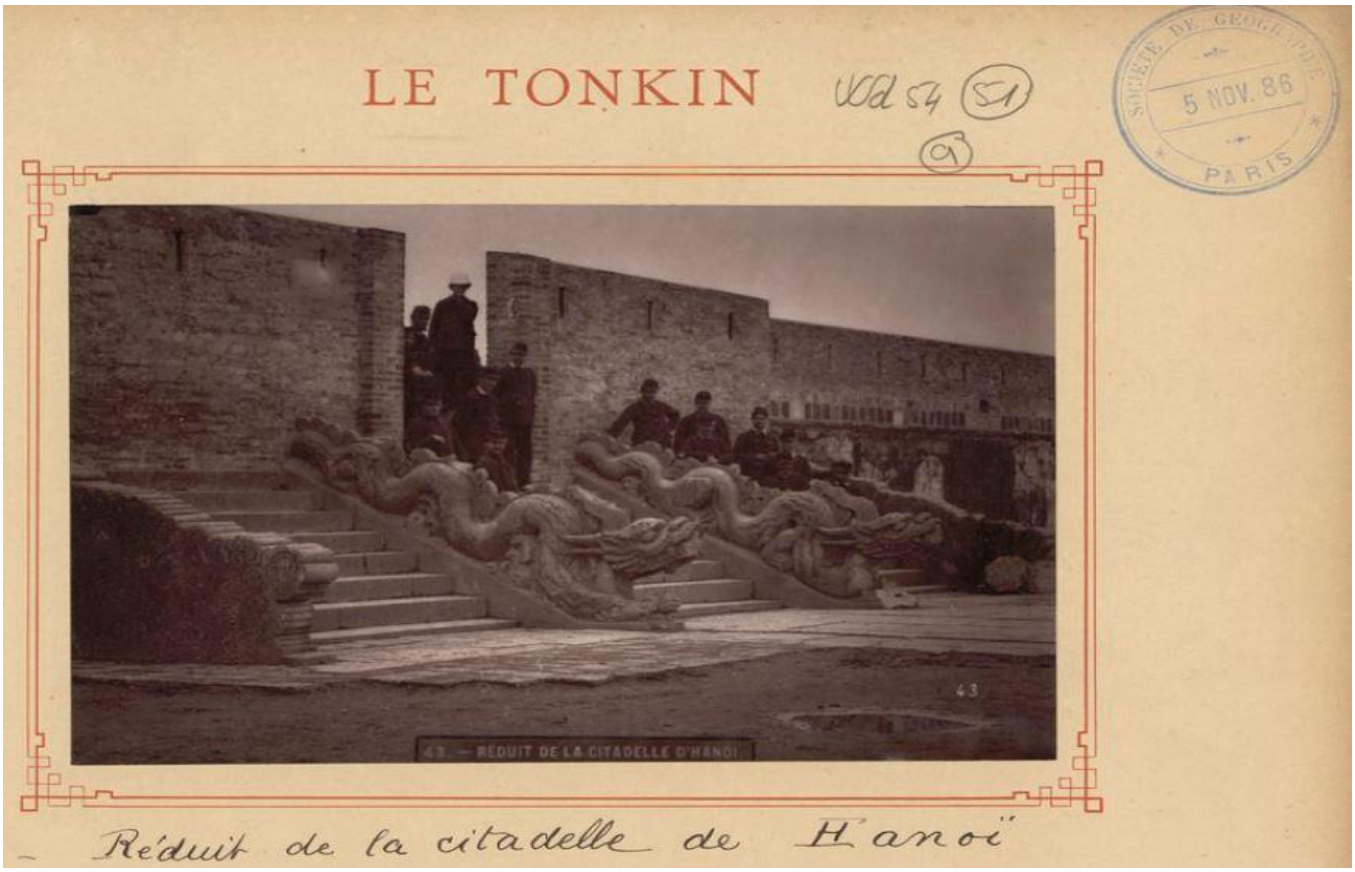


Fig.92. Réduit de la citadelle de Hanoï, 1866, Charles-Edouard Hocquard, source BNF.

Fig.93. Caserne de tirailleurs Tonkinois, 1866, Charles-Edouard Hocquard, BNF.

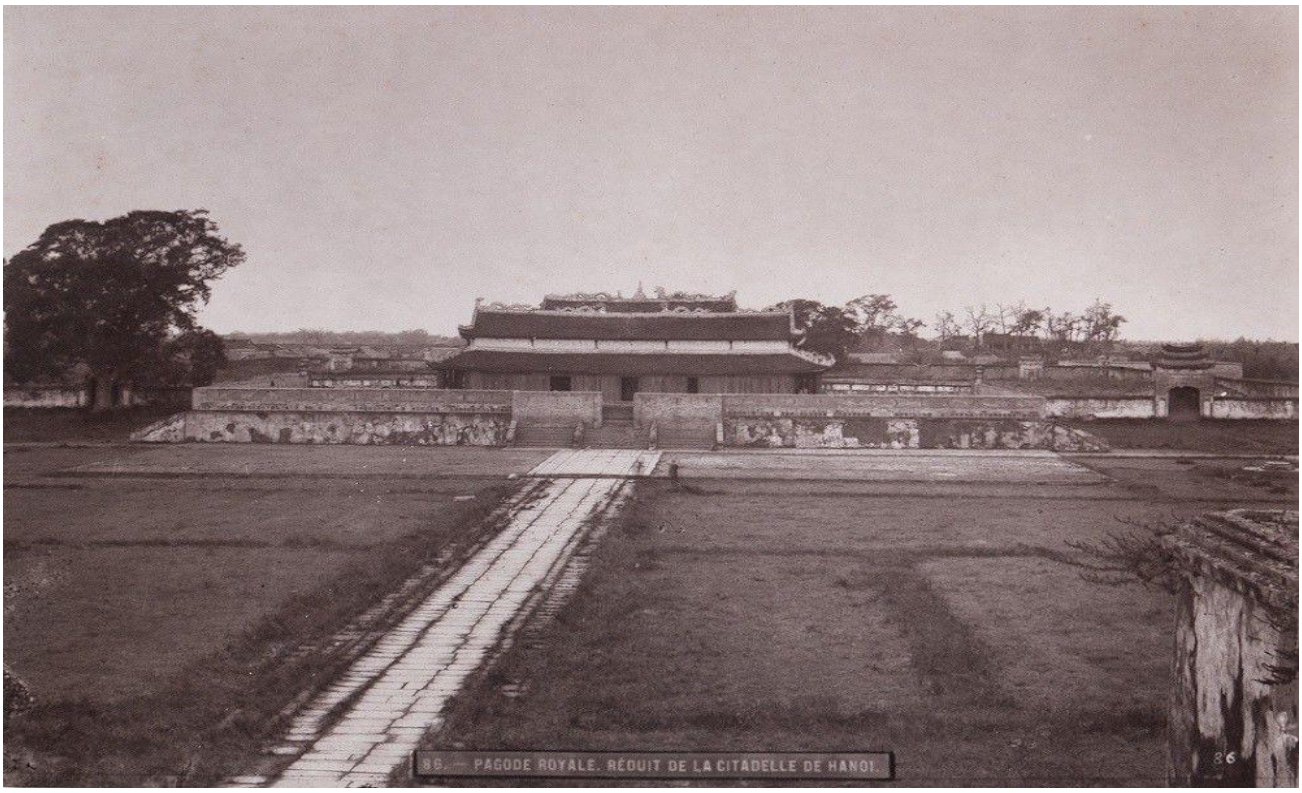


Fig.94. Le réduit de la citadelle, Charles-Edouard Hocquard, 1866, source BNF.

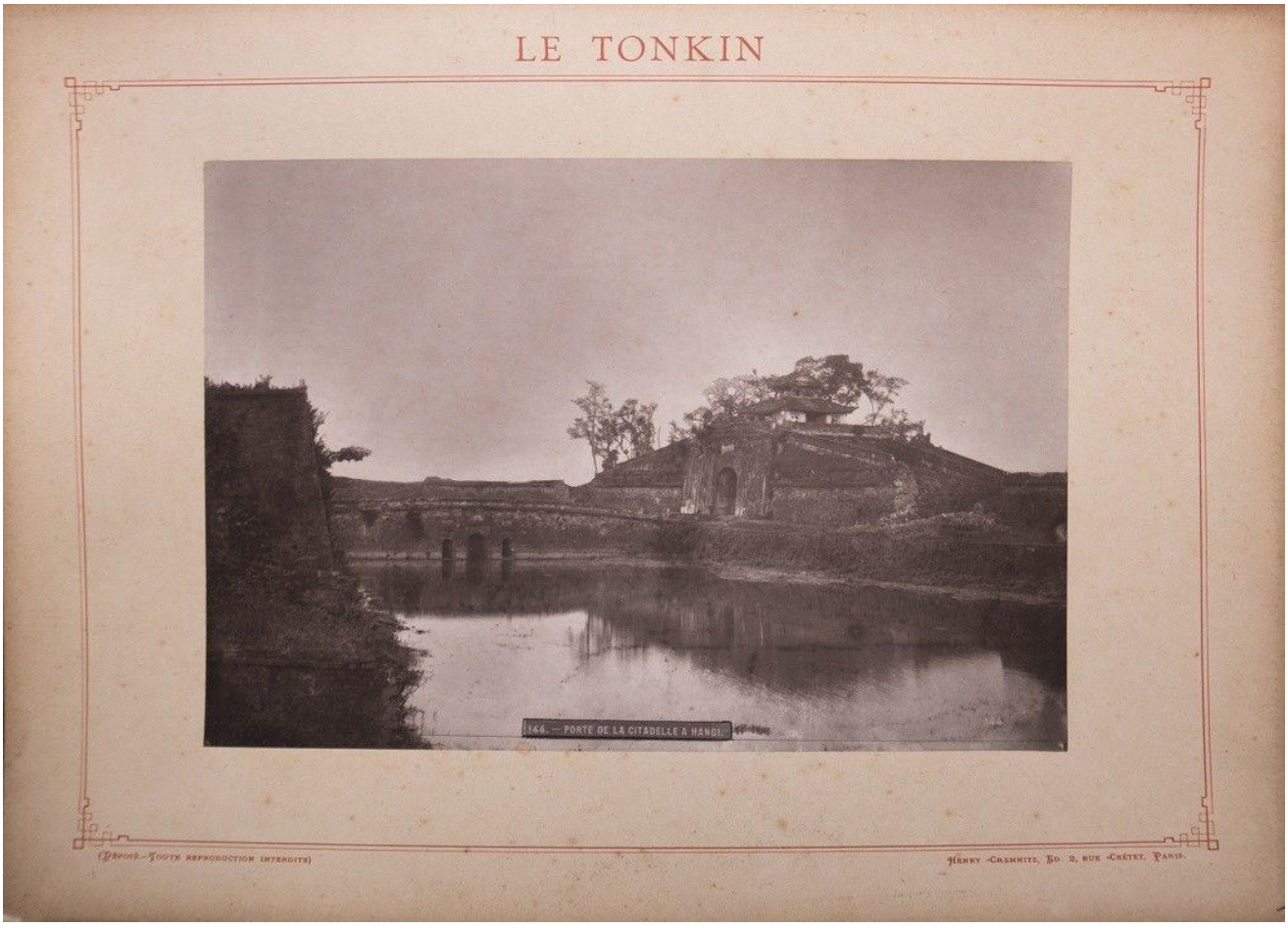


Fig.95. Porte de la citadelle à Hanoï, Charles-Edouard Hocquard, 1866, source BNF.

Fig.96. Intérieur de la citadelle d'Hanoï, Charles-Edouard Hocquard, 1866, source BNF.

Fig.97. Le réduit de la citadelle, Charles-Edouard Hocquard, 1884, FRANOM 49 FI 1/13.

Fig.98. Un coin de l'enceinte, Charles-Edouard Hocquard, 1884, FRANOM FI 3/60.

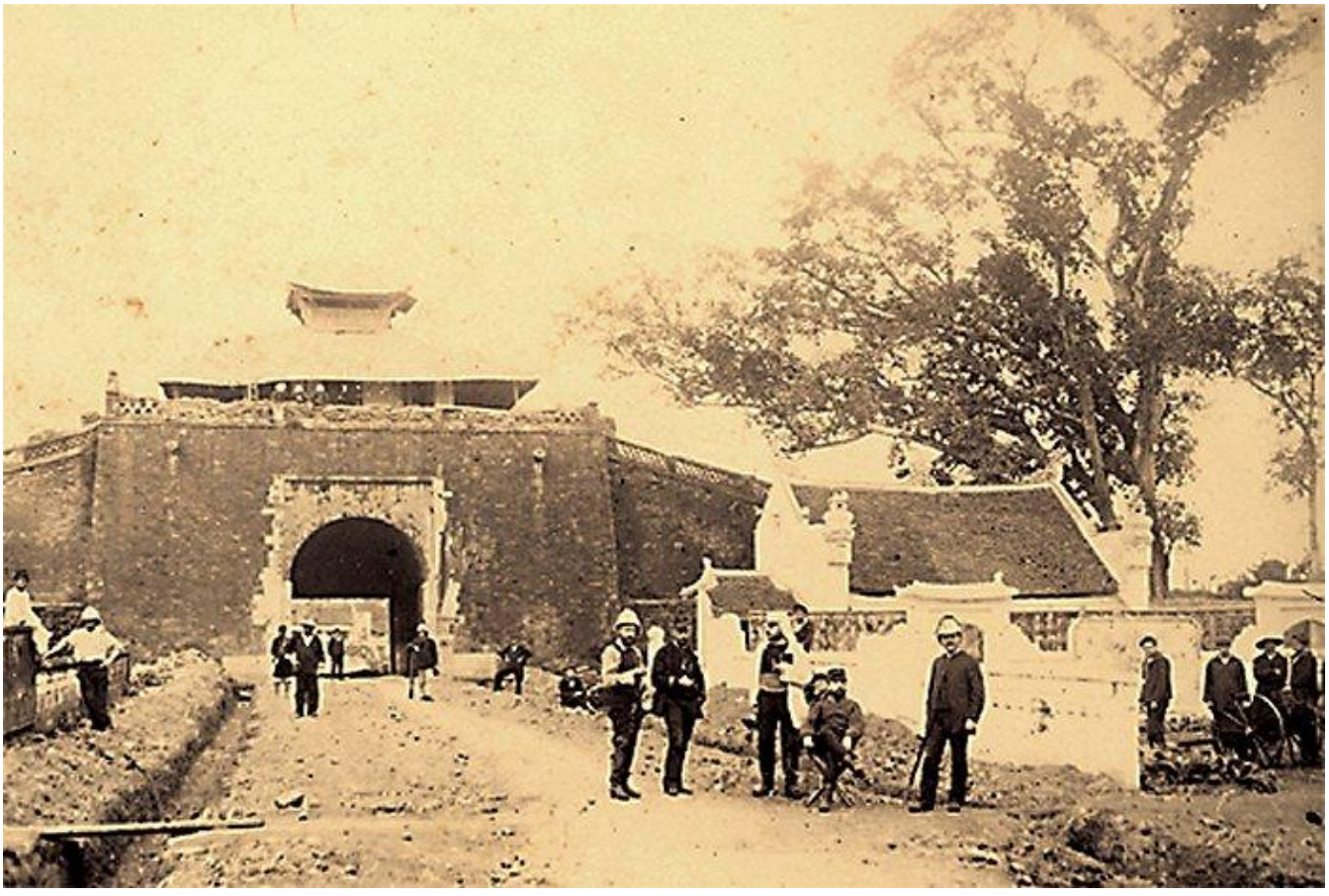


Fig.99. La porte Nord de la citadelle, Charles-Edouard Hocquard, 1884, source ANOM.

Pierre Dieulefils

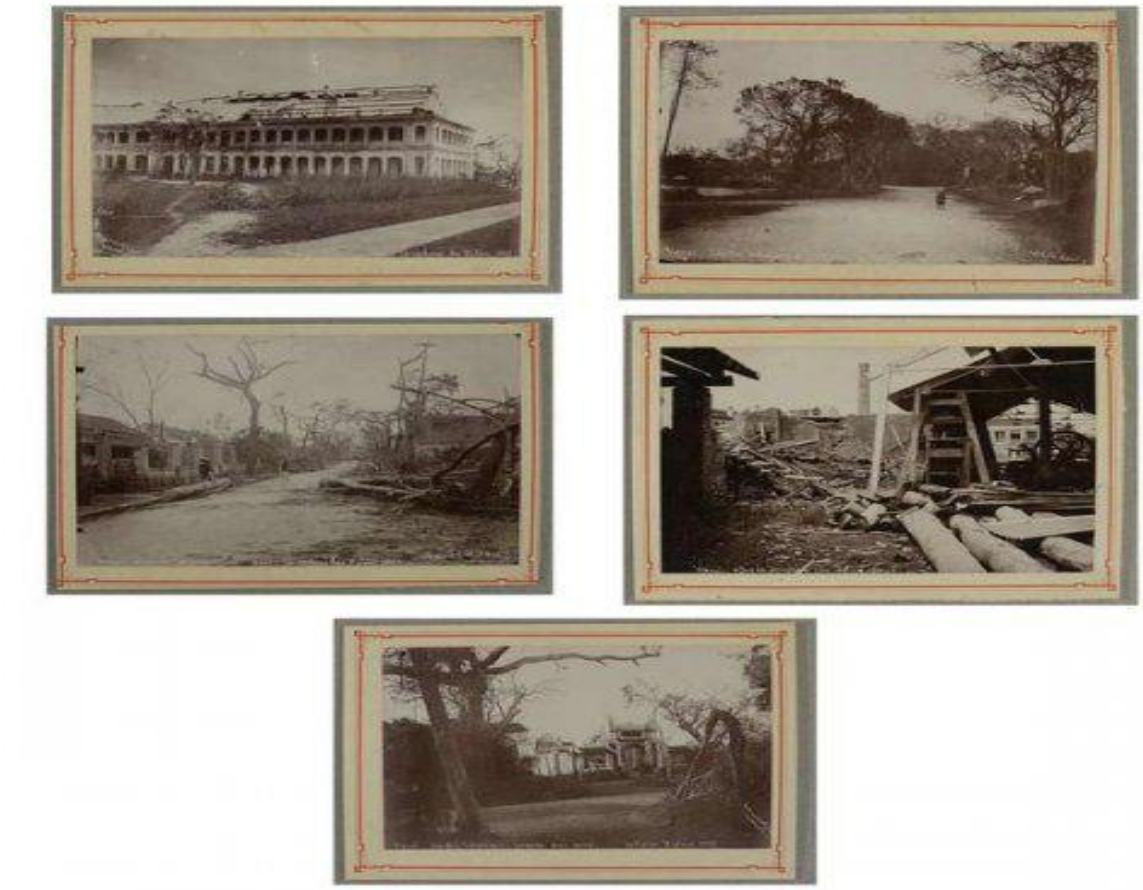


Fig.100. Dégâts du typhon de 1903, Pierre Dieulefils, source BNF.

Fig.101. La pagode royale, Pierre Dieulefils, 1885, source BNF.

10-Liste des éditeurs de Photographies, Imprimeurs, cartes postales, photographes amateurs du Tonkin

- Caoudou P. : photographe professionnel et éditeur
- Crebessac J.E. : libraire-imprimeur d'Hanoï (aux environ de 1900)
- Debeaux frères : éditeurs de cartes postales
- Demange Victor : photographe et éditeur (au Tonkin de 1897 à 1920)
- Pierre Dieulefils : photographe et éditeur (en Indochine de 1885 à 1925)
- Dintilhac : photographe et éditeur (atelier photographique ouvert avant 1899 à Hanoï)
- Fievet Victor : photographe amateur, militaire
- Huong ky – (Tran Van Thanh dit) : photographe et atelier de photographie (Hanoï 1920-1950)
- Liot – Gorsse : groupe de photographes et éditeur (Hanoï 1882-1952)
- Moreau R. : photographe et éditeur
- Les imprimeries Réunies de Nancy : imprimeur
- Poujade de Ladevèze : éditeur
- Levy et Neurdein : photographes et éditeurs
- Grands Magasins Réunis Hanoï : éditeur
- Planté : éditeur (Saïgon)
- Schneider F.-H. : photographe éditeur (Hanoï)
- Serra E. : photographe éditeur

11-Annexe

Nous présentons ici une série de documentation essentiellement tiré des archives du ministère de la défense, des sources de l' ANOM et sources des régiments. Pour la plupart, il s'agit photographies de manœuvres à l'intérieur de la citadelle, de tournois de sport (stade Mangin – espace compris entre le Mirador et la porte Sud), exposition universelle, dernier document avant le retrait des forces militaire française de la citadelle.

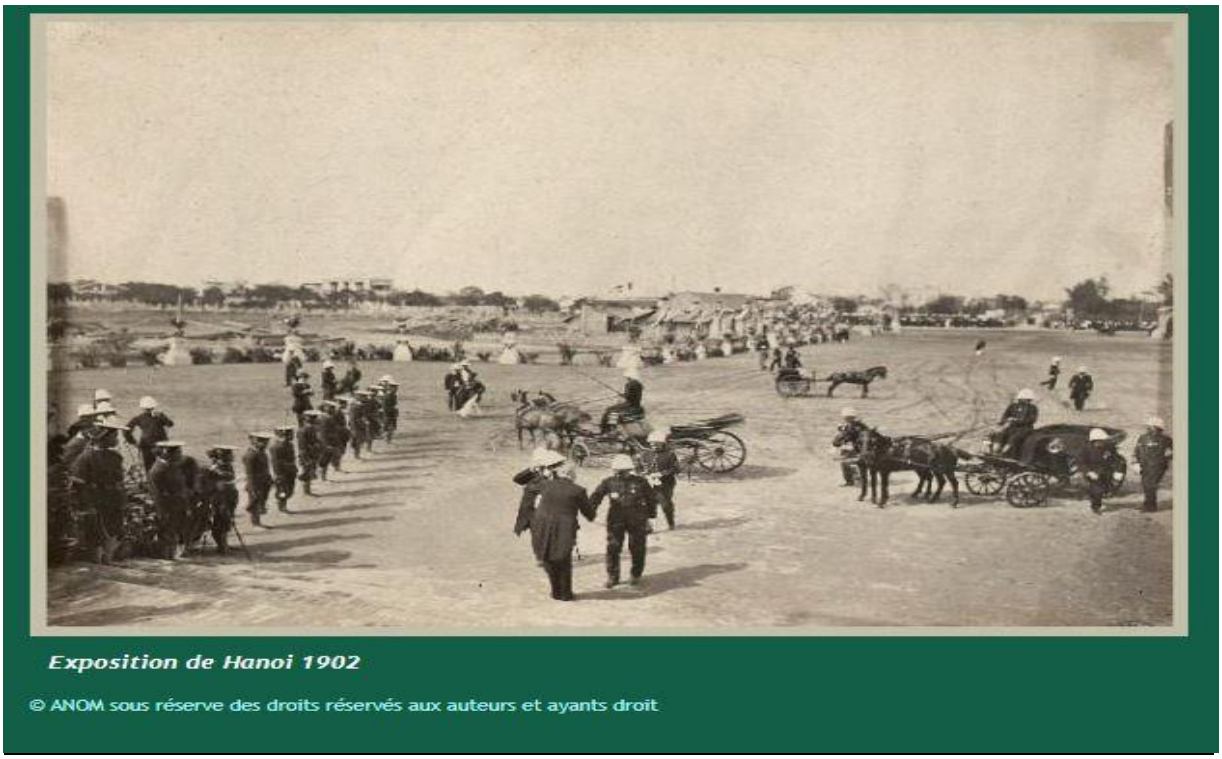


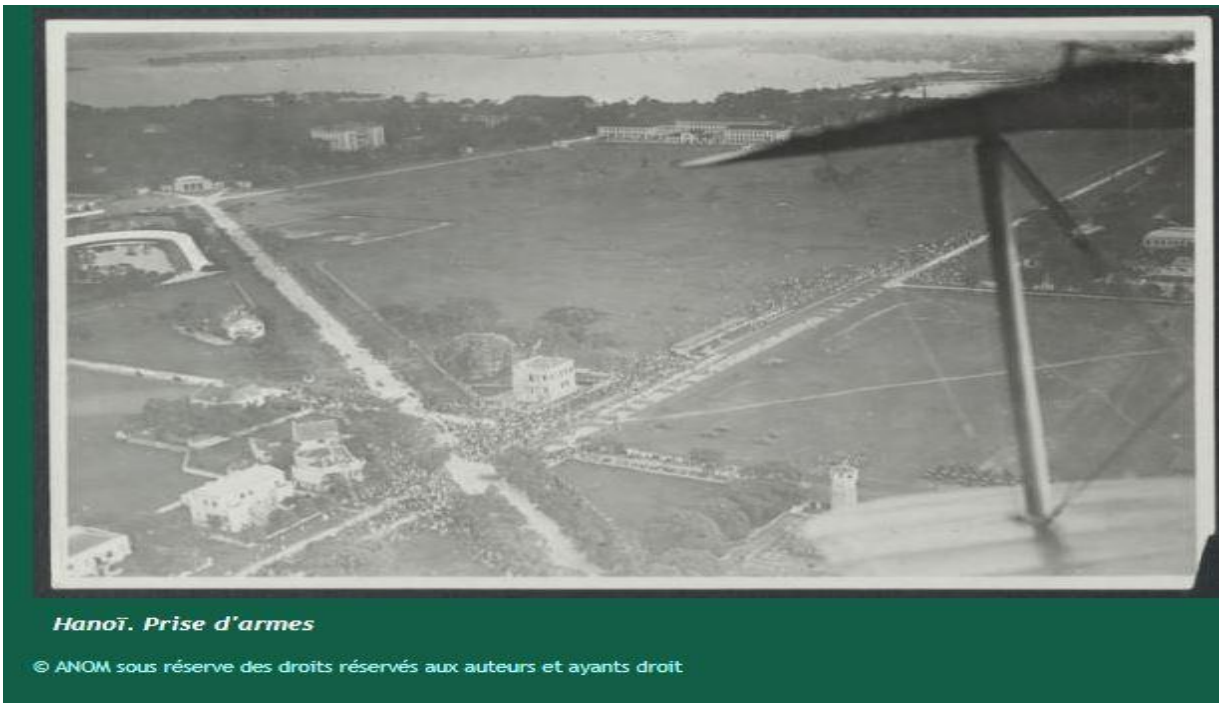
Fig. 102. Exposition de Hanoï, 1902, source ANOM.

Exposition de Hanoi 1902

© ANOM sous réserve des droits réservés aux auteurs et ayants droit

Fig.103. Exposition de Hanoï, 1902, source ANOM.

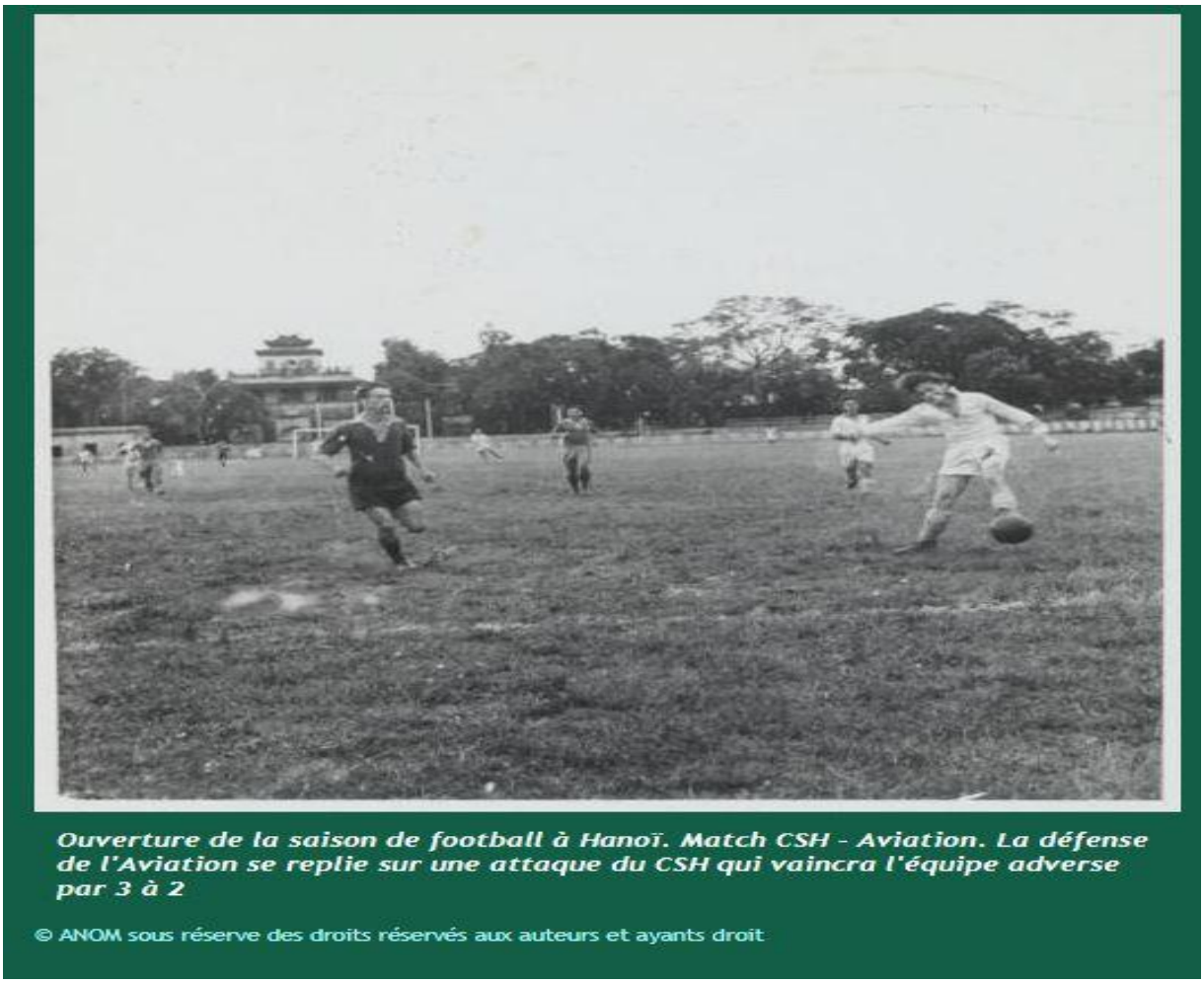
Fig.104. Affiche de l'exposition de Hanoï, 1902, source ANOM.



Hanoï. Prise d'armes

© ANOM sous réserve des droits réservés aux auteurs et ayants droit

Fig.105 Vue aérienne, prise d'armes, vers 1920, au premier plan en bas à droite le Miradoir et le stade Mangin, source ANOM.



Ouverture de la saison de football à Hanoï. Match CSH - Aviation. La défense de l'Aviation se replie sur une attaque du CSH qui vaincra l'équipe adverse par 3 à 2

© ANOM sous réserve des droits réservés aux auteurs et ayants droit

Fig.106. Ouverture de la saison de football, stade Mangin, vers 1920, source ANOM.

Fig.107. Les manœuvre de l'artillerie dans la citadelle, vers 1920, source Ministère de la Défense.

Fig.108. Les manœuvre de l'artillerie dans la citadelle, vers 1920, source Ministère de la Défense.

Fig.109. Manœuvre du 4ème RAC, 1920-29, sources ANOM et Ministère de la Défense.

Fig.110. Manœuvre du 4ème RAC, 1920-29 au stade Mangin, sources ANOM et Ministère de la Défense.

Fig.111. Manœuvre du 4ème RAC, 1920-29, sources ANOM et Ministère de la Défense.

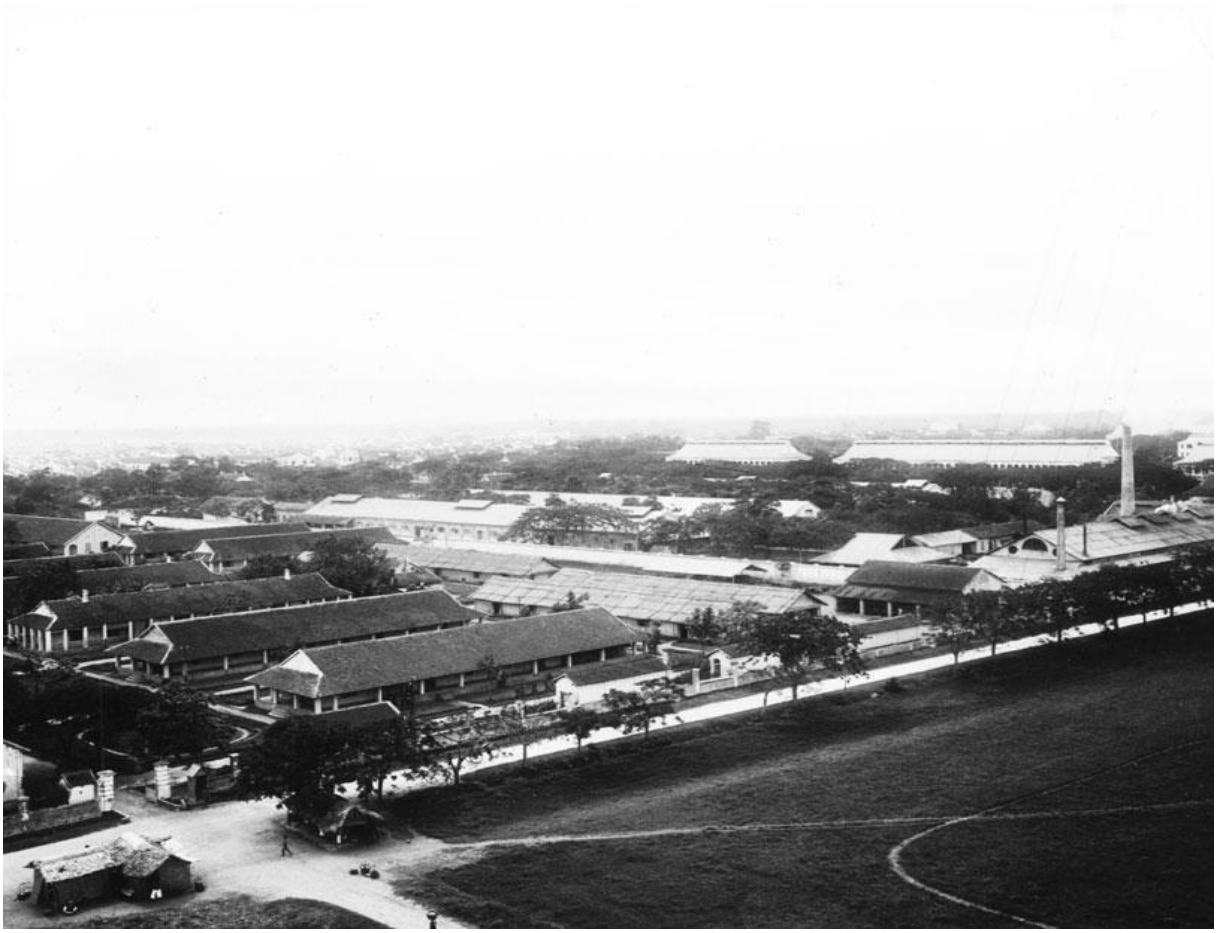


Fig.112. Ensemble du casernement vers 1930, vue prise de la porte Sud, source ANOM.

Fig.113. Combats dans la citadelle, 9 mars 1945, d'après le site de Ph. Millour.

Fig.114. 10 octobre 1954, départ des troupes françaises, la citadelle, LIFE MAGAZINE 1954.

Fig.115. 10 octobre 1954, départ des troupes françaises, la citadelle, LIFE MAGAZINE 1954.

Fig.116. Vue actuelle depuis la porte Sud sur le Mirador, Aout 2018, f. Pécout.

12-Le fond des plans

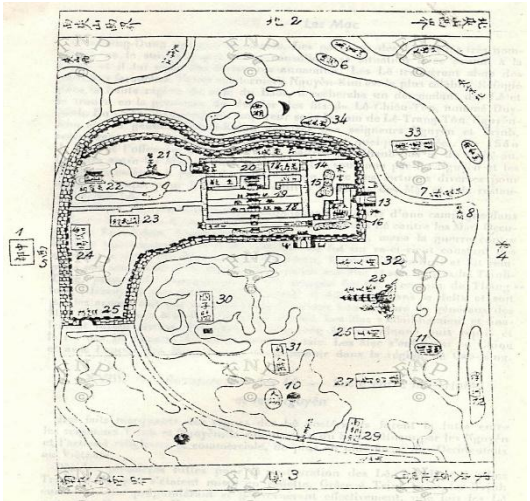


Fig. 26. — Plan de Thang-long d'après la Géographie de Hông-đức (1490). Ms. E. F. E.-O. A. 1499.

La capitale s'appelait à cette époque Thang-long, Đông-đô (capitale de l'Est) ou Trung-đô (capitale centrale) [1]. Sur le plan orienté Nord (2), Sud (3), Est (4), Ouest (5), elle s'appelle Trung-đô (1). La citadelle est fortement marquée par son enceinte, double au Nord. Elle est située entre le Fleuve Rouge à l'Est, Nhị-hà (6), le Sông Tô-lịch (7) à l'Ouest, dont une déviation forme le fossé nord de la citadelle avant de se jeter dans le Nhị-hà à l'Est à hauteur du Temple du Cheval Blanc (*Bạch-mã-từ*) [8]. D'autre part, deux grands lacs se trouvent l'un au Nord, l'autre au Sud de la citadelle. Le premier a survécu, c'est le Grand Lac actuel de Hanoï ou Lac de l'Ouest (*Tây-hồ*) [9]; l'autre a été en majeure partie comblé, ainsi que ses ramifications. Sur la carte, il porte le nom de Grand Lac (10) (*Đại-hồ*). Un autre lac, le Petit Lac actuel ou Lac de l'Épée restituée (*Hoàn-kiếm hồ*) [11] communiquait avec le Fleuve Rouge, à hauteur de l'île de Phù-sa (12). La citadelle elle-même est constituée par une vaste enceinte ayant la forme d'un rectangle brisé sur le Fleuve Rouge. De l'Est à l'Ouest on remarque la Porte Est (*Đông-môn*) [12], le Palais du Prince héritier (*Đông-cung*) [14] avec un grand étang (*id.*) [15]. Au Sud du *Đông-cung*, le Temple des Ancêtres de l'Empereur (*Thái-miếu*) [16]. À l'Ouest du *Đông-cung*, le Palais impérial avec son Palais *Vạn-thọ* (17) et ses différents postes ou bâtiments qui s'alignent du Sud au Nord : Porte *Đoan-môn* (18), le Hall des audiences *Tuyên-triều* (19), le Palais *Kính-thiên* (20). À l'Ouest, nous avons deux temples, le *Khán-sơn* (21) et le temple de *Linh-lang* (22), ces deux temples sont avoisinants d'un grand lac. Au Sud, on a le Palais de l'instruction militaire (*Giảng-võ điện*) [23] et à proximité le Camp des concours littéraires (*Hội-thí đường*) [24]. Au Sud de cette enceinte était la porte *Bảo-khánh* (25).

En dehors de l'enceinte de la citadelle et au Sud, se trouvait le Palais des seigneurs Trịnh (*Vương-phủ*) [26], dans le *huyện* de Thọ-xương (27). Au Nord du Palais des Trịnh, (probablement ajoutée au plan à une époque postérieure à l'ère Hồng-đức), la stupa de *Báo-thiên* (28), au Sud le *Nam-giao* (29). Enfin, au Nord-Ouest du Palais des Trịnh, se trouvait le collège des Fils de l'État (*Quốc-tử giám*) [30], actuellement *Văn-miếu*, et l'Observatoire à l'Ouest (*Tư-thiên giám*) [31]. Le territoire de la capitale comprenait un *phủ*, le *phủ* de Phụng-thiên (32) avec deux *huyện*, le *huyện* de Thọ-xương (27) et le *huyện* de Quảng-đức (33). Il est à noter que la Pagode dite du Grand Bouddha est indiquée sous le nom de *Tứ ân Tự quán* (34).

Fig.117. Carte de Thang-Long en 1490, source EFEO.

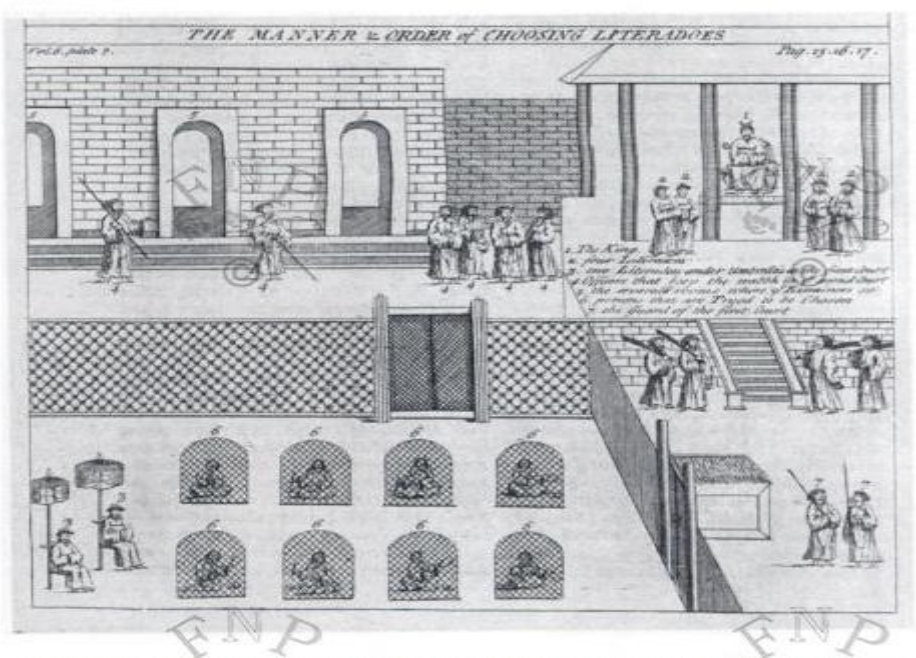


Plate 7: "The Manner and Order of Choosing Literadoes." 1. The King. 2. Four Literadoes. 3. Two Literadoes under Umbrellas in the First Court. 4. Officers that Keep the Watch in the Second Court. 5. The Several Rooms where the Examiners Sit. 6. Persons that are Tried to be Chosen. 7. The Guard of the First Court.

Fig.118. Samuel Baron, 1685, description du « Tonqueen ».

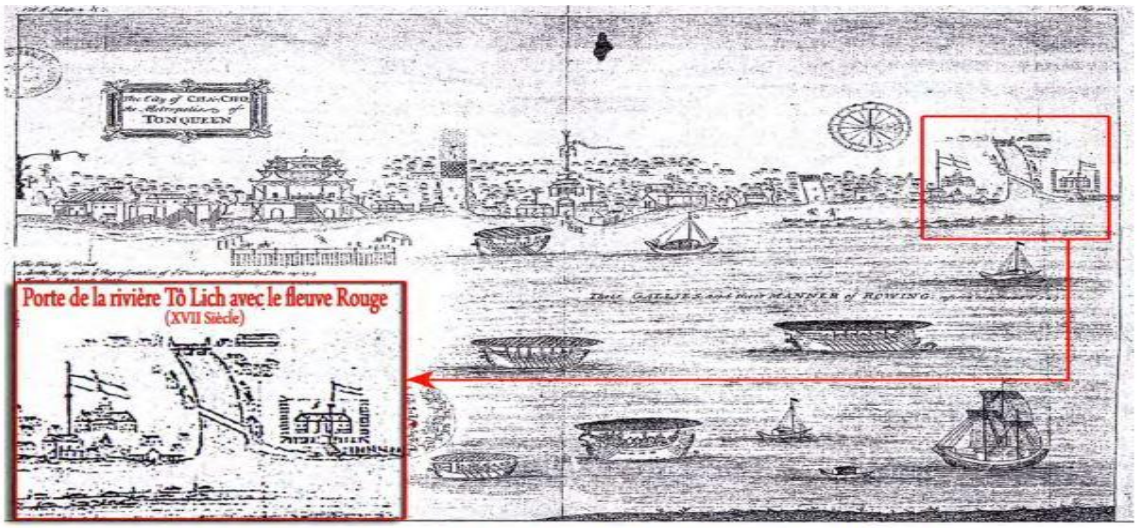


Figure III.1 : Photo de l'ancienne porte de la rivière Tô Lich avec le fleuve Rouge depuis XVIIe Siècle.
The city of Cha-Cho. The Metropolis of Tonqueen. Vue de Thang-Long depuis le fleuve Rouge (XVIIe Siècle) d'après une gravure d'un artiste vietnamien, in Samuel Baron, A Description of the Kingdom of Tonqueen.

Fig.119. L'ancienne porte de la rivière To Lich, d'après Samuel Baron, 1685.

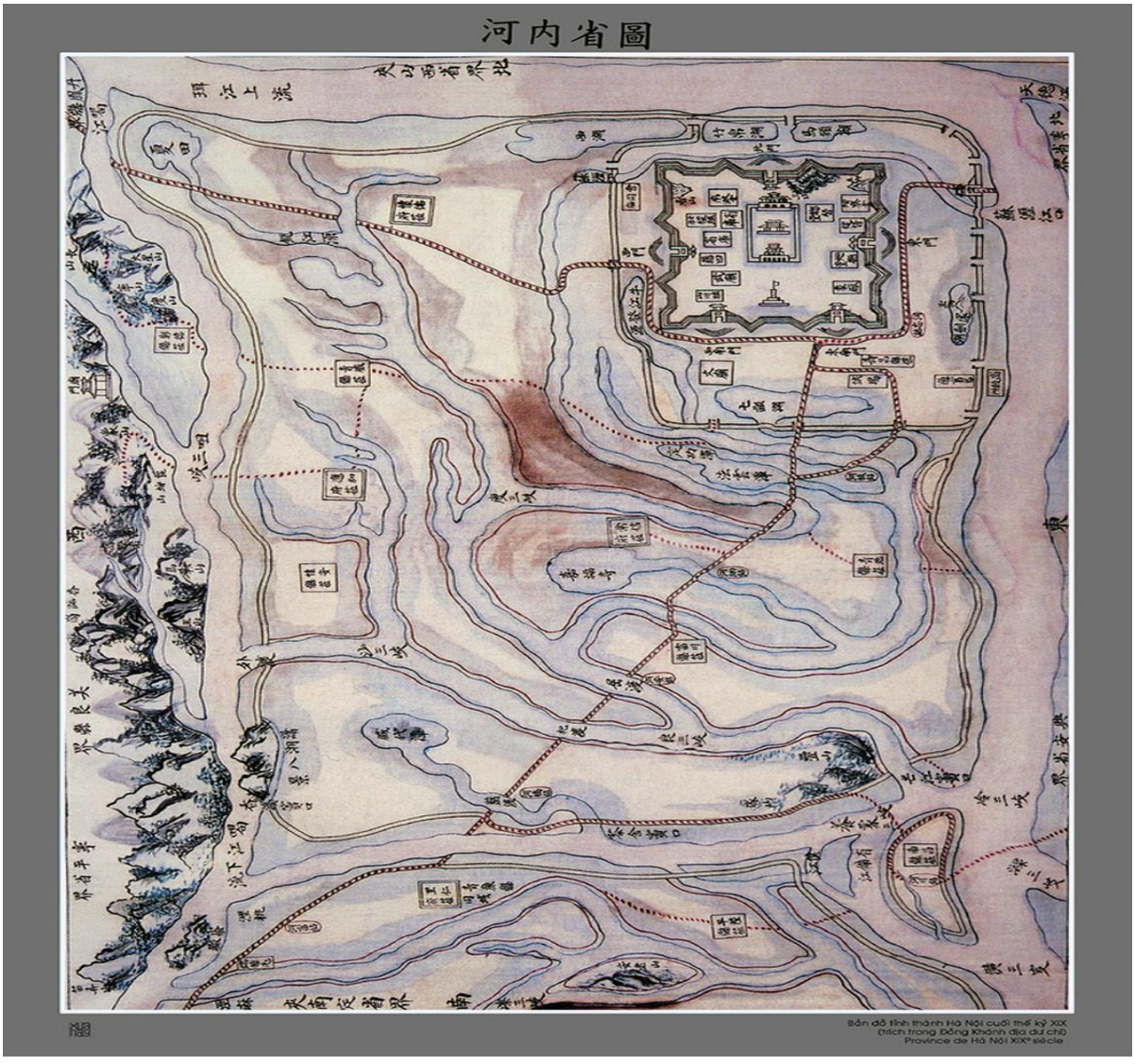


Fig.120. La province de Hanoï aux XIXème siècle.

Fig. 121. Plan Annamite de la ville de Hanoï.

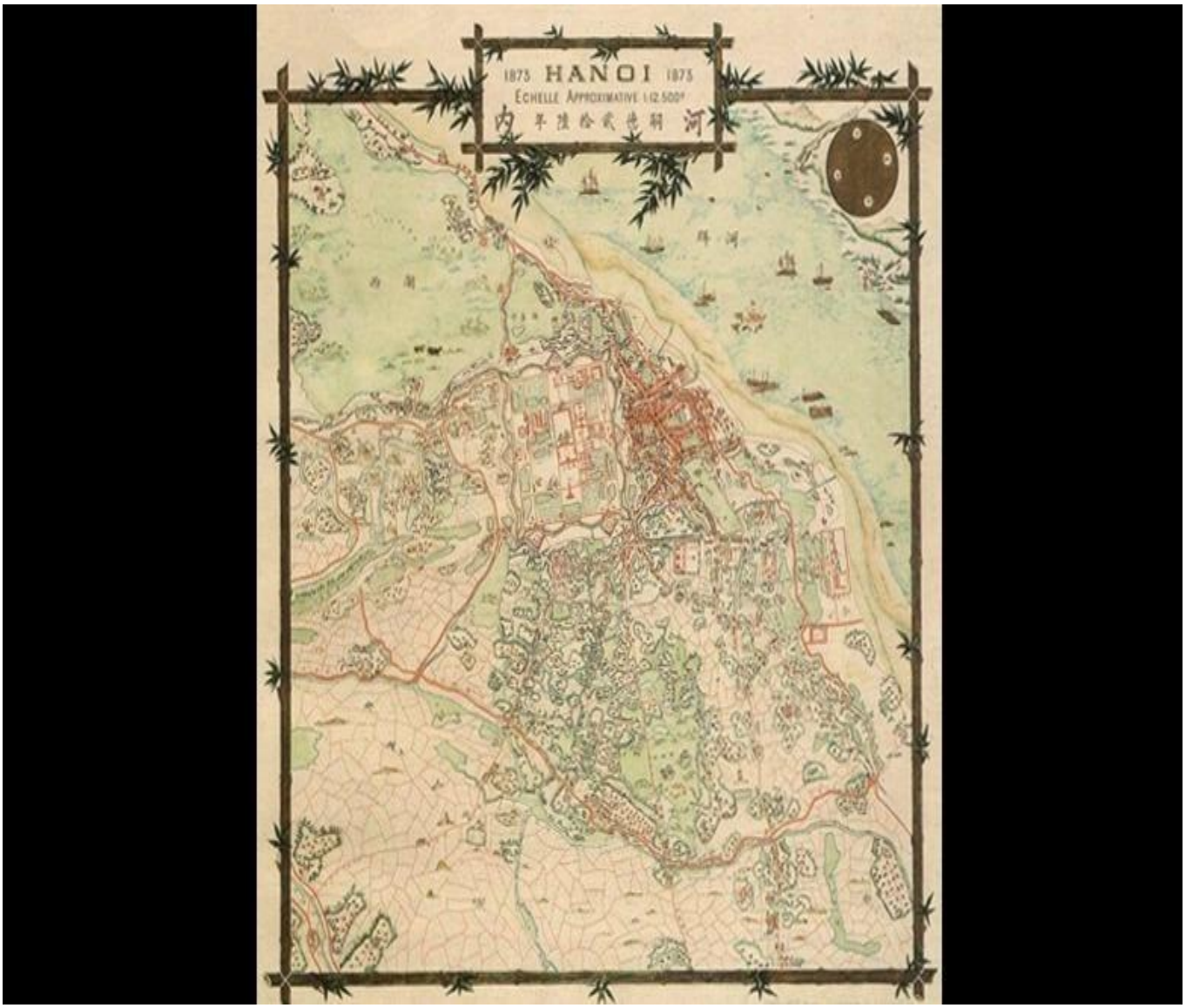


Fig.122. Carte de Hanoï, 1873, source BNF.

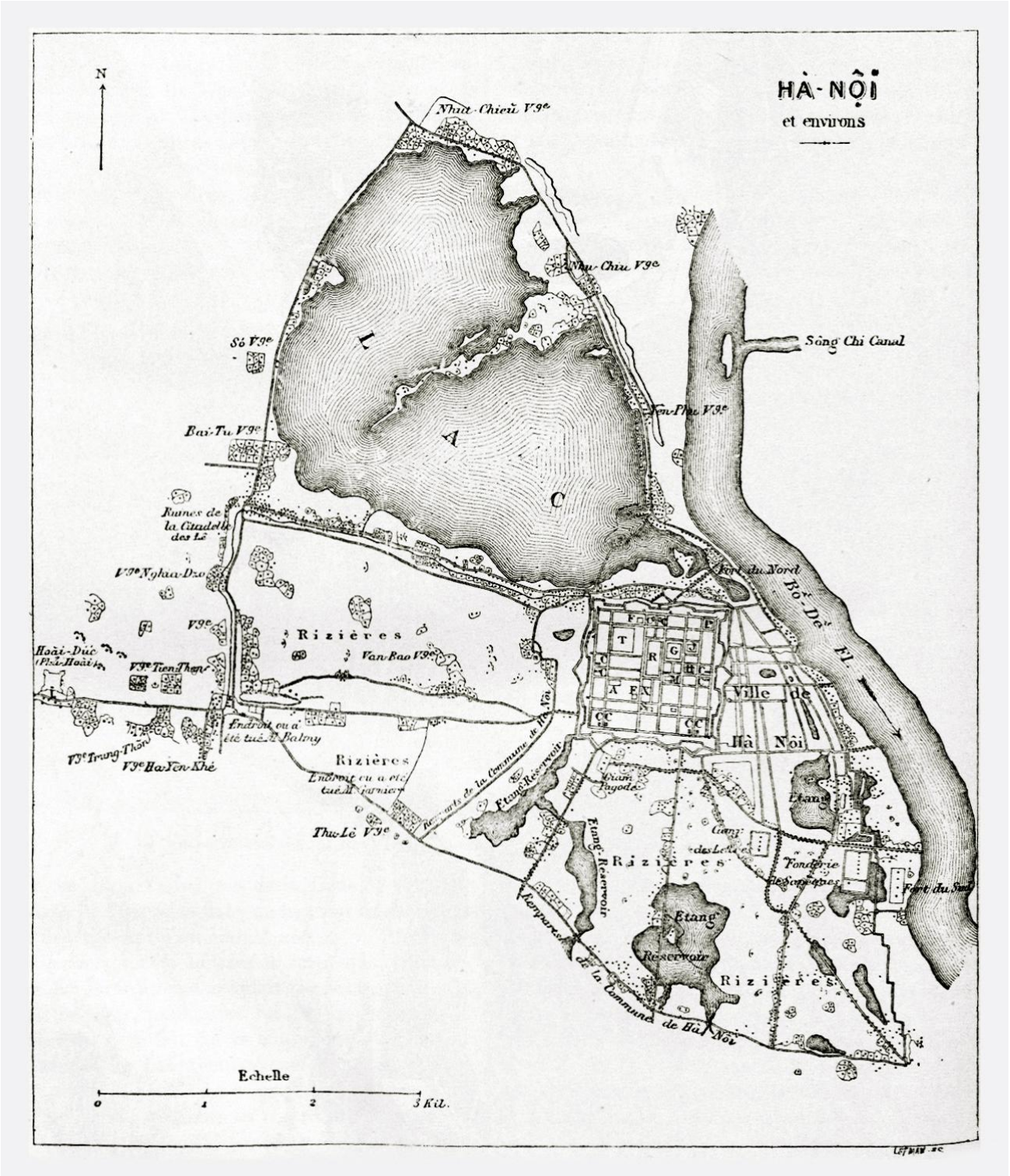
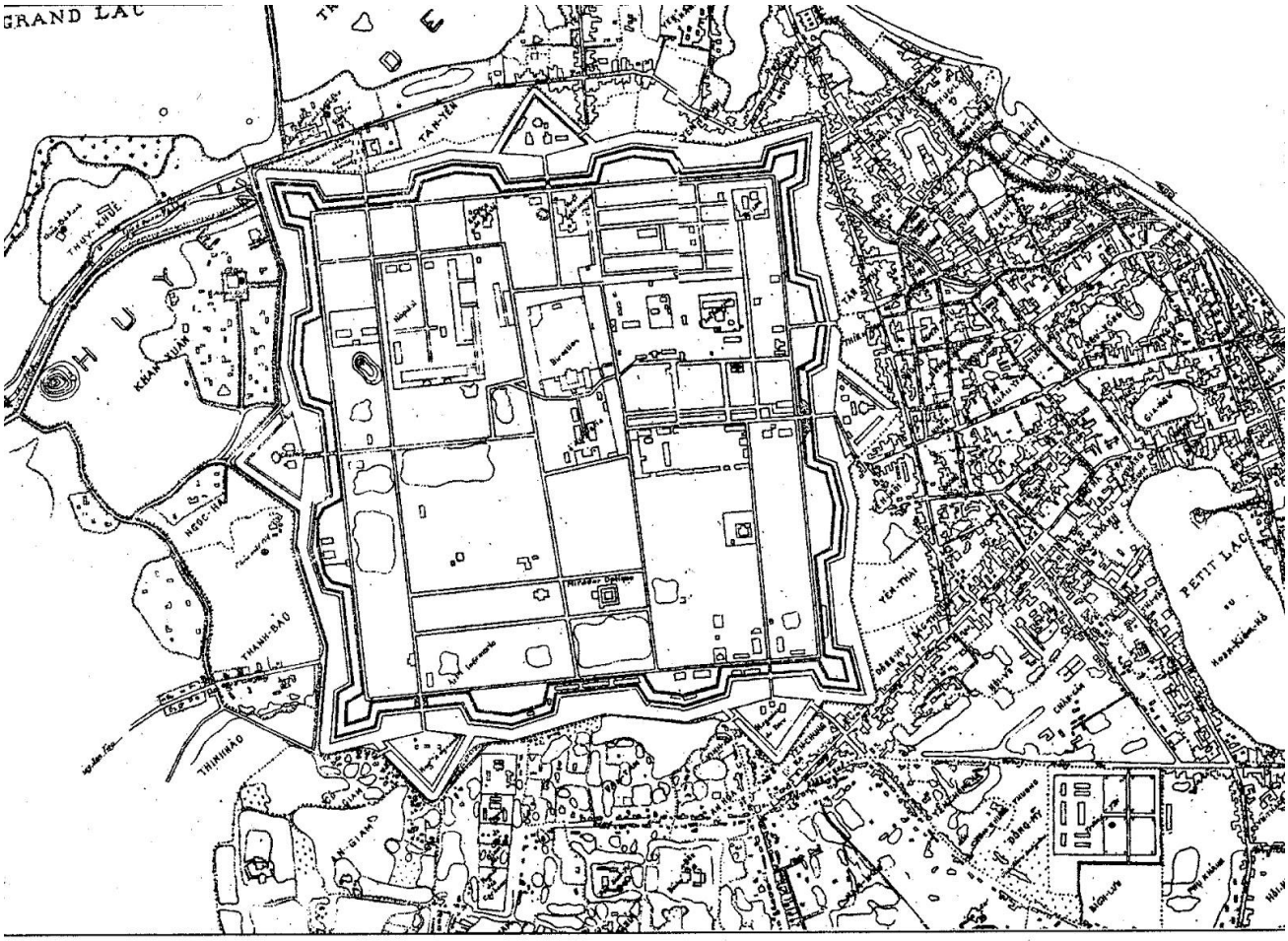
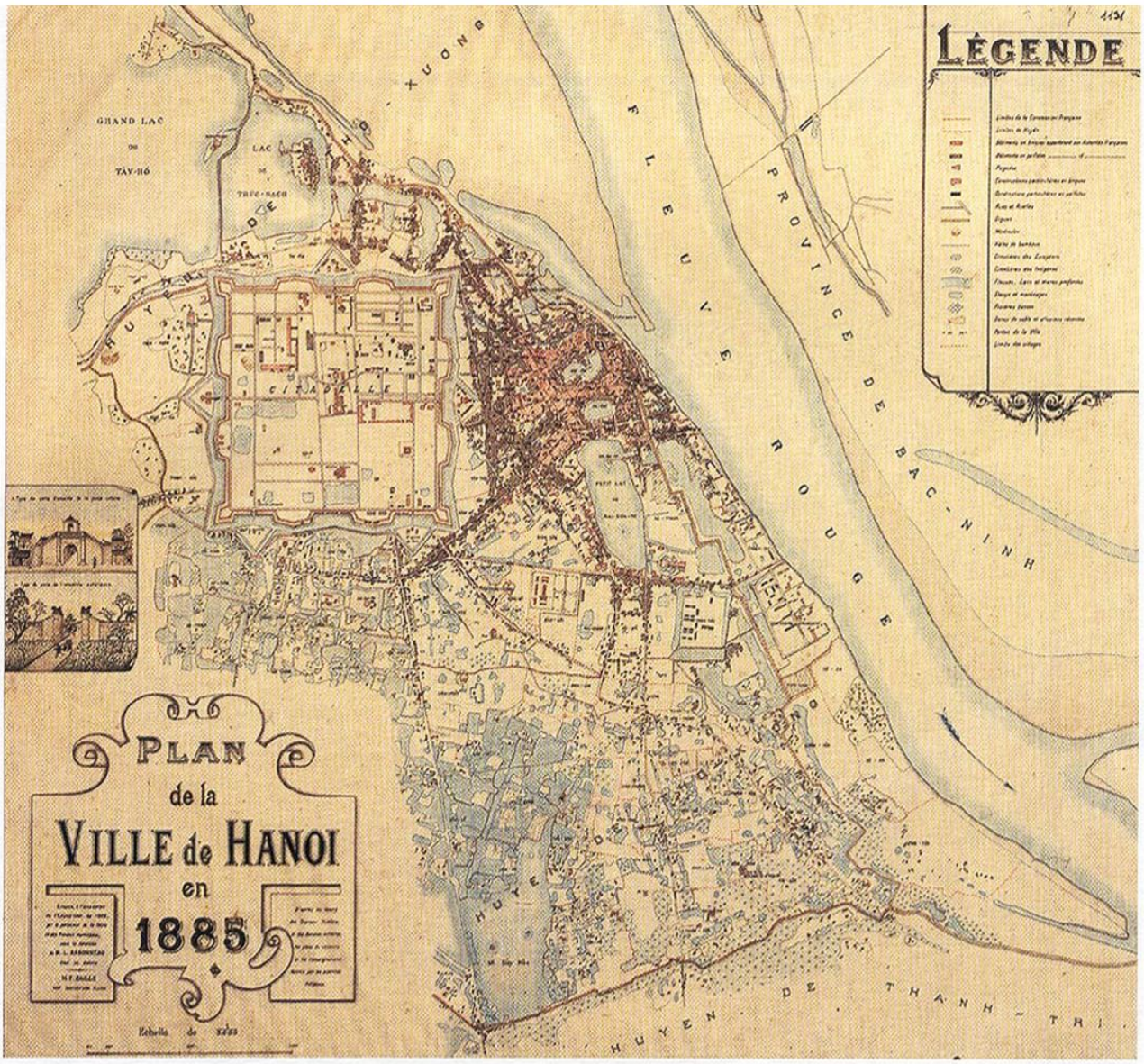


Fig.123. Plan de la ville de Hanoï 1873.



Extrait du plan de Hanoi en 1885
Centre d'Archives de l'I.F.A.

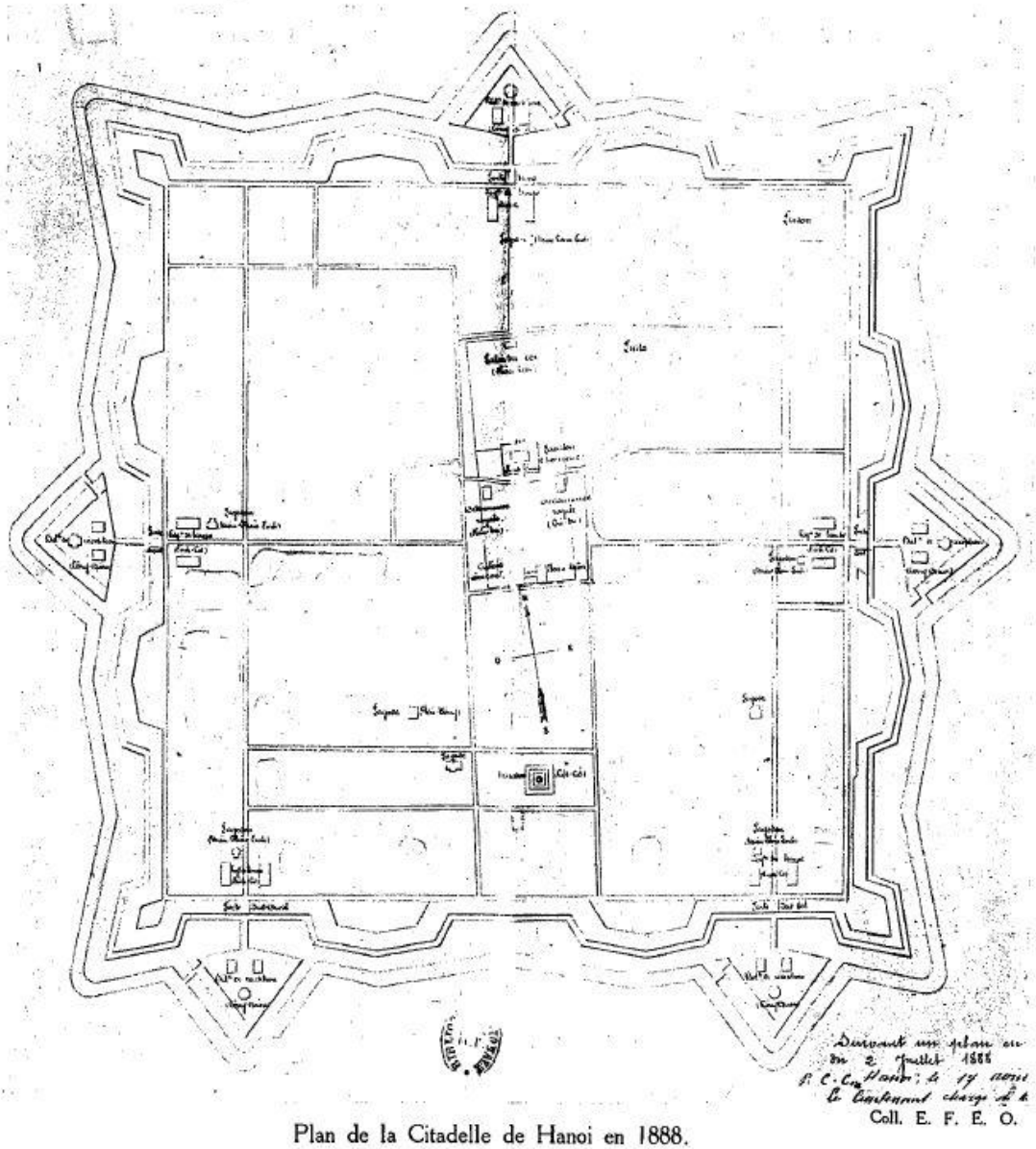
Fig.124. Extrait du plan de Hanoï, 1885, source IFA.



V. Plan de la ville de Hanoï en 1885, dressé sous la direction de L. Babonneau et édité par le service du cadastre du Tonkin en septembre 1936. Document d'origine au 1/5 000e (avec échelle graphique), support papier, représentation en couleur, sans orientation [nord/nord-ouest], mentions : « Dressé, à l'occasion de l'Exposition de 1902, par le personnel de la Voirie et des Travaux Municipaux, sous la direction de M. L. BABONNEAU Chef de Service. M. F. BAILLE étant INSPECTEUR-MAIRE », « D'après les levers des Travaux Publics, et des Services militaires, les plans du cadastre et les renseignements fournis par les autorités Indigènes. », « IMPRIMERIE PHOTO-LITHOGRAPHIQUE DU CADASTRE DU TONKIN (SEPTEMBRE 1936) », « A. Type de porte d'enceinte de la partie urbaine », « B. Type de porte de l'enceinte extérieure », légende informant notamment sur les limites et les portes de la ville, les limites des villages, les constructions en briques et en paillotes, les pagodes, les réseaux viaire et hydrographique. Bibliothèque nationale, Paris (Ge A 1131).

0 0,5 1 km

Fig.125. Carte de la ville de Hanoï, 1885, source BNF.



Plan de la Citadelle de Hanoi en 1888.

Fig.126. Carte de citadelle 1888, source EFEO.

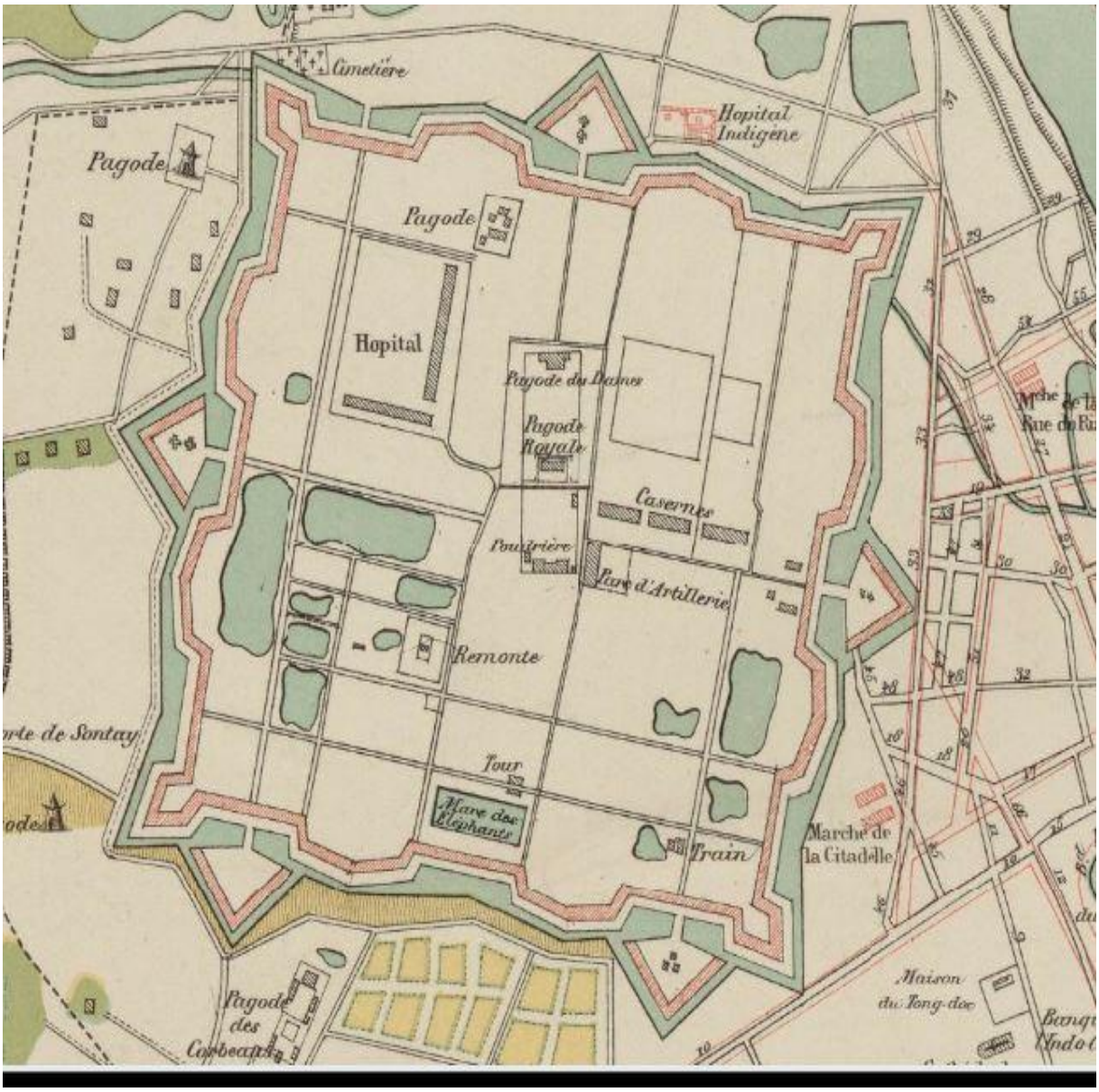


Fig.127. Plan de la citadelle d'après Charles Halais, BNF, 1891.

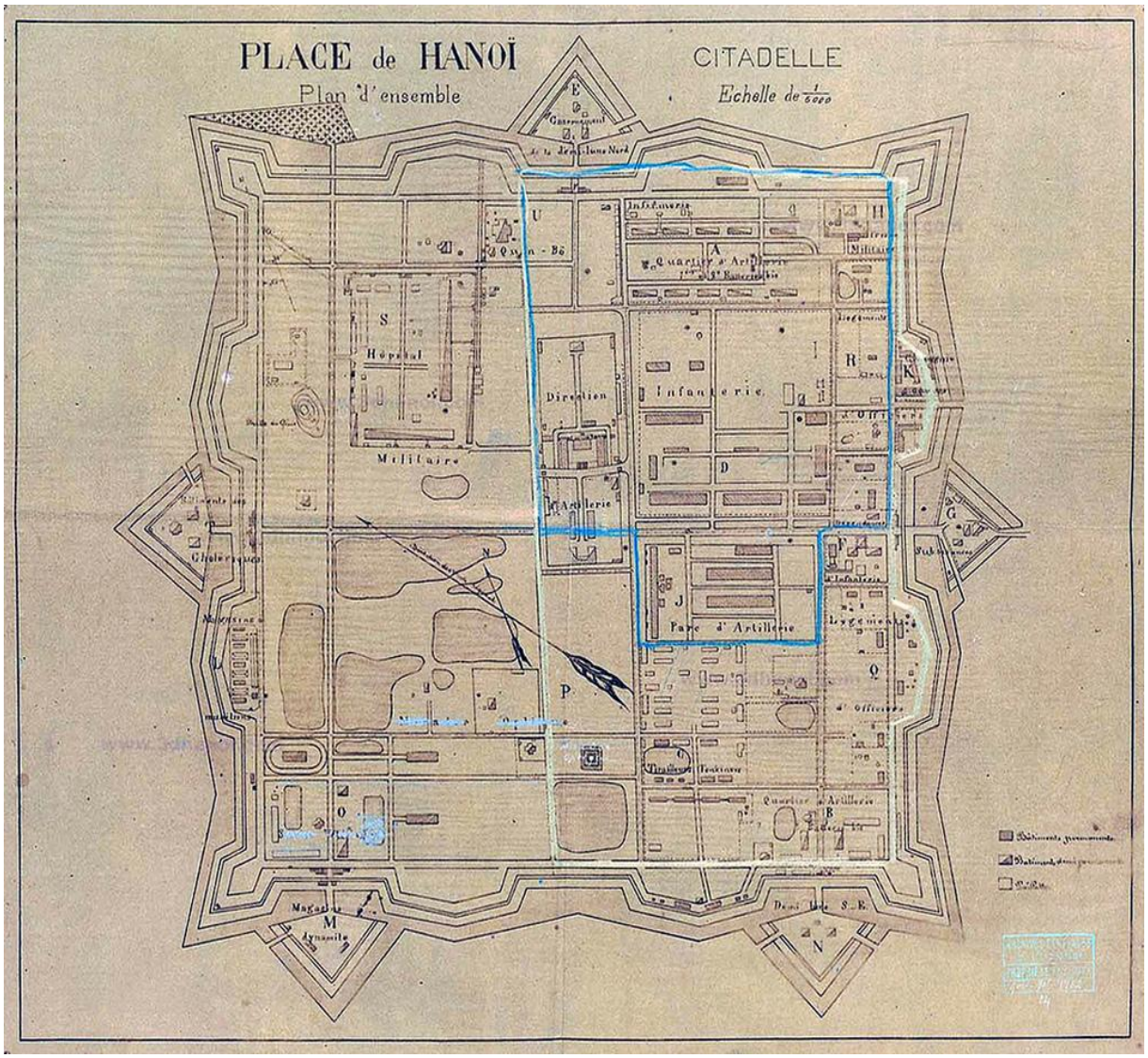


Fig.128. Plan de la citadelle d'Hanoï, Projet de démantèlement, ANOM, GGI-AF 7753, 1894.

Projet de démantèlement (contrat Bazin) la partie gauche va être rapidement cédé pour préparer l'exposition universelle, la partie droite est conservée comme casernes militaires. Début de la démolition des remparts 1894, comblements des derniers fossés.

L'espace de la citadelle va être fortement réduit.

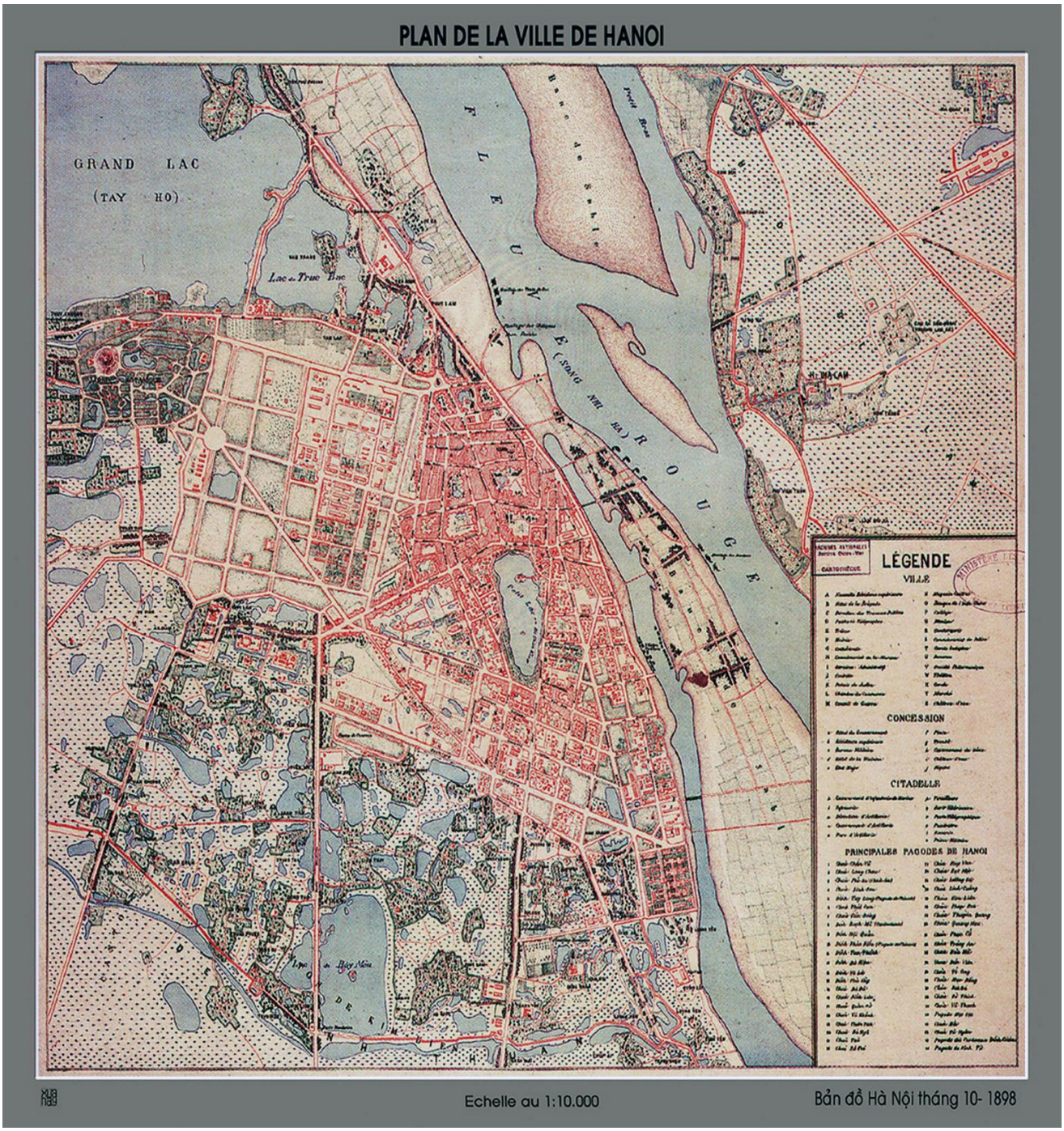


Fig.129. Plan de la ville de Hanoï, 1898.

Les remparts ont totalement disparu, sur la partie gauche les anciens magasins transformés en Hôpital militaire ont été détruit.

Fig.130. Plan de la citadelle de Hanoï, 1902, source Cité de l'architecture Paris.

Une série de petites constructions, baraquements plus légers, ateliers, boutiques sont réalisés à l'intérieur du casernement. Des espaces verts, jardins, champs de courses sont présents.

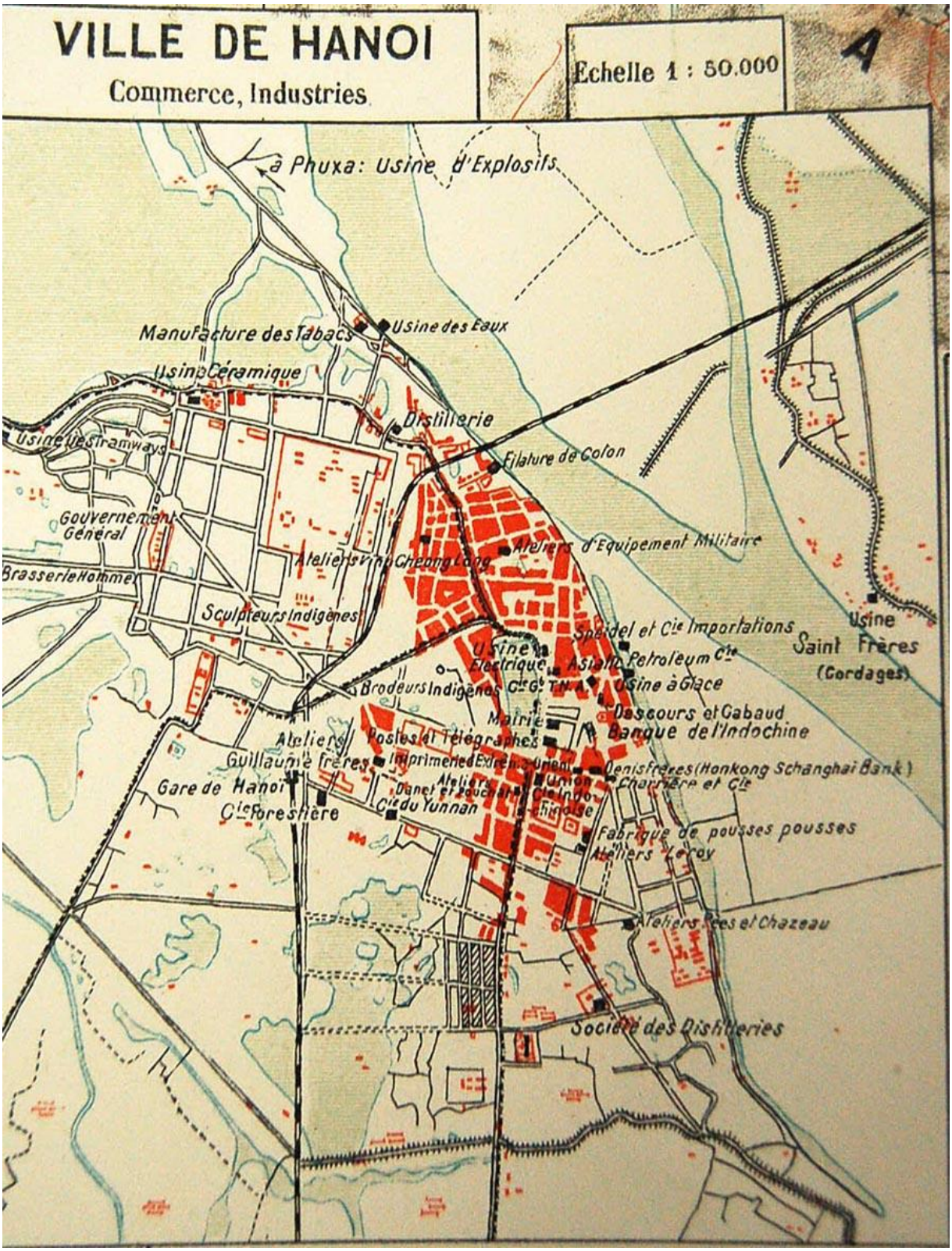
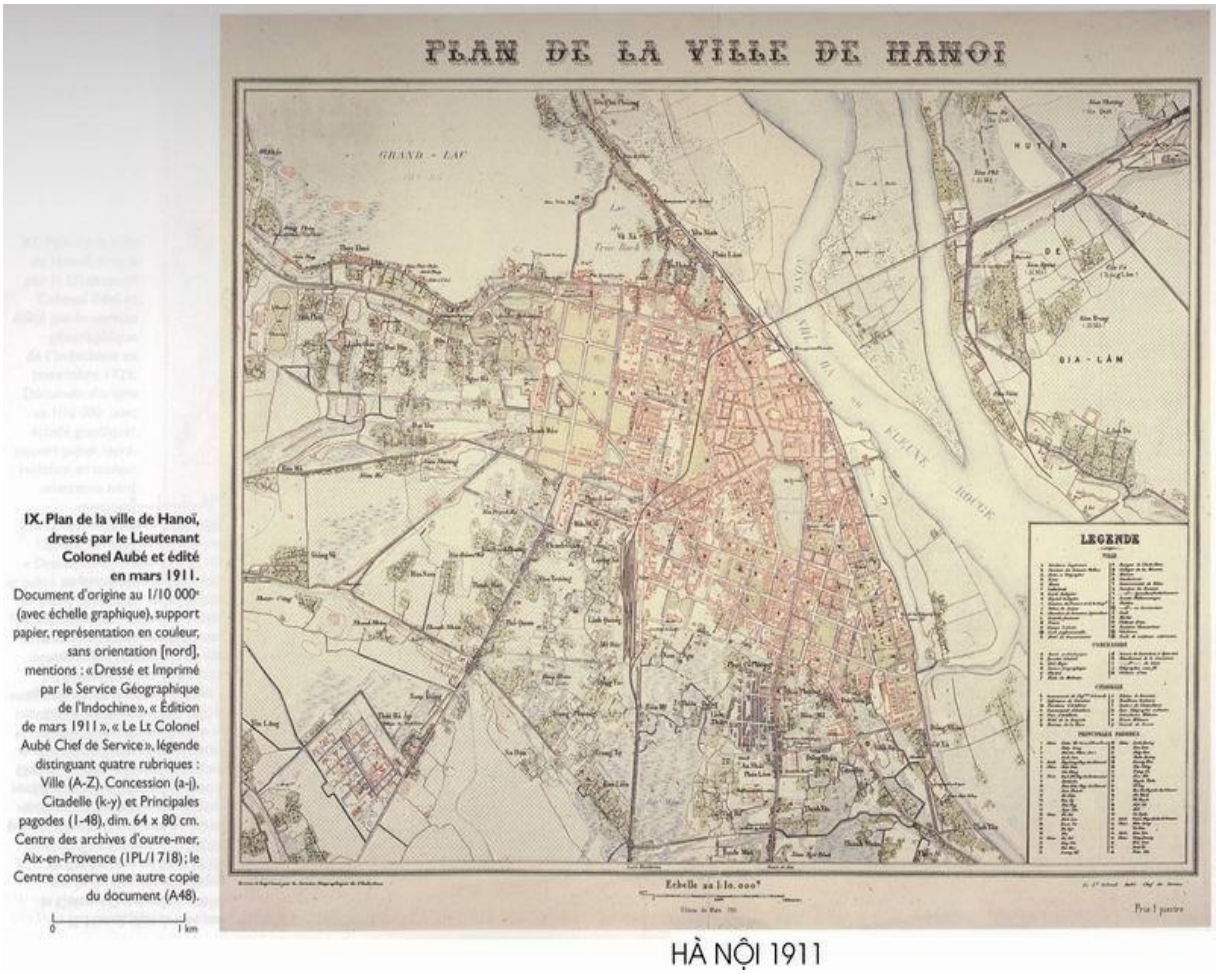


Fig.131. Plan de la vielle de Hanoï, 1909.



IX. Plan de la ville de Hanoï, dressé par le Lieutenant Colonel Aubé et édité en mars 1911.
Document d'origine au 1/10 000e (avec échelle graphique), support papier, représentation en couleur, sans orientation [nord], mentions : « Dressé et Imprimé par le Service Géographique de l'Indochine », « Édition de mars 1911 », « Le Lt Colonel Aubé Chef de Service », légende distinguant quatre rubriques : Ville (A-Z), Concession (a-j), Citadelle (k-y) et Principales pagodes (1-48), dim. 64 x 80 cm. Centre des archives d'outre-mer, Aix-en-Provence (1PL/1718) ; le Centre conserve une autre copie du document (A48).

0 1 km

Fig.132. Plan de la ville de Hanoï, 1911, source ANOM.

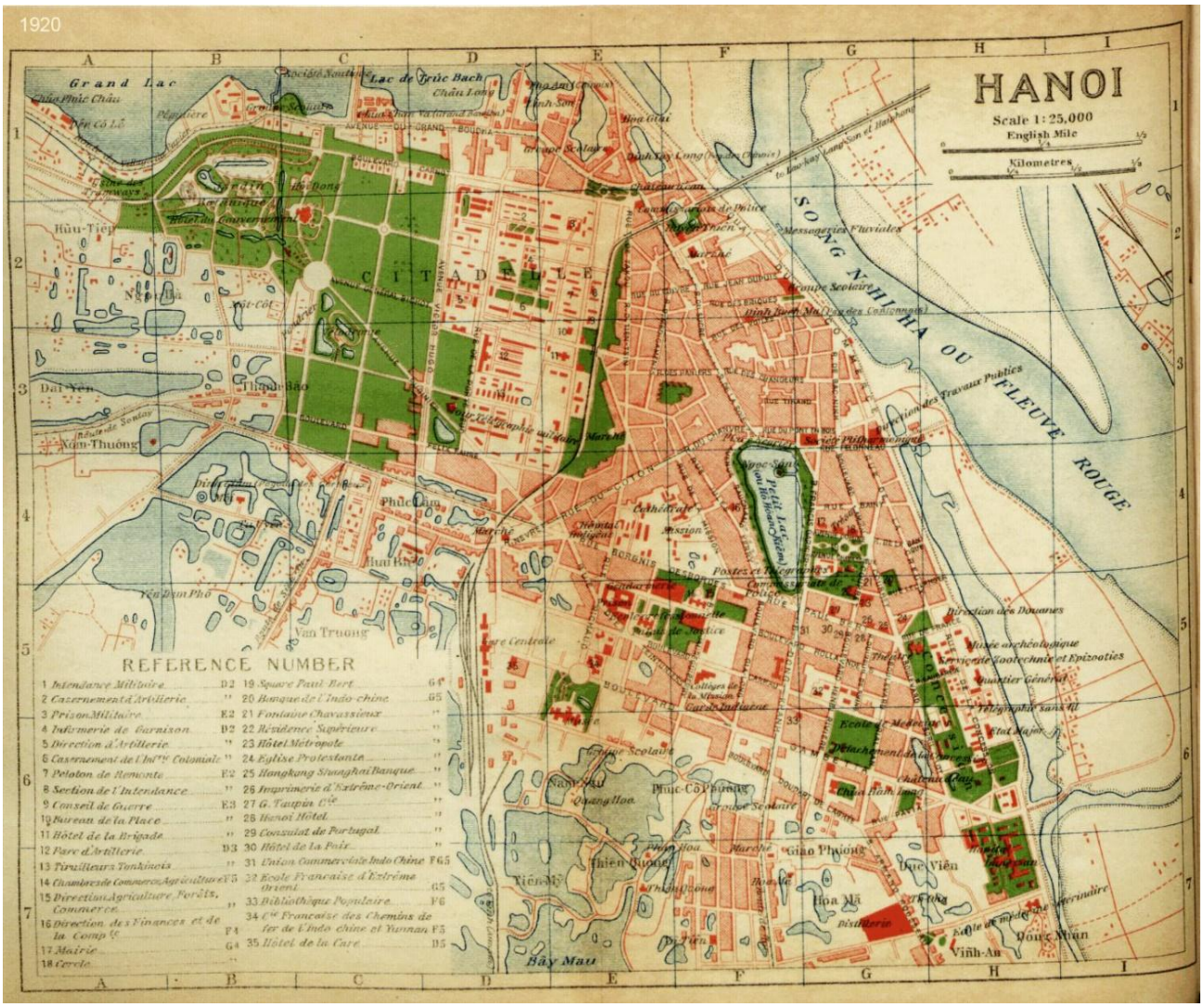


Fig.133. Plan de la ville de Hanoï, 1920.

La partie gauche devient complètement un espace vert**.**

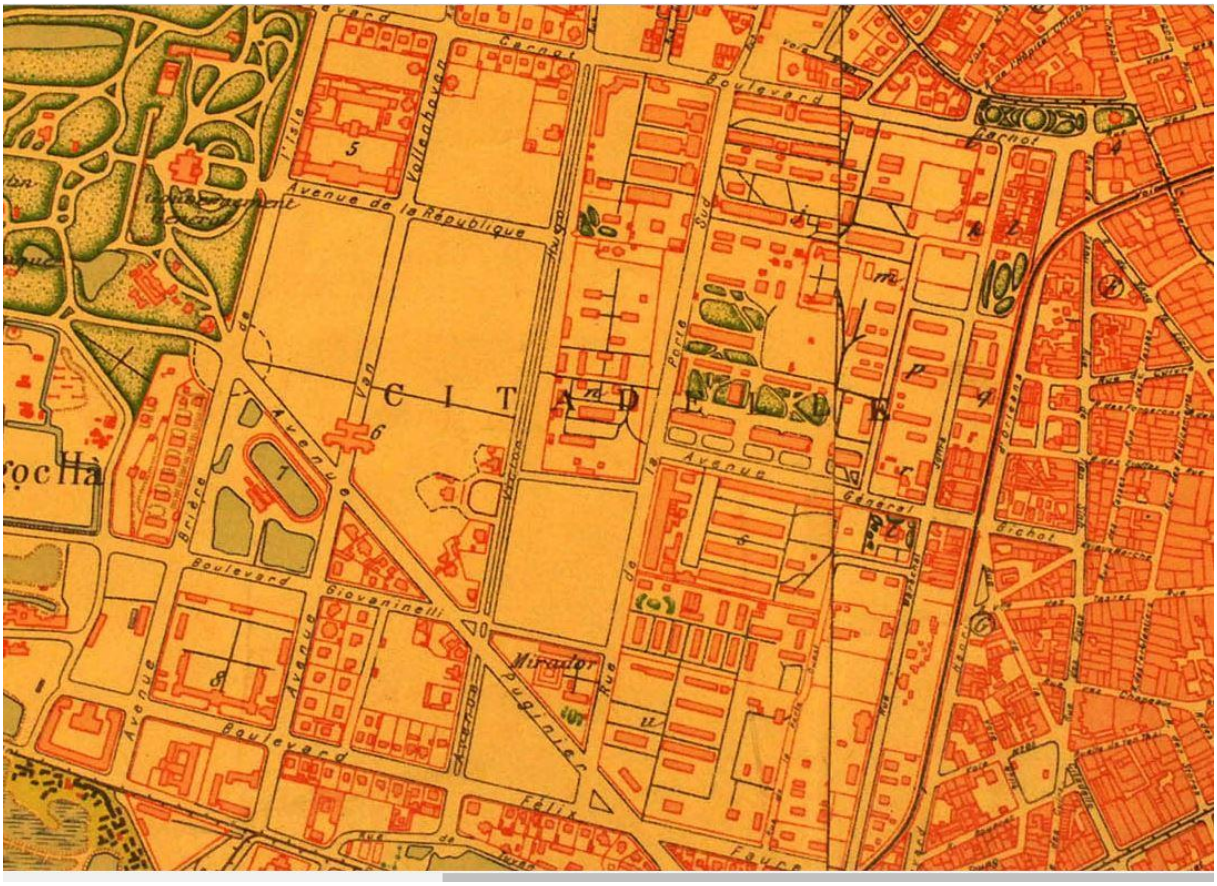
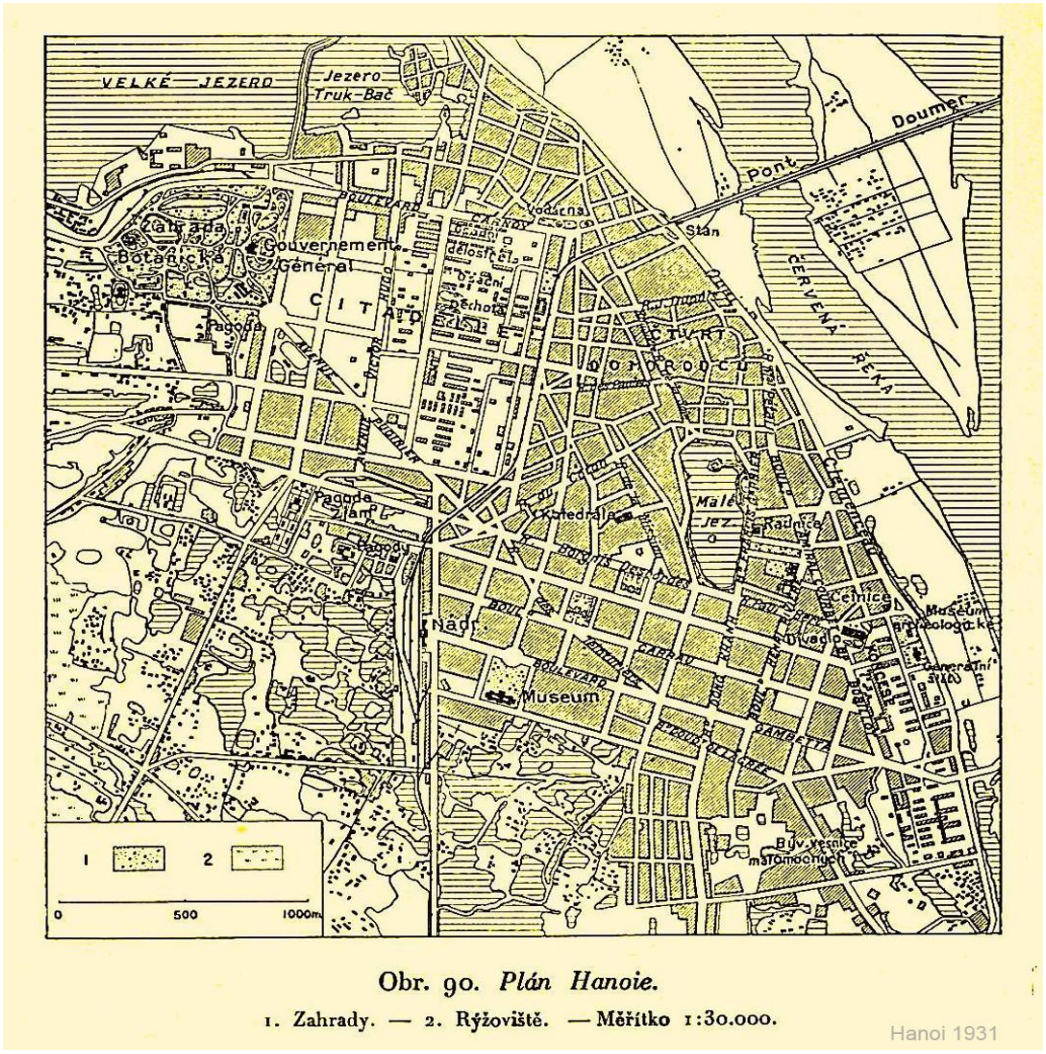


Fig.134. Plan de la citadelle de Hanoï, 1925, source Cité de l'architecture Paris.



Obr. 90. *Plán Hanoie.*

1. Zahrady. — 2. Rýžoviště. — Měřítko 1:30.000.

Hanoi 1931

Fig.135. Plan de la ville de Hanoï, 1931.

Fig.136. Plan de la ville de Hanoï d'après le Guide Madrolle, 1925.

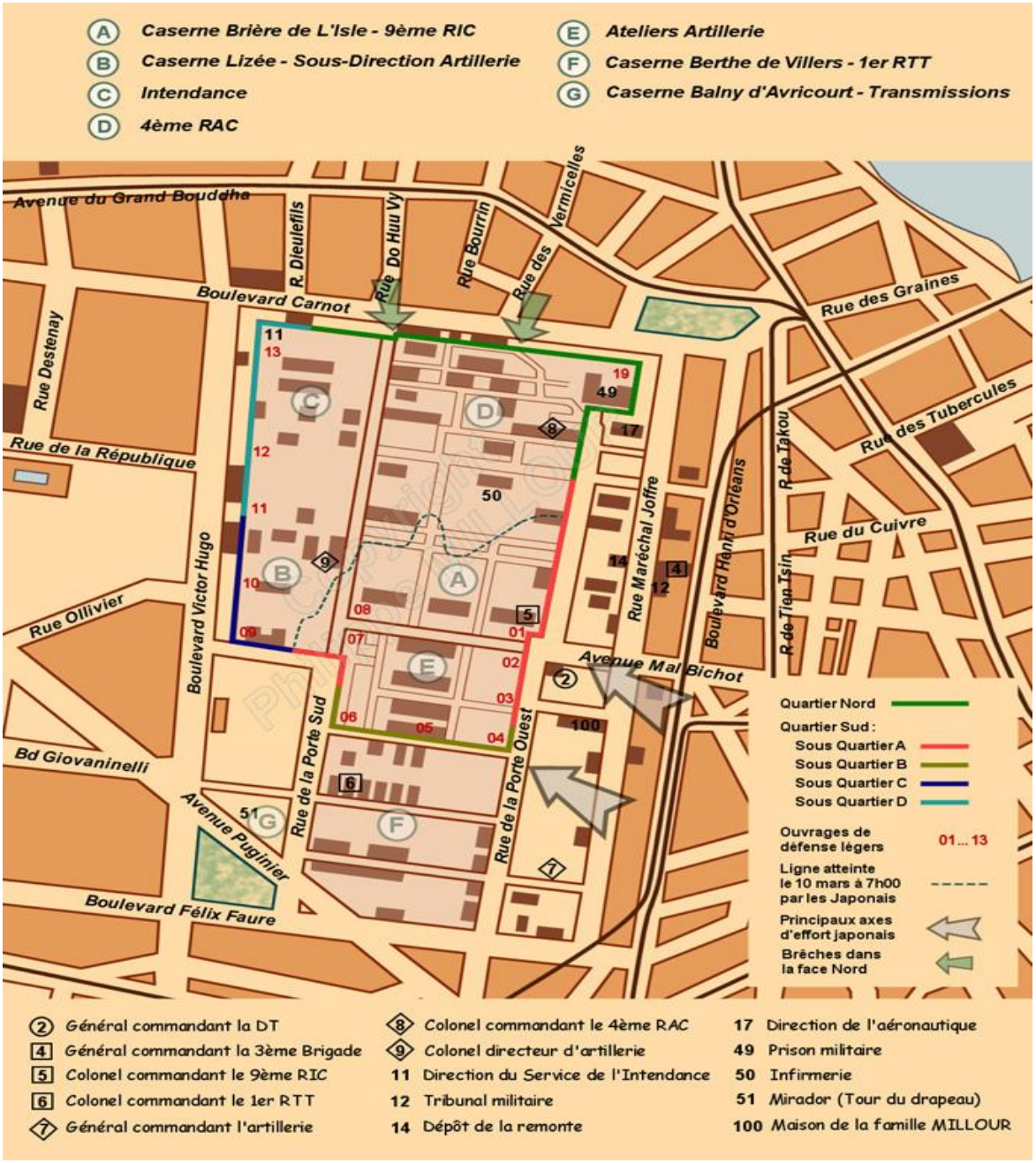


Fig.137. Plan de la citadelle de Hanoï, Mars 1945.

Fig.138. Vus aériennes de la ville de Hanoï, 1936.

13-Conclusion, discussions, perspectives

L'étude de l'occupation militaire française de la citadelle de Hanoï s'intègre dans un programme plus vaste de recherche piloté par l'Institut de Recherches des Citadelles Impériales du Vietnam (Professeur Bui Minh Tri, Directeur de l'institut).

Plusieurs phases d'occupations ont été mises en évidences par l'étude de la documentation

Phase 1 : 1897-1905,

Phase 2 : 1906-1920,

Phase 3 : 1930-1954.

L'étude documentaire renvois aussi plus globalement à l'étude de l'évolution de la ville de Hanoï, de sa transformation (maîtrise de l'eau, assainissements des zones humides…), des modifications des villages entourant et formant par la suite la ville elle-même, l'évolution des quartiers (commerçants…).

Nous avons également observé la perte de statut de la citadelle (ville) passant d'un statut Impérial à celui d'une ville de province et par conséquent d'une perte incontestable que ce soit dans l'entretien des bâtiments comme pour l'administration.

Durant l'occupation militaire française la ville devient la capitale de l'Indochine Français jusqu'en 1954.

Sur le plan archéologique, une série de sondages pourront être réalisés pour confirmer ou infirmer les données documentaires notamment sur la présence des bâtiments dits « secondaires » comme les magasins, ateliers….

Un programme de prospection géo-physique peut compléter cette étude localisée sur l'espace compris entre le Mirador et la porte Sud (appelé anciennement le stade Mangin) ou par exemple sur l'emplacement des anciens fossés de la citadelle comblée par l'armée française (marres également et fouilles possible).

Enfin un programme de photogrammétrie peut être envisagé en ciblant certains éléments important comme la porte Sud, les escaliers de la Pagode royale, le Mirador les bâtiments de l'actuel musée de l'armée.

Toutes ces pistes sont prometteuses tant sur le plan archéologique que sur le plan architectural et permettront d'approfondir la connaissance de la citadelle d'Hanoï. La réalisation de ce premier rapport d'étude et d'expertise marque le début d'une large collaboration entre l'INRAP et l'Institut de Recherches des Citadelles Impériales (Professeur Bui Minh Tri, Directeur de l'institut).

14-Bibliographie

- Philippe Papin, Des Villages Dans la Ville aux Villages Urbains, l'espace et les formes du pouvoir à Ha-Noï de 1805 à 1940, Thèse Université de Paris-VII, 1997.

- Philippe Papin, Histoire de Hanoï, édition Fayard, 2018.

- Thi Tuyet Trinh Nguyen, L'Imagerie Coloniale français de l'Indochine 1890-1935, Thèse Université de Tours, Mars 2014.

- Okada Tomokazu, Hanoï et Haiphong au contact de la colonisation, thèse Université Aix-Marseille, Décembre 2012.

- Quan Son Nguyen, Mobilités spatiales et ségrégation dans un contexte de métropolisation le cas de Hanoï, Thèse Université Lyon 2, juillet 2014.

- *Developmentand conservation plan for the central sector of Thang long Citadel »* Agence Rapport RC Heritage 2008.

- Pascal Prunet « manuel de restauration – Citadelle d'Hanoï – Mai 2010 »

- Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix en Provence, Fonds l'Indochine, CAOM, GGI-AF, 7751 à 7759.

- Guide des sources de l'histoire de l'Asie et de l'Océanie, Archives et Bibliothèques françaises, tome I, archives et index.

- Bulletins de liaison des anciens combattants d'Indochine.

- Fonds des archives de la Bibliothèque Nationale de France, bulletin l'Eveil économique de l'Indochine de 1890 à 1937.

- Bulletin de l'ANAI, Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois.

- Bulletin Officiel de l'Annam et du Tonkin.

- Guide de recherche sur le Vietnam, Paris, l'Harmattan, 1983.

- Etat général des fonds, tome III, Marine et Outre-Mer, Paris, Séries FM17, 23, 30, 31, 77-78, 108, 128, série FP1-6, Inventaire Indo 1-4, Inventaire CP 1-3,1980.

- Journaux : Le Gaulois, l'Illustration, la Dépêche Coloniale Illustrée, Le Figaro

- Archives internet www.entreprise-coloniales.fr, Site Philippe Millour

- L'Eveil économique de l'Indochine, journal, fonds des Archives (1890-1947).

- Les Annales Coloniales, fonds des Archives (1895-1948).

- Revue du Génie Militaire, 1888.

-Revue Décollage, le Magazine de l'Aviation, N°51, 1947.

- Paul Baudet et André Masson, Iconographie Historique de l'Indochine Française, Paris 1931.

- André Masson, Correspondance Politique du Commandant André Rivière au Tonkin, Bulletin Les Amis du Vieux Hanoï, Société de Géographie, Paris-Hanoï, 1933.

- André Masson, Hanoï pendant la période héroïque 1873-1888, Paris 1926.

- Lettres du Général Jullien, La Chefferie du Génie de Hué à ses origines, Bulletin Les Amis du Vieux Hanoï, Société de Géographie, Paris-Hanoï, juin 1930.

- L. Girod, Dix ans de Haut Tonkin, Tours 1899.

- Edouard Petit, Francis Garnier sa vie, ses voyages, son œuvre 1839-1874, éditions Maurice Dreyfous et M. Dalsace, 1894.

- F. Romanet Du Caillaud, Histoire de l'intervention française au Tong-King de 1872 à 1874, Paris 1880.

- Histoire Militaire de l'Indochine Française, Tome 1, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1931.

- G. Humbert, Historique succinct de l'artillerie au Tonkin, Tome II, Paris 1886.

- Christian Solar, La Campagne du Tonkin, Paris 1884.

- Fr. Desplantes, L'Amiral Courbet et le Tonkin, Rouen 1892.

- Fonds Gallica Bibliothèque National de France (BNF), fonds sur le Tonkin.

- Victor Nicolas, Le Livre d'Or de l'Infanterie de Marine, Paris 1891.

- Edmond Courtois, Le Tonkin Français Contemporain, Paris 1891.

- CH. Gosselin, L'Empire d'Annam, Paris 1904.

- Hippolyte Gautier, Les Français au Tonkin, 1787-1886, Paris 1887.

- L'Indochine dans le Passé, Expositions de documents relatifs à l'Histoire de l'Indochine, Direction des Archives et des Bibliothèques- Les Amis du Vieux Hanoï, Hanoï 1938.

- Paul Doumer, L'Indo-Chine Française, Paris 1905.

-Fonds du Service Géographique de l'Indochine, 1888-1954.

- Jean Léra, Souvenirs d'un officier, Somonis éditeur 1896.

- Robert Dubois, Tonkin en 1900, ré-édition BNF.

- Pierre Huard et Maurice Durand, Connaissance du Viet-Nam, Paris 1954.

- Docteur Hocquard, Une Campagne au Tonkin, 2 Tomes, Paris 1892.

- Guillaume Zeller, Les Cages de la Kempeitaï, éditions Tallandier 2019.

- Loan de Fontbrune (sous la direction de), Les Premiers photographes au Viêt-Nam, édition Riveneuve, 2015.

- Xuan Son DO, La rivière TÔ LICH dans le paysage de Hanoï, Thèse Université de Toulouse, janvier 2016.

- Van Hoan Nguyen, Un paysage hydraulique en mutation, Hanoï 1986-2014, Article publié dans la revue projets de paysage juin 2015.

15-Notes complémentaires

- Documentation extraite de : Pascal Prunet « manuel de restauration – Citadelle d'Hanoï – Mai 2010 ».

Bâtiment: 14

Façade Nord

Façade Ouest

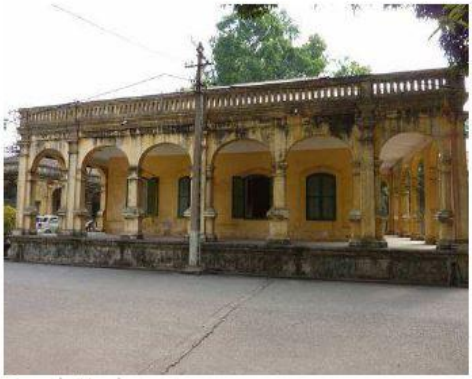
Façade Sud

Charpente

Bâtiment: 19

Façade Ouest

Façade Est



Façade Nord

Façade Sud

Bâtiment: 24

Façade Ouest

Façade Est

Façade Sud

Façade Nord

Etat de la couverture en tuile

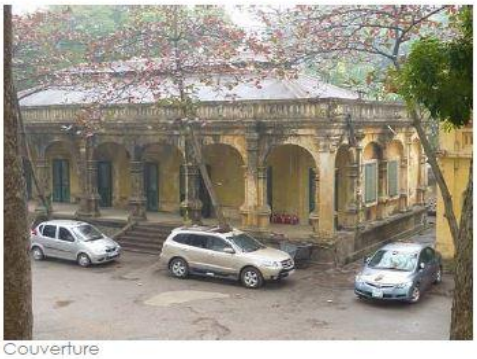
Tuile d'origine

Bâtiment: 26

Façade Ouest

Façade Est

Façade Ouest



Couverture

Bâtiment: 32

Façade Nord

Façade Ouest

Rez de chaussée

Façade Sud

Façade E st

Étage

Porte Est

Façade Ouest

Façade Ouest

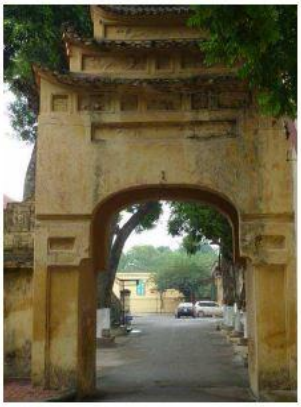
Façade Nord

Détail porte

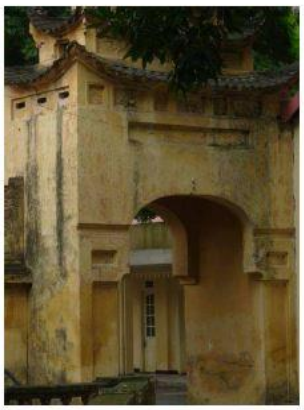
Etat des enduits

Porte Nord - Ouest

Façade Sud



Détail façade Sud



Angle sud - ouest

Façade Nord

Détail façade Sud

Porte Ouest

Détail façade Est

Façade Est

Portail récent

Façade Ouest

Détail redoute rapportée – façade Ouest

Portes Sud

Façade Sud

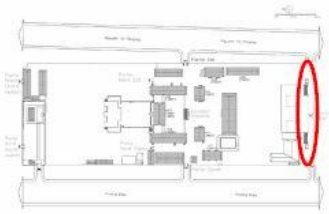
Façade Nord

Edicule supérieur

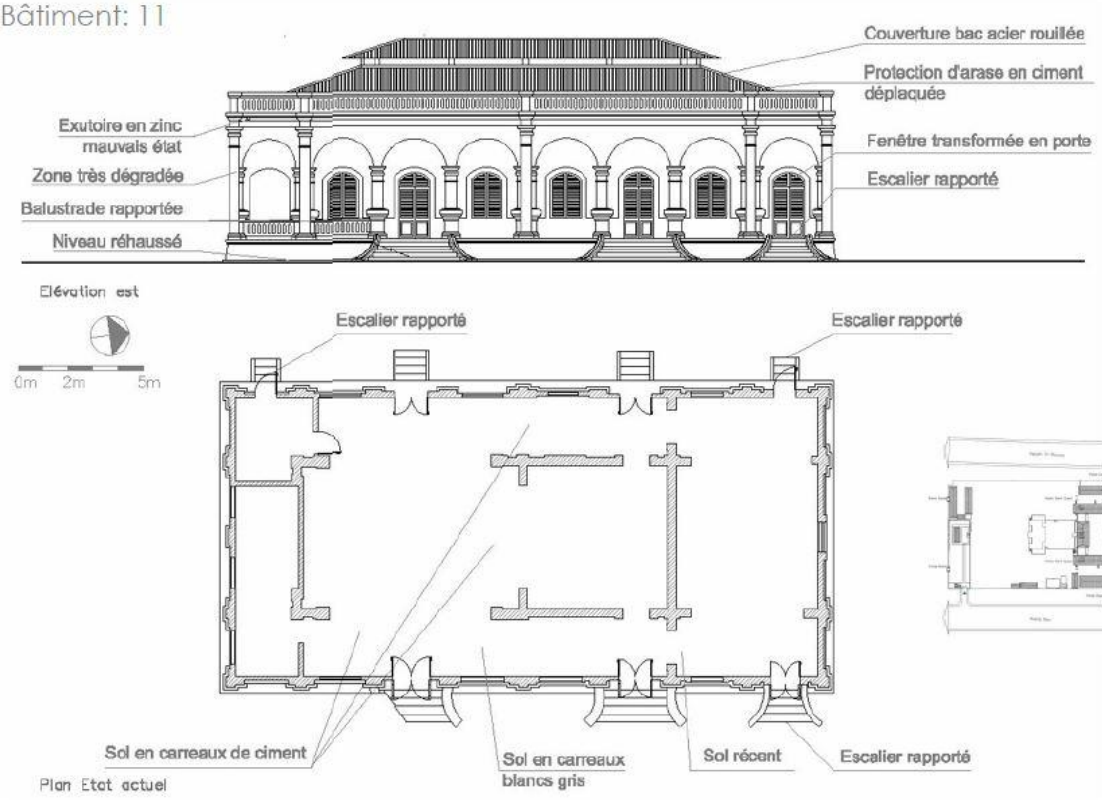
Façade Sud,
porte principale

Façade Sud, porte
principale

Façade Ouest



Etat sanitaire
Bâtiment: 11



Le manuel de restauration a fait un état des lieux et de l'état des différents bâtiments en Mai 2010, il propose également un projet de restauration que ce soit les façades, toitures et intérieurs des bâtiments.

- Documentation extraite de : Xuan Son DO, La rivière TÔ LICH dans le paysage de Hanoï, Thèse Université de Toulouse, janvier 2016.

1.1.2 La rivière Tô Lịch

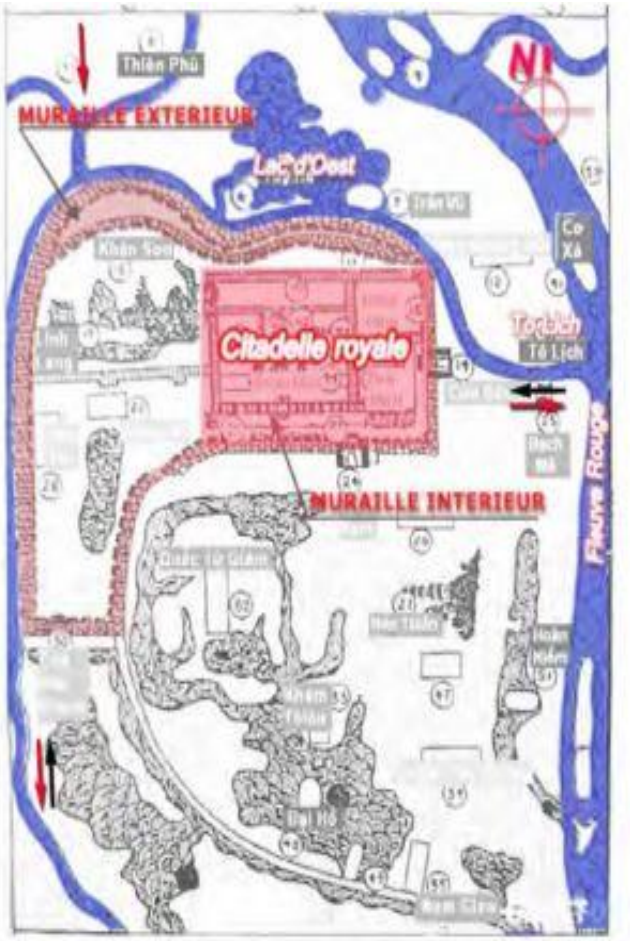


Figure 1.3: Ville de Hanoï en 1428-1527[2]

Après : ĐỖ Xuân Sơn

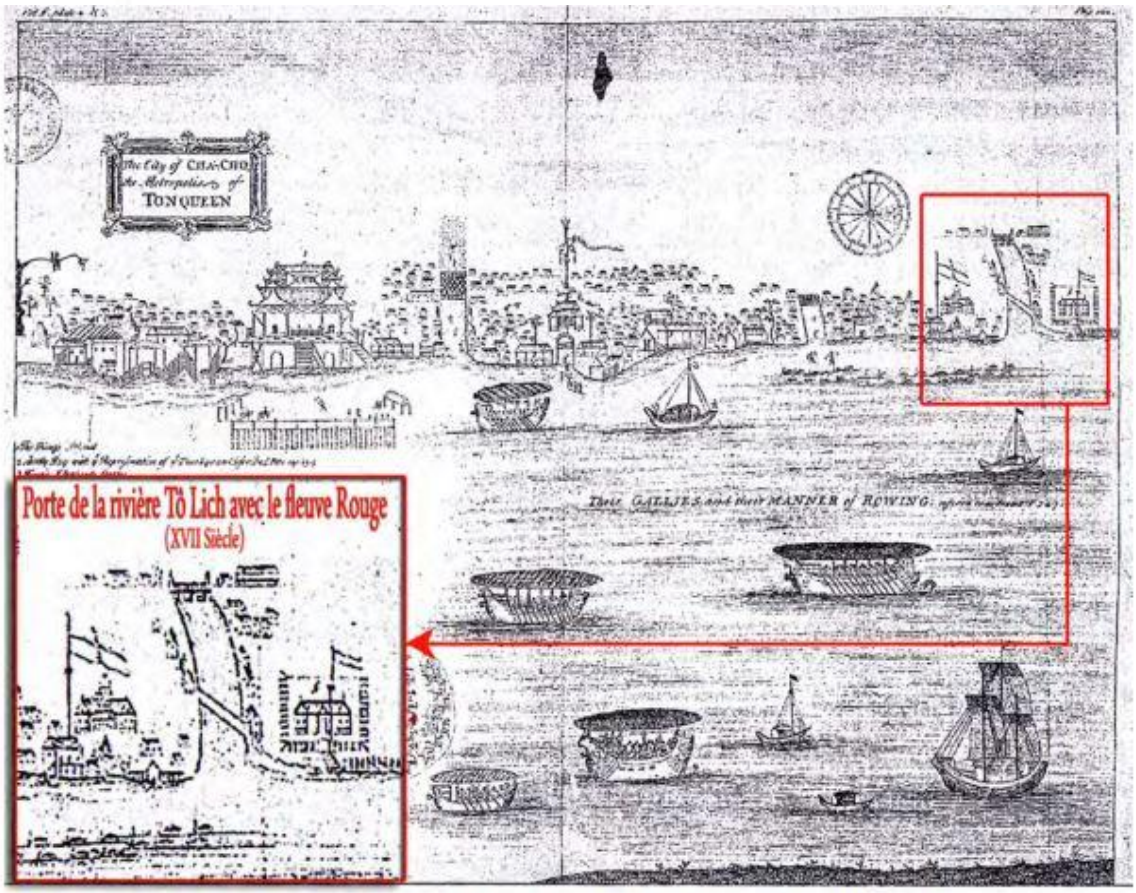
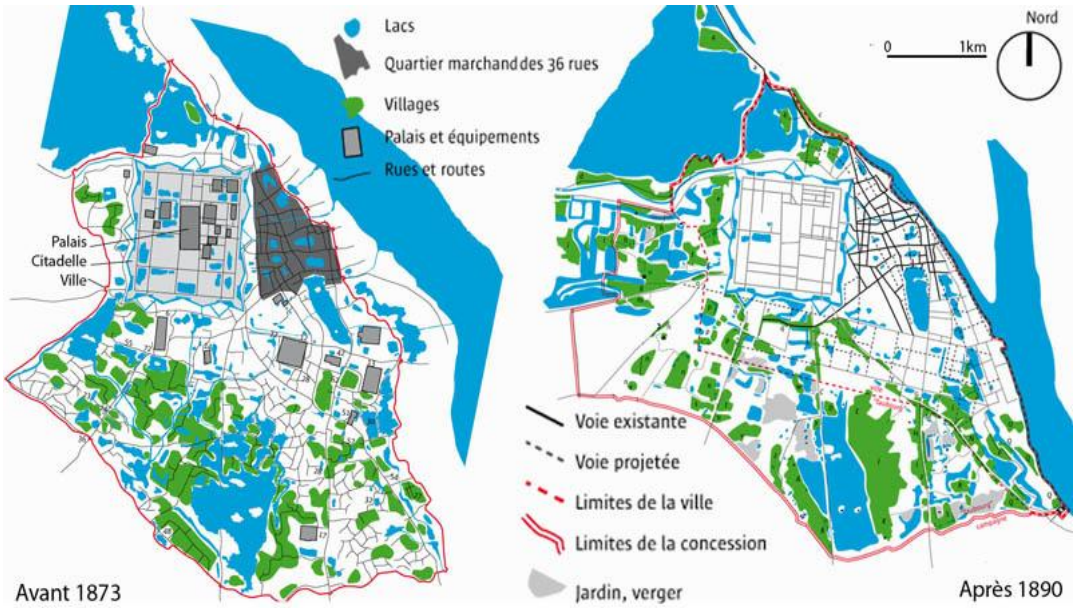


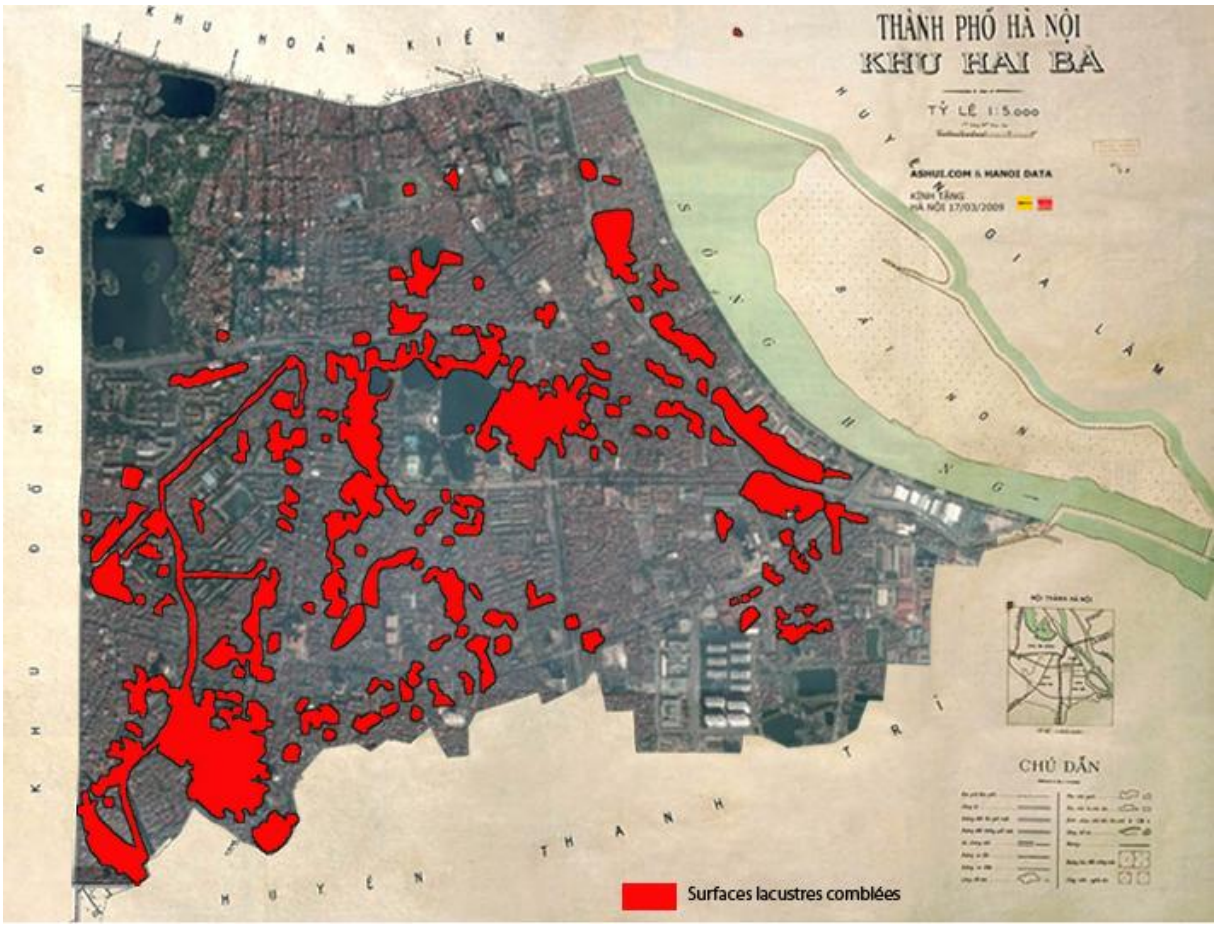
Figure III.1 : Photo de l'ancienne porte de la rivière Tô Lịch avec le fleuve Rouge depuis XVII^e Siècle.
The city of Cha-Cho. The Metropolis of Tonqueen. Vue de Thang-Long depuis le fleuve Rouge (XVII^e Siècle) d'après une gravure d'un artiste vietnamien, in Samuel Baron, A Description of the Kingdom of Tonqueen.

Figure XIII.8 : Réseau d'eaux de Thăng Long dans la carte de la période de Hồng Đức en 1470.[4]

Le travail de Xuan Son DO met en évidence les impacts de l'urbanisation dans les deux villages de Côt et Djnh Công Ha sur le paysage fluvial du tronçon de la TÔ Lich.

- Van Hoan Nguyen, Un paysage hydraulique en mutation, Hanoï 1986-2014, Article publié dans la revue projets de paysage juin 2015.





« *Disparition des lacs de l'arrondissement Hai Ba Trung (1960-2015) : superposition de l'auteur sur les bases de la carte de 1960 (Tran, 2009, p. 1) et de Google Earth (2015)*. »

L'auteur met en évidence dans son étude l'évolution des surfaces aquatiques tout au long du processus de transformation spatiale de la ville d'Hanoï.

16-Listes de figures

- Fig.1. Hanoï, la Citadelle, entrée du Quartier d'Artillerie Coloniale, Carte postale collection personnelle, 1905.
- Fig.2. L'Indochine Française**.**
- FIG.3. L'annexion du Tonkin, affiche patriotique source ANOM.
- Fig.4. Plan de la ville de Hanoï 1885, Bibliothèque Nationale, Paris.
- Fig.5. La citadelle de Langres, fortification de Vauban, offices de tourisme de Langres, France.
- Fig.6. Plan de la citadelle d'Hanoï, 1880, Archive ANOM.
- Fig.7. Ancien Palais, d'après Ph. Papin, Histoire de Hanoï, Fayard, 2001.
- Fig.8. Docteur Charles-Edouard Hocquard, la Pagode Royale, 1884, ANOM.
- Fig.9. Prise de la citadelle d'Hanoï par Francis Garnier novembre 1873, l'illustration.
- Fig.10. Prise de la citadelle d'Hanoï le 25 avril 1882, assiette décorative.
- Fig.11. Plan de la citadelle d'après Charles Halais, BNF, 1891.
- Fig.12. Calque du plan de la citadelle, la partie droite va être conservée, ANOM, 1894. Projet de démantèlement.
- Fig.13. Plan de la citadelle d'Hanoï, Projet de démantèlement, ANOM, GGI-AF 7753, 1894.
- Fig.14. Plan de bornage de la citadelle d'Hanoï, ANOM fonds 7753, 19 mai 1896**.**
- Fig.15. Insigne du 9ème RIC.
- Fig.16. Insigne du 4ème RAC.
- Fig.17. Insigne du 1er RTT.
- Fig.18. Le Musée d'histoire militaire du Vietnam, Aout 2018, f. Pécout.
- Fig.19. Plan de la citadelle d'Hanoï, implantation des unités militaires françaises, offensive japonaise du 9 mars 1945, d'après le blog de Philippe Millour.
- Fig.20. Entrée de la caserne du 4ème RAC. Carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.21. Caserne de l'artillerie coloniale (4ème RAC), carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.22. 4ème RAC devant les bâtiments, manœuvre du canon de 75, 1920-29, source ANOM série A5898.
- Fig.23. Caserne de l'artillerie coloniale (4ème RAC), carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.24. Caserne de l'infanterie coloniales (9ème RIC), carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.25. La citadelle, le camp des tirailleurs Tonkinois (1er RTT), carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.26. Vue d'ensemble des bâtiments du 1er RTT, carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.27. La tour de l'ancienne citadelle, vers 1900, carte postale, collection personnelle.
- Fig.28. La tour de la citadelle, vers 1900, carte postale, collection personnelle.
- Fig.29. La tour de la citadelle, 1950.
- Fig.30. La tour de la citadelle, Les bâtiments démontés, carte postale, collection personnelle, vers 1905.
- Fig.31. Hanoï, la citadelle 1892, construction de nouveaux bâtiments aujourd'hui disparus.
- Fig.32. Tour de la citadelle en 1935, les différentes petites constructions ont été démontés, ANOM, 1935.
- Fig.33. La tour de la citadelle, bâtiments démontés flèches blanches, 1950.
- Fig.34. La tour de la citadelle, Musée d'histoire militaire du Vietnam, état actuel.
- Fig.35. Atelier de l'artillerie coloniale, ANOM série A 5879, vers 1920.

- Fig.36. Garages mécaniques, voitures et chars, ANOM Série A 3866, vers 1920.
- Fig.37. Atelier de menuiserie, ANOM Série A 5891, vers 1920.
- Fig.38. Armureries et ateliers, ANOM Série A 5869, vers 1920.
- Fig.39. Zône SUD les trois phases d'occupations militaires françaises d'après le Rapport RC Heritage 2008.
- Fig.40. Plan principal de la citadelle SUD les trois phases d'occupations militaires françaises d'après le Rapport RC Heritage 2008.
- Fig.41. Plan du Bâtiment 11 (1897-1900) d'après le manuel de restauration – Citadelle d'Hanoï – Mai 2010.
- Fig.42. L'évolution de la Ville d'Hanoï d'après le Rapport RC Heritage 2008.
- Fig.43. L'hôpital De Lanessan, carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.44. Localisation de l'hôpital De Lanessan, plan de 1920.
- Fig.45. Construction du nouvel hôpital, source ANOM, vers 1892.
- Fig.46. Porte Nord, les traces du bombardement de 1882. Etat actuel.
- Fig.47. Porte Nord traces des combats de 1882. Vers 1920.
- Fig.48. Porte Nord, 1913 (l'accès est condamné), carte postale, collection personnelle.
- Fig.49. Combats dans la citadelle, 9 mars 1945, d'après le site de Ph. Millour.
- Fig.50. Bunker moderne (à l'extérieur), années 60, guerre du Vietnam, aout 2018, f. Pécout.
- Fig.51. La pagode royale, Photographie de Charles Edouard Hocquard, ANOM, 1884.
- Fig.52. La pagode royale, Photographie de Pierre Dieulefils vers 1885, ANOM.
- Fig.53. La pagode royale, source ANOM vers 1886, rajout de murets supplémentaires avec meurtrières.
- Fig.54. La Pagode royale, vers 1904. Pierre Legendre, rajout de deux piliers.
- Fig.55. La Pagode royale, carte postale vers 1915, collection personnelle, les murets ont disparus.
- Fig. 56. La pagode royale, carte postale vers 1915, collection personnelle, petites rambardes à la place des murets (toujours présentes en 1953).
- Fig.57. La pagode royale, source ANOM vers 1910, les murets ont été réduits.
- Fig.58. Porte EST, entrée extérieure (bastion), cartes postale, vers 1885, collection personnelle.
- Fig.59. La porte EST, état actuel, Aout 2018.
- Fig.60. La porte EST dite de l'horloge, vers 1900, source ANOM.
- Fig.61. La porte OUEST, état actuel.
- Fig.62. La porte Nord, état actuel, aout 2018, f.Pécout.
- Fig.63. La porte Nord, 1884, photo Charles-Edouard Hocquard, source ANOM.
- Fig.64. Entrée du camp des Tirailleurs, carte postale, collection personnelle, vers 1920.
- Fig.65. Entrée du camp des Tirailleurs, carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.66. Entrée du Quartier d'Artillerie Coloniale, Carte postale collection personnelle, 1905.
- Fig.67. Porte EST, entrée du 9ème Régiment d'infanterie Coloniale, carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.68. Entrée de la garde indigène, carte postale, collection personnelle, vers 1905.
- Fig.69. Une porte de la Direction de l'Artillerie, Source ANOM, vers 1890.
- Fig.70. Evolution du Bâti entre 1890 et 1929.
- Fig.71. Manoeuvres de chars FT-17 dans l'enceinte de la citadelle, source ANOM, années 30.
- Fig.72. Positionnement de la couverture photo de 1920-29, plan de Ph. Millor (l'offensive japonaise).
- Fig.73. Plan de la citadelle d'après Charles Halais, BNF, 1891, positionnement des photos de 1884 et 1992.

- Fig.74. Comblements des fossés, présence des remparts de la citadelle (1873-1888), d'après André Masson, 1929.
- Fig.75. Présence des remparts de la citadelle (1873-1888), d'après André Masson, 1929.
- Fig.76. Boutiques des marchands, carte postale, collection personnelle, vers 1900.
- Fig.77. Plan de la citadelle d'Hanoï, 1888 d'après André Masson.
- Fig.78. Exemple de la porte Est, fortification en demi-lune et vue intérieure sur le fond de plan de 1888.
- Fig.79. Inscription de la port Nord, d'après André Masson.
- Fig.80. La Pagode royale, d'après un croquis de Mr. Bernhardt, l'Illustration du 17 février 1883.
- Fig.81. Escalier de la Pagode royale, d'après André Masson.
- Fig.82. Entrée de la Pagode royale, d'après André Masson.
- Fig.83. Direction de l'Artillerie, sur la partie gauche l'escalier de la Pagode royale, 1953.
- Fig.84. Plan de la ville d'Hanoï 1898 après le démantèlement des remparts.
- Fig.85. La porte Sud-Est démantelée en 1882, d'après Masson 1931.
- Fig. 86. Les casernements 1885-86, Bulletin des Amis du Vieux Hué, Avril-Juin 1930.
- Fig.87. Le Mirador de la citadelle, la dépêche coloniale illustré, 15 février 1909.
- Fig.88. Exemple de fortification concernant la citadelle, Revue du Génie Militaire, 1888.
- Fig.89. Caserne transformé en hôpital, Revue du Génie Militaire, 1888.
- Fig.90. Ancien plan de la ville d'Hanoï, Photographie d'Ernest Millot, 1886. Source BNF.
- Fig.91. Vue prise dans la citadelle d'Hanoï, 1866, source BNF.
- Fig.92. Réduit de la citadelle de Hanoï, 1866, Charles-Edouard Hocquard, source BNF.
- Fig.93. Caserne de tirailleurs Tonkinois, 1866, Charles-Edouard Hocquard, BNF.
- Fig.94. Le réduit de la citadelle, Charles-Edouard Hocquard, 1866, source BNF.
- Fig.95. Porte de la citadelle à Hanoï, Charles-Edouard Hocquard, 1866, source BNF.
- Fig.96. Intérieur de la citadelle d'Hanoï, Charles-Edouard Hocquard, 1866, source BNF.
- Fig.97. Le réduit de la citadelle, Charles-Edouard Hocquard, 1884, FRANOM 49 FI 1/13.
- Fig.98. Un coin de l'enceinte, Charles-Edouard Hocquard, 1884, FRANOM FI 3/60.
- Fig.99. La porte Nord de la citadelle, Charles-Edouard Hocquard, 1884, source ANOM.
- Fig.100. Dégâts du typhon de 1903, Pierre Dieulefils, source BNF.
- Fig.101. La pagode royale, Pierre Dieulefils, 1885, source BNF.
- Fig. 102. Exposition de Hanoï, 1902, source ANOM.
- Fig.103. Exposition de Hanoï, 1902, source ANOM.
- Fig.104. Affiche de l'exposition de Hanoï, 1902, source ANOM.
- Fig.105 Vue aérienne, prise d'armes, vers 1920, au premier plan en bas à droite le Miradoir et le stade Mangin, source ANOM.
- Fig.106. Ouverture de la saison de football, stade Mangin, vers 1920, source ANOM.
- Fig.107. Les manœuvre de l'artillerie dans la citadelle, vers 1920, source Ministère de la Défense.
- Fig.108. Les manœuvre de l'artillerie dans la citadelle, vers 1920, source Ministère de la Défense.
- Fig.109. Manœuvre du 4ème RAC, 1920-29, sources ANOM et Ministère de la Défense.
- Fig.110. Manœuvre du 4ème RAC, 1920-29 au stade Mangin, sources ANOM et Ministère de la Défense.
- Fig.111. Manœuvre du 4ème RAC, 1920-29, sources ANOM et Ministère de la Défense.
- Fig.112. Ensemble du casernement vers 1930, vue prise de la porte Sud, source ANOM.
- Fig.113. Combats dans la citadelle, 9 mars 1945, d'après le site de Ph. Millour.
- Fig.114. 10 octobre 1954, départ des troupes françaises, la citadelle, LIFE MAGAZINE 1954.

- Fig.115. 10 octobre 1954, départ des troupes françaises, la citadelle, LIFE MAGAZINE 1954.
- Fig.116. Vue actuelle depuis la porte Sud sur le Mirador, Aout 2018, f. Pécout.
- Fig.117. Carte de Thang-Long en 1490, source EFEO.
- Fig.118. Samuel Baron, 1685, description du « Tonqueen ».
- Fig.119. L'ancienne porte de la rivière To Lich, d'après Samuel Baron, 1685.
- Fig.120. La province de Hanoï aux XIXème siècle.
- Fig. 121. Plan Annamite de la ville de Hanoï.
- Fig.122. Carte de Hanoï, 1873, source BNF.
- Fig.123. Plan de la ville de Hanoï 1873.
- Fig.124. Extrait du plan de Hanoï, 1885, source IFA.
- Fig.125. Carte de la ville de Hanoï, 1885, source BNF.
- Fig.126. Carte de citadelle 1888, source EFEO.
- Fig.127. Plan de la citadelle d'après Charles Halais, BNF, 1891**.**
- Fig.128. Plan de la citadelle d'Hanoï, Projet de démantèlement, ANOM, GGI-AF 7753, 1894.
- Fig.129. Plan de la ville de Hanoï, 1898.
- Fig.130. Plan de la citadelle de Hanoï, 1902, source Cité de l'architecture Paris.
- Fig.131. Plan de la vielle de Hanoï, 1909.
- Fig.132. Plan de la ville de Hanoï, 1911, source ANOM.
- Fig.133. Plan de la ville de Hanoï, 1920.
- Fig.134. Plan de la citadelle de Hanoï, 1925, source Cité de l'architecture Paris.
- Fig.135. Plan de la ville de Hanoï, 1931.
- Fig.136. Plan de la ville de Hanoï d'après le Guide Madrolle, 1925.
- Fig.137. Plan de la citadelle de Hanoï, Mars 1945.
- Fig.138. Vus aériennes de la ville de Hanoï, 1936**.**
- Documentation extraite de : Pascal Prunet « manuel de restauration – Citadelle d'Hanoï – Mai 2010 ».

- Documentation extraite de : Xuan Son DO, La rivière TÔ LICH dans le paysage de Hanoï, Thèse Université de Toulouse, janvier 2016.
- Van Hoan Nguyen, Un paysage hydraulique en mutation, Hanoï 1986-2014, Article publié dans la revue projets de paysage juin 2015.

Remerciements à Mrs :

- Mr Bertrand Lortholary, Ambassadeur de France à Hanoï
- Professeur Bui Minh Tri, Directeur de l'Institut de Recherches des Citadelles Impériales du Vietnam.
- Mr Emmanuel Cerise, représentant de la Région Ile-de-France à Hanoï
- Mr Olivier Tessier École française d'Extrême-Orient - École française d'Extrême-Orient -